



Le R.P. Michael K. Jacobs, s.j., missionnaire à St-Régis, Qué., ayant la croix d'une main et la bible de l'autre, apparaît ici coiffé du chapeau que portent ordinairement les Iroquois de la tribu où il exerce son ministère.

La Grèce veut protester auprès de la Yougoslavie

Des aviateurs grecs détenus par Belgrade

Par L.-S. CHAKALES
ATHÈNES (PA) — On dit aujourd'hui, dans les cercles politiques, que le gouvernement grec protestera fortement auprès du maréchal Tito au sujet de l'aviation militaire grecque descendue hier, en Yougoslavie par la DCA yougoslave, selon des rapports de l'état-major et du ministère de l'Air.

On disait à Athènes hier soir, que les membres de l'équipage de l'avion qui fut criblé de balles, selon le communiqué officiel, ne furent pas blessés, mais sont détenus par les autorités yougoslaves.

(A Belgrade, où l'ambassadeur des Etats-Unis, Richard Patterson conféra hier pendant 45 minutes avec le maréchal Tito au sujet des réclamations américaines pour les cinq Américains tués dans un avion au-dessus du territoire yougoslave, le 19 août, le gouvernement déclara seulement: "Le pilote a été interné".)

Le communiqué du gouvernement grec sur l'incident suivit d'un peu plus de deux semaines le rappel de l'ambassadeur de Yougoslavie à Athènes.

(Le communiqué yougoslave déclare que "depuis longtemps, nos autorités de l'armée ont remarqué nos avions militaires grecs survolant nos frontières. Elles ont remarqué que les avions au-dessus de nos frontières sont strictement de caractère militaire". Un avion grec de reconnaissance fut "accré d'atterrir par nos avions de combat", le 5 septembre.)

Les observateurs diplomatiques croient que l'incident est un autre indice du malaise dans les relations grecques dans les Balkans.

L'ambassadeur de Yougoslavie à Athènes, Isidor Cankar, fut rappelé dans son pays le 21 août après s'être plaint des attaques de la presse grecque contre le maréchal Tito et la Yougoslavie.

Quelques jours plus tard, l'ambassadeur de l'URSS, K.K. Rodinoff, réclamait un visa et quittait Athènes pour Moscou.

L'Ukraine soviétique a soumis des accusations contre la Grèce aux Nations-Unies et elles sont actuellement à l'agenda des débats du Conseil de sécurité. Le gouvernement grec subit constamment les attaques de la presse de Belgrade, Tirana et Moscou.

La clef à la poursuite des activités à Ottawa est la demande en appel à Toronto d'Edward Wilfrid Mazerall, 30 ans, ancien ingénieur au Conseil national des recherches, contre une peine de quatre ans imposée après qu'il fut trouvé coupable d'activités d'espionnage au compte de la Russie. On croit que la cour d'appel d'Ontario rendra sa décision d'ici une semaine.

Bien que cinq accusés doivent comparaître à la Cour suprême d'Ontario et deux autres devant un juge de la cour de comté, on s'attend que le premier groupe soit renvoyé jusqu'à l'automne du premier octobre et les autres à une date indéfinie. Voici les noms des personnes qui doivent comparaître à la cour du magistrat, le 16 septembre: le Dr David Shugar, 30 ans.

(Suite à la page huit)

Programme agricole en Grèce

COPENHAGUE (PA) — Une mission envoyée en Grèce par le FAO a proposé aujourd'hui que l'on trace un vaste programme de développement agricole en Grèce, et a recommandé l'établissement d'une commission des N.U. dont la tâche serait de veiller à l'exécution du programme au cours des premières années.

Les fermiers sont en grève dans l'Ouest

EDMONTON (PC) — Les fermiers de l'Ouest, au nombre de 50.000 si l'on en croit le syndicat des fermiers de l'Alberta, veulent mettre aujourd'hui cartes sur table devant le gouvernement fédéral, au sujet de la parité des prix: ils ont déclaré une grève de trente jours qui signifie le non-livraison de tous les produits de la ferme, y compris le grain, les produits laitiers et le bétail.

Le syndicat albertain a fait appel de ses vingt mille membres, à minuit, hier, au moment où se déclenchait la deuxième grève des cultivateurs dans l'histoire de l'Alberta. M. R.J. Boutillier, secrétaire du syndicat, a annoncé qu'il a appris du quartier général des Fermiers unis du Canada en Saskatchewan, à Saskatoon, que cet organisme a demandé à ses trente mille membres de déclarer la grève au même moment, pour appuyer les fermiers albertains.

Au lever du jour, des cultivateurs sont venus faire le piquet sur toutes les routes de l'Alberta, de même que devant les éleveurs à grain, les crémeries et les parcs de bétail.

Les autorités du syndicat des fermiers de l'Alberta attendent impatiemment une déclaration officielle de Saskatoon. M. Boutillier a déclaré que les Fermiers unis de Saskatchewan ont annoncé la rupture de leurs négociations avec le gouvernement fédéral, et qu'ils demanderont à leurs membres de faire la grève.

Ces deux organismes réclament l'établissement d'une commission d'enquête qui fixerait les prix des produits de la ferme en tenant compte des prix qu'exige des fermiers pour ce qu'il leur faut acheter.

(Suite à la page huit)

Les deux visages de Dieppe: la mer glauque, les foules enthousiastes

La mer glauque qui a bu le sang des héros tombés aux jours d'août 1942, les foules enthousiastes qui se disputent le privilège de serrer la main d'un Canadien.

Par Léo DARVILLE
PARIS (BUP) — Dans la mémoire de ceux qui les ont vécues, les journées de Dieppe resteront gravées sous le signe d'un formidable contraste.

D'un côté, c'est la mer, froide, inhumaine, striée latéralement et jusqu'à l'infini de bandes colorées qui vont du jade à l'outremer. Une immense surface impersonnelle, glauque, mystérieuse et rebutant comme un regard de poisson. En marge de cet espace illimité vers un horizon que des nuages bas surplombent, une étroite plage s'étire sous la caresse de longues vagues couronnées d'écume. Par endroits, ce sont des galets; ailleurs, c'est du sable; partout, des rochers affleurent et sont découverts à marée basse. On voit alors une étrange pléiade d'algues et de varech, une extravagante chevelure verdâtre et brune, au milieu de laquelle brille l'éclat de petites flaques d'eau salée. Des poissons échoués, de petits crustacés, des coquillages vont se dessécher au soleil. Les baigneurs cherchent à nager dès le bord de la grève, même dans très peu d'eau, pour n'avoir pas à pénétrer la rocaille coupante.

Immédiatement après la plage, c'est une gigantesque, une impressionnante muraille à pic dressée contre le ciel. Impossible escalade, défense naturelle inattaquable, et qu'une poignée d'hommes, il y a deux ans, a néanmoins réussi à franchir.

Dans cet immense rempart, des trous et des excavations s'échelonnent à diverses hauteurs. Les uns ont été causés par les obus les plus lourds de l'artillerie navale, qui ont pénétré profondément dans la falaise crayeuse. Les autres furent des nids de mitrailleuses face au large.

La crête de ce mur vertigineux est verte, d'une couleur de prairies qui est tranchée là, nettement, comme au couteau. Et elle se hérissé faiblement de plaques grises qui furent des casemates et des blockhaus.

Voilà pour le côté de la mer. Derrière cela, les hôtels de Dieppe se souviennent d'une ville éclatante de couleurs, riante, chaude, pleine d'une foule souriante, enthousiaste, tumultueuse. Ils évoqueront des rues pavées aux couleurs canadiennes et françaises, une tapisserie multiple d'étendards et d'oriflammes, une débauche de teintes chatoyantes et vives. A toutes les fenêtres, à tous les balcons, des étoffes rutilantes qui font penser aux tapis des façades de la Seville en fête; en travers des rues, des banderoles fleuries portant

(Suite à la page huit)

Menace de grève générale aux E.-Unis

NEW-YORK (PA) — Un directeur du syndicat a menacé d'ordonner une grève générale aux Etats-Unis si le gouvernement américain "déplace un seul de nos navires" comme il a menacé de la faire. L'immense flotte maritime est paralysée derrière un cordon de marins de l'IAFL.

Pour remplir les promesses de la Charte

Par Robert HEWITT
PARIS (PA) — Le délégué de l'Australie à la conférence de paix, H.F. Whillam, a réclamé aujourd'hui l'institution d'un tribunal des droits humains chargé de remplir les promesses faites dans la Charte de l'Atlantique.

La commission juridique chargée de la rédaction des traités a fait cette proposition à la première réunion, alors qu'il était en aménagement australien au traité finnois, amendement que la commission sur la Finlande avait mis de côté pour rédaction.

"La Charte de l'Atlantique, dit M. Whillam est la constitution commune de tous les peuples; par conséquent, nous devons créer des organes chargés de faire respecter ces principes."

M. Whillam affirma qu'en signant la Charte de l'Atlantique, tous les membres des Nations Unies se sont engagés conjointement et individuellement à respecter les droits proclamés dans la Charte.

L'amendement australien inclurait des clauses dans tous les cinq traités, obligeant chacun des cinq anciens pays ennemis à donner des garanties au sujet des droits humains fondamentaux, dans sa constitution.

Le tribunal international des droits humains serait établi sur une base semblable au tribunal international de justice. Les groupes, les pays, ou les individus pourraient faire appel au tribunal en pareil cas.

Le ministre autrichien des Affaires étrangères, le Dr Karl Gruber, et le premier ministre d'Italie, Alcide De Gasperi, ont fait savoir à la conférence que leurs deux pays se sont entendus sur les droits ethniques et politiques de la population allemande du sud du Tyrol.

Dans un effort pour mettre fin à la controverse sur la question du sud du Tyrol, les deux hommes d'Etat soumettent le texte de leur accord, signé le 5 septembre, en demandant qu'il soit inséré dans le traité italien. La clause annuelle l'accord Hitler-Mussolini de 1939, accorde une part d'auto-

(Suite à la page huit)

Grand calme dans Bombay

BOMBAY (PC) — Les rixes sanglantes entre Indous et Musulmans semblent terminées aujourd'hui. Le gouvernement porte le nombre des morts à 220 et celui des blessés à 659 depuis le début des désordres, dimanche dernier.

(Reuter rapporte que 50.000 personnes ont évacué Bombay durant les trois derniers jours.)

On n'a rapporté que six cas d'attaques au poignard et à l'aide de pierres, jusqu'à 11 h. ce matin et les usines fonctionnent normalement. Les tramways et les autobus circulent dans presque toutes les grandes artères.

La nuit fut calme pour la première fois depuis dimanche. On n'a rapporté qu'une tentative d'assassinat qui fut sans succès.

années, deux candidats conservateurs seulement ont recueilli voix suffrages — à l'élection de 1911 et à l'élection de l'année de crise 1930. Lors des sept autres élections, la population de Pontiac a choisi un candidat du Parti libéral, qui détenait la majorité au Parlement à cette époque. Votre député libéral fut donc, à chaque occasion, membre du parti au pouvoir au Canada, car à chacune de ces élections, un gouvernement libéral était à la tête du pays.

Ce fait n'a rien d'étonnant. Depuis cinquante ans les conservateurs ont eu dix chefs et gagné deux élections. Les libéraux ont eu deux chefs et gagné dix élections.

L'administration libérale a fait franchir au Canada l'étape de la

(Suite à la page huit)

Vague de crimes à la Havane

LA HAVANE (PA) — Le président Ramon Grau-San-Martin a nommé aujourd'hui le général Abelardo Gomez, ancien adjutant général de l'armée, chef de la police de la Havane, en précisant qu'il cherche par là à mettre fin à une vague de crimes. Des assassins qui sont encore au large ont mis à mort, hier soir, Luis Martinez-Saenz, 16 ans, fils d'un ministre sans portefeuille dans le cabinet Grau.

Recrudescence de violence à Athens dans le Tennessee

ATHENS (Tennessee) (PA) — Par suite du malaise qui suivit les émeutes du 1er août au cours desquelles des anciens combattants appuyèrent leurs votes par des balles, la ville se trouve aujourd'hui sans conseil municipal.

Le maire Paul Walker et les échevins envoyèrent hier une lettre "à qui de droit", en renmirant une copie au greffier, Lee Moses, et s'en allèrent en déclarant qu'ils craignaient pour leur sécurité et celle de leur famille.

Cette mesure fait suite à un régime de terreur nocturne contre les échevins qui se termina par des coups tirés d'une voiture dans la maison de l'échevin Hugh Riggs.

Le maire de cette ville agricole anciennement tranquille de l'est du Tennessee, dont la population est de 7.000 âmes, déclara que les coups tirés sur la maison de Riggs étaient "les pires jusqu'à maintenant". Il ajouta que "la plupart des membres du conseil municipal ont reçu des menaces, surtout

(Suite à la page huit)

Les procès d'espionnage au Canada reprendront au cours de septembre

Il y a encore quinze personnes qui doivent comparaître devant les tribunaux de Montréal, Toronto et Ottawa. — Les cours reprendront leurs activités à la fin de septembre seulement.

Les procès d'espionnage au Canada seront de nouveau en vedette au début de la semaine prochaine.

Retardés à cause de la période des vacances d'été, ils reprendront dans trois villes: Montréal, Toronto et Ottawa, mais principalement dans cette dernière.

Il semble toutefois que ce sera pas avant la fin de septembre au début d'octobre que les tribunaux seront en pleine activité.

La plus forte hausse est celle de 18 cents par livre pour le bacon canadien. D'autres sortes de bacon ont augmenté d'environ 15 cents la livre; il en est de même

(Suite à la page huit)

La ménagère yankee paiera plus cher la viande de choix

Par Edwin HAAKINSON
WASHINGTON (P.A.) — Les ménagères américaines ont à faire face au problème d'une augmentation annuelle de \$500.000.000 sur leurs factures de viande, mais les directeurs de l'OPA ont déclaré que la plus grande partie de l'augmentation sera payée par ceux qui sont assez riches pour le faire.

Cette augmentation résulte d'une hausse de 34 cents la livre de viande; cette hausse a été ordonnée par l'Office lorsqu'on imposa de nouveau le plafonnement des prix sur la viande, mardi.

La plus forte hausse est celle de 18 cents par livre pour le bacon canadien. D'autres sortes de bacon ont augmenté d'environ 15 cents la livre; il en est de même

(Suite à la page huit)

M. Bracken dénonce le communisme à une grande assemblée à Noranda

C'est le plus grand danger qui menace le pays, dit le chef de l'opposition officielle. — Le problème du logement.

NORANDA, (Qué.) (Spécial) — M. John Bracken a déclaré à une grande assemblée, tenue ici, hier soir, en faveur du candidat progressiste-conservateur, M. Hector Bélec, que le plus grand danger qui menace le monde et notre pays est la croissance du communisme.

"Le danger est que le communisme ait la liberté de s'introduire dans notre système social, sous le couvert d'un gouvernement soi-disant libéral. Si l'on n'enraye pas cette idée d'augmenter constamment l'emprise du gouvernement sur les citoyens et leurs familles, nous aurons le communisme, qu'on l'appelle communisme, socialisme ou libéralisme même. Contre cette tendance d'augmenter le pouvoir du gouvernement, et de détruire ainsi la liberté du peuple, le parti progressiste-conservateur se bat et se battra jusqu'à la fin".

Puis le chef du parti conservateur s'attaqua à la politique du gouvernement en regard de l'industrie minière au pays, disant que c'était une erreur de réduire le prix de l'or.

"L'industrie minière de l'or a subi un traitement injuste. Au nom de mon parti, je promets qu'elle sera traitée de façon à pouvoir prospérer. Au nom de mon parti, je promets que les centres miniers qui dépendent de cette industrie pourront envisager un avenir de prospérité sous un gouvernement progressiste-conservateur."

"Le gouvernement s'est obstiné à refuser aux industries minières les exemptions de taxes qui leur auraient permis d'entreprendre une vigoureuse mise en valeur de nos centres miniers. Au cours de la guerre, notre production aurait

(Suite à la page huit)

Dernière tentative de Mitchell pour régler la grève

M. Humphrey Mitchell, ministre du travail, fera une dernière tentative pour régler la grève de l'acier qui dure depuis 55 jours. Il confèrera de nouveau avec les chefs des grévistes. Mais, dans les milieux bien renseignés, on montre peu d'optimisme sur l'issue des négociations. En effet, l'entrevue d'aujourd'hui devait avoir lieu hier après-midi et fut retardée pour des raisons restées jusqu'ici secrètes.

On dit que les propositions actuellement étudiées consistent en une offre par le gouvernement d'une augmentation de plus de 12 1/2 cents, pendant que l'union s'en tienne à 15 cents. Actuellement, parait-il, la situation n'est pas aussi claire que ces deux chiffres l'indiquent. Chaque partie a une formule qui inclut différents facteurs formant l'augmentation totale.

Bien que cela semble rapprocher les deux parties plus que jamais auparavant — la dernière déclaration officielle dit que le gouvernement offre 10 cents et que l'union demande 15 1/2 cents — les discussions d'hier semblent indiquer peu d'inclination de l'un

(Suite à la page huit)

Arrestations à la suite du vol à New-Richmond? Squelette mystérieux

QUEBEC (PC) — L'Événement-Journal, de Québec, quotidien de langue française, publie aujourd'hui une nouvelle disant que quatre hommes ont été arrêtés hier à Montréal, à la demande de la police provinciale du Québec, à la suite d'un vol de \$75.000 en obligations et en argent, commis samedi soir dernier à la succursale de New-Richmond, Qué., de la banque de la Nouvelle-Ecosse.

Bien que les noms des quatre hommes ne soient pas divulgués, le journal dit que Henri Chénard, directeur conjoint intérimaire de la police provinciale du Québec, a déclaré que l'affaire était "dans le sac" et que des développements seraient publiés en fin de semaine.

La nouvelle du hold-up a été publiée hier.

Etablissement de soldats en Saskatchewan

CARROT RIVER, Saskatchewan (PC) — On est à défricher 200.000 acres de terre de River-Valley sur les bords des forêts du nord de la Saskatchewan, pour établir des soldats colons.

Plus de 5.000 anciens combattants ont demandé, au cours des deux dernières années, des terres de la Couronne en Saskatchewan. On en établit autant que cette région pourra contenir, laquelle est située à 200 milles au nord de Regina. Chaque colon recevra un minimum de 240 acres, d'après la qualité du terrain.

On distribuera le nouveau carnet, la semaine prochaine

Par Kay Rex
TORONTO (PC) — La semaine prochaine, par tout le Canada, 60.000 volontaires commenceront à distribuer 12.000.000 de carnets de rationnement n. 6, aux consommateurs canadiens. "Bien que la guerre soit terminée depuis plus d'un an, ces hommes et ces femmes ont consenti à nous aider, comme ils l'ont fait depuis le commencement du rationnement il y a quatre ans", a déclaré M. O.W. Rodamer, de Montréal, administrateur en chef du rationnement pour le Canada.

Avec leur aide, le gouvernement fédéral espère réduire à un minimum les dépenses de distribution, probablement à environ \$13.000 par livre No 5.

A Winnipeg, les pharmacies serviront de centres de distribution. Des gelées et des écrous seront utilisés en d'autres parties du pays. A St-Jean, N.-B. on ira chercher les livres le dimanche. Vancouver propose de terminer la distribution en une journée.

Il a fallu six mois pour imprimer les carnets. Ils contiendront des coupons pour la viande, le sucre, le beurre et d'autres denrées.

Soixante-cinq morts par la paralysie

De nouveaux cas de paralysie infantile, rapportés au cours de la nuit, portent à 1.300 le nombre des cas au Canada, et le nombre des décès est de 65.

A Toronto, cinq jeunes garçons atteints de la maladie ont été transportés à l'hôpital. Montréal compte 11 nouveaux cas et Drummondville, Qué., a suivi l'exemple de Montréal en retardant l'ouverture des écoles au 17 septembre, après avoir compté 52 cas, dont deux décès.

Voici les statistiques pour 1946 par provinces, avec les décès entre parenthèses:

Île du Prince-Édouard, 39 (5); Nouvelle-Ecosse, 17 (1); Nouveau-Brunswick, 36 (2); Québec, 853 (41); Ontario, 220 (11); Manitoba, 25 (1); Saskatchewan, 20 (3); Alberta, 81 (4); Colombie canadienne, 4 (0).

La grande grève maritime s'étend au port de N.-Y.

NEW-YORK (PA) — Une immense flotte est paralysée aujourd'hui dans les ports côtiers des Etats-Unis derrière un cordon de marins de l'American Federation of Labor.

Les hangars des quais sont sombres et leurs portes sont fermées et les pannes de barrage des cargos sont hermétiquement closes alors que des milliers de vaisseaux et 500.000 hommes sont immobilisés par la plus grande grève maritime de l'histoire.

Voici l'image que présente le troisième jour de la grève des marins de la Sailors Union of the Pacific et de la Seafarers International Union.

Le mouvement des paquebots transocéaniques est arrêté; l'importation et l'exportation des matières premières essentielles aux usines et aux manufactures américaines ont cessé; plus de 250.000 tonnes de cargaison de secours pour l'Europe et l'Asie sont paralysées dans 125 navires de l'ASNU.

Les chefs des deux syndicats maritimes prétendent que plus de 2.500 n'vires sont sans équipage dans les ports de l'Atlantique, du Pacifique et du golfe du Mexique.

Les vaisseaux étrangers sont affectés par la grève tout comme les vaisseaux américains — soit directement par les matelots en grève — qui veulent obtenir que la Commission de stabilisation des salaires reverse son refus de leur accorder au complet l'augmentation de salaires obtenue à la suite de négociations récentes — soit par les membres des autres syndicats qui respectent la surveillance des grévistes.

On croit que la grève s'étendra aujourd'hui à tous les remor-

(Suite à la page huit)

Pontiac a élu 7 députés libéraux et deux conservateurs depuis 1911

Le secrétaire d'Etat, M. Paul Martin, parle en faveur du candidat libéral, Me Lucien Labelle, à Chapeau, Québec.

CHAPEAU, Qué. (Spécial) — "Depuis 1911, les gens de Pontiac ont lu à sept reprises un candidat libéral pour les représenter à la Chambre des communes", a déclaré, hier soir, M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, au cours d'une assemblée politique en faveur du candidat libéral, Me Lucien Labelle, C.R., de Rouyn, aux élections complémentaires de lundi 16 septembre.

"Les rois plus grandes majorités jamais accordées à un candidat, l'ont été à des libéraux: feu M. W. R. McDonald a une fois remporté une majorité de plus de huit mille voix; M. F. S. Cahill, une majorité de plus de sept mille voix, et aux élections générales de 1945, monsieur McDonald a de nouveau remporté la victoire par une majorité de plus de sept mille voix.

Au cours des mêmes trente-cinq



LITTÉRATURE BEAUX-ARTS

Pierre Emmanuel

On se souvient de cette époque récente, et déjà lointaine, où, séparés de Paris, nous attendions avec impatience et accueilliens avec un intérêt moindre, le plus bref article, le renseignement le plus vu, qui avait la magie d'évoquer pour nous les années d'avant-guerre où nous puissions à volonté dans les trésors fascinants de la culture française. Nous avions la révélation d'un poème de la résistance et nous nous hâtons de l'apprendre par cœur; nous lisions la reproduction d'un article de la presse clandestine et nous médions longuement; nous apprenions que Paul Valéry ne pouvait travailler parce qu'il avait trop froid et cela nous serrait le cœur. Que devenait Claudel? Duhamel poursuivait-il sa *Chronique des Pasquier*? L'ombre de Thérèse Desqueyroux tourmentait-elle encore Mauriac? Autant de questions auxquelles nous ne réussissions pas à trouver de réponse satisfaisante.

Peu à peu les brumes se dissipèrent et nous commençâmes à obtenir des renseignements plus précis. Nous apprîmes que les surréalistes Eluard et Aragon avaient évolué vers une poésie populaire qui était une des colonnes de la résistance; que toute une équipe de jeunes poètes avait été réunie par Pierre Seghers; que Saint Pol Roux et Max Jacob avaient été assassinés par les Allemands; que Giraudoux était mort dans des circonstances assez mystérieuses et que quantité de poètes et de penseurs avaient couramment fait face au peloton d'exécution. Plus tard, nous apprîmes que Malraux poursuivait le combat et son œuvre; que Sartre donnait à l'existentialisme une vogue extraordinaire; que les grands peintres continuaient leur œuvre dans des ateliers glacés; que la musique française se renouait; que les camps de prisonniers avaient été des foyers intenses d'activité intellectuelle. Bientôt nous aimâmes la visite de conférences qui nous firent mieux connaître la France contemporaine, ses misères et ses grandeurs, ses problèmes et ses réalisations.

Tout récemment, un éditeur de Montréal, Lucien Parizeau, conclut une entente avec le poète-éditeur Pierre Seghers pour la réédition d'œuvres poétiques importantes. En plus d'un cahier de Seghers lui-même, il lançait récemment deux cahiers de Loys Masson et de Pierre Emmanuel, poètes qui, dans le monde, ont une place bien mal, et il annonce la publication prochaine de nouvelles œuvres de Paul Eluard, Louis Aragon et Patrice de la Tour du Pin. Nous avons désormais le plaisir de pouvoir pénétrer plus avant dans l'univers poétique de Masson et d'Emmanuel dont Parizeau a réédité les œuvres avec un goût impeccable.

Pierre Emmanuel est, comme Masson dont je vous ai parlé il y a un mois, un poète engagé. Mais alors que la voix de Masson est simple et cordiale, celle du poète du *Tombau d'Orphée* est tourmentée et violente. Comme celle de Masson, la poésie d'Emmanuel est singulièrement accordée à la sensibilité contemporaine qui s'abandonne à toutes les expériences extrêmes; elle est exaspérée comme ce monde hanté par le sexe et la guerre, menacé par la mort et qui ne réussit à espérer que par miracle. La femme, le sang, les plaies, les tyrannies peinent de leur spectre cet univers poétique qui n'est qu'une transposition du nôtre. On trouve dans les vers d'Emmanuel des "ravins d'impuderie", des "antres de désir" et des "geysers de sang". Le poète est révolté devant le mal universel, dégoûté

du péché et réfractaire à la haine. Il chante l'Amour en montrant les fruits abominables de son absence, et l'espérance en décrivant les conséquences inhumaines de sa disparition. Cette poésie est pleine d'accents sauvages, elle nous soulève de ses grands vents, nous flagelle de ses lanières verbales. Ce poète de la Croix, de la Résurrection et de la Liberté est une sorte de prophète hautain qui vocifère dans les nuées, poussant devant lui une humanité hasardeuse. Cette voix à une puissance incantatoire, une force démagogique qui fait surgir dans l'existence les objets qu'il appelle par leur nom. Nous ne savons pas toujours où le prophète nous conduit, mais il nous empêche si fortement que nous ne pouvons résister à son appel.

Une telle poésie n'a rien de statique, comme celle d'un Baudelaire ou d'un Valéry; elle n'attend pas d'avoir définitivement conquis son objet pour nous le révéler, et par là elle est toujours partiellement inachevée; elle est, comme celle de Rilke ou de Claudel, une poésie dynamique, qui nous est manifestée dans son acte même de conquête des choses. Emmanuel est aux prises avec les éléments et les hommes, certaines pages sont de véritables combats, combats avec l'Ange et combats avec les puissances maléfiqes. On serait tenté de dire que la poésie emmanuelienne est une taumachie. On voit qu'elle n'est pas sans de profondes analogies avec celle de Jouve et de Audrebert, mais elle est moins exclusivement physique qu'elles. Emmanuel est une sorte de Titan; il semble avoir la même stature que Hugo et que Claudel—qui accomplit dans sa poésie des tours de force étourdissants. Il ne sait pas toujours manier parfaitement les armes dont il dispose et les coups pleuvent de toutes parts; cela constitue un spectacle comme l'histoire de la poésie française en offre bien peu.

Comme Valéry s'est attaché au mythe de Narcisse, Emmanuel s'est attaché à celui d'Orphée. Comme ce dernier apprivoisait les bêtes sauvages, le poète contemporain cherche à apprivoiser un monde en fureur. Au lieu de se livrer à des savants et précieuses exercices littéraires sur ce thème ancien, Emmanuel le prolonge dans l'univers chrétien et mêle aux thèmes orphiques les thèmes chrétiens du péché, de la Rédemption et de la Résurrection. Il y a dans le *Tombau d'Orphée* des touches sensuelles et douces qui rappellent celles du *Sang d'Atys* de Mauriac; mais cette voix est le plus souvent dure et amère comme le terrible combat qu'elle évoque. On ne trouve pas ici cette bénédiction de l'amour qui donne à la poésie d'Eluard un charme incomparable; pour Emmanuel, l'amour est un effort de possession qui ne fait que rendre plus vif le sentiment de la solitude essentielle. L'amour n'est pas de ce monde. La poésie d'Emmanuel est celle d'un voyageur, elle s'élève dans les airs pour franchir les espaces et elle nous entraîne dans ces hauts-lieux d'où nous pouvons apercevoir notre planète réduite à ses proportions véritables. De là, s'il n'est pas précis, le spectacle est grandiose, et il est déchirant parce qu'il nous permet d'entrevoir toute la douleur du monde.

Guy SYLVESTRE.

Tombau d'Orphée et Combats avec tes défenseurs, par Pierre Emmanuel, Paris, Pierre Seghers éditeur; Montréal, Lucien Parizeau éditeur, 1946.

Le retour des revues de France

Les envois de littérature française que la guerre avait complètement interrompus au Canada, ont repris avec une abondance de bon aloi.

Service général d'éditeurs, de Québec, en publie une liste impressionnante. L'intérêt en est très vif surtout par le choix des sujets et des études variées que ces revues peuvent offrir.

Arts, sciences et lettres, technique, mode, ces revues offrent un intérêt particulier en ce qu'elles nous présentent en quelque sorte le visage de la France qui nous était fort caché depuis plusieurs années. On y peut discuter les courants d'opinion, les occupations diverses, les tendances, les problèmes qui occupent les Français, et aussi leurs soucis et leurs peines.

Les problèmes de technique industrielle y occupent une place de plus en plus considérable, sans doute aux bouleversements que les découvertes de guerre ont entraînés dans ces domaines. On note plusieurs revues sur la radio, la télévision, et notamment la construction.

La mode et la haute couture montrent également que la France a gardé une incomparable supériorité dans l'élégance et le bon goût et qu'elle reprend sans effort la première place, parce qu'elle n'y a pas de rivale.

Enfin, la littérature proprement dite offre également un grand choix où l'on peut voir les tendances actuelles de la pensée et les modalités des arts.

Le second livre de la jungle

Voici le second volume de l'épopée de Kipling nous raconte les aventures immortelles de Mowgli. Dans le premier livre, également publié par Les Éditions Variétés, nous voyons l'enfant élevé par les bêtes de la Jungle qui lui apprennent ses lois.

Dans ces deux livres de la Jungle, le grand Kipling a vraiment retrouvé quelque chose de la sagesse des premiers jours du monde, de la jeunesse de l'Univers et de la créature des âges éternels. Dans une confrontation grandiose de l'Homme et de la Nature, il donne la victoire à l'intelligence humaine qui discipline les choses et prévoit les conséquences.

Les films français et américains se feront en France libre concurrence

Par Léo DARVILLE
PARIS (RUP) — Le cinéma français sera-t-il menacé de mort? Oui, s'il faut en croire les producteurs eux-mêmes; non, selon les personnalités compétentes des Comités professionnels; ces derniers estiment même qu'il est sur le point d'être débarrassé du menu fretin des films dits "commerciaux", et que la nouvelle situation ne pourra tourner qu'à son avantage.

En fait, les accords franco-américains ont institué un régime en vertu duquel les directeurs des salles françaises devront consacrer, chaque trimestre, quatre semaines sur treize aux productions nationales, et seront libres, le reste du temps, de projeter des films français ou américains, ceux-ci entrant désormais librement dans le pays.

La perspective d'une telle concurrence effraie industriels, techniciens et artistes français; ils s'écrient qu'on veut leur ruine et qu'on la prépare grâce à un "dumping" en règle.

Le directeur de la Cinématographie française a déclaré à un de nos confrères:

La place réservée aux films français n'est pas très importante, nous le reconnaissons. Je crois néanmoins que la modernisation des studios et les efforts redoublés en vue de l'exportation pourront maintenir jusqu'à l'échéance la production française de manière à lui redonner dans l'avenir son niveau d'avant-guerre.

Le président du Syndicat des Producteurs, lui, a exprimé un avis différent:

La projection du cinéma français est absolument désirable, à-t-il dit. Le système de la liberté, soit! Mais cette dernière est, en l'occurrence, unilatérale. Les accords vont entraîner une restriction certaine de la production. Ils limiteront à 45 le nombre des films absorbables par le marché intérieur, alors qu'il nous est actuellement possible d'en produire 80 par an.

Les Américains sont satisfaits. L'Administrateur d'une des plus grandes firmes américaines représentées à Paris a déclaré:

Grâce à la sélection des meilleurs films de Hollywood et aux productions françaises de haute qualité, nous augmenterons le niveau des recettes. Toute l'industrie française bénéficiera de cette concurrence ouverte, qui profitera en tout premier lieu au public lui-même.

Il est certain que les États-Unis auront beau submerger les salles obscures d'Europe avec leurs derniers-nés, jamais ils ne mettront en péril des productions

Emplacement vendu à Montréal: nouveau pas vers le développement industriel

MONTREAL — La Corporation des biens de guerre vient de vendre à la Federal Electric Manufacturing Co. Ltd., une bâtisse appartenant anciennement à la Defence Industries Limited (Montreal Works) Montréal. Cette vente constitue un nouveau pas en avant vers le développement industriel de l'emplacement autrefois occupé sur le boulevard St-Laurent par la Defence Industries Ltd.

Sur des terrains expropriés en 1942 par le gouvernement fédéral pour la construction d'une usine de munitions, un nouveau centre industriel se développe rapidement. L'édifice principal est connu sous le nom de "Edifice industriel". Il a été organisé par la Corporation des biens de guerre pour loger 25 petites industries différentes.

La Federal Electric Manufacturing Company est une filiale de la Federal Telephone and Radio Corporation of Newark, N.J. Elle fut formée en mars dernier pour développer la fabrication, par cette firme, de matériel de communication au Canada. La Compagnie de Newark, par contre, est une filiale de la International Telephone and Telegraph Corporation qui exploite des manufactures à Paris, Anvers, Londres, Shanghai, Rio de Janeiro et Buenos Aires, sans compter les réseaux téléphoniques qu'elle possède en Amérique du Sud et en Chine. Elle possède également la Mackay Radio, un réseau mondial de communications commerciales.

Les hauts fonctionnaires de la firme canadienne sont: Sosthenes Behn, président, qui est également président de la I.T.C.; E. N. Wendell, vice-président, qui est aussi vice-président de la compagnie, et Roy E. DeLay, gérant de la nouvelle usine de Montréal.

Les négociations préliminaires à l'achat de l'usine ont été entreprises et menées à bonne fin par M. Valmore Gratton, commissaire industriel de Montréal.

L'édifice Montgomery, McMichael, Common, Howard, Forsyth and Ker et M. W. B. Level du contenu de la Federal Telephone and Radio Corporation of Newark, N.J., remplissent les fonctions

de conseiller juridiques au nom de la Federal Electric.

La filiale canadienne fabriquera du matériel de toutes sortes pour installations de téléphone automatique, la radio et le radar, autant pour l'exportation que pour le marché domestique.

La compagnie a déclaré aujourd'hui que la Société Radio-Canada a commandé à la firme deux appareils émetteurs de 50 kilowatts. La compagnie Federal Electric Manufacturing est entrée en possession de l'édifice, le 27 août et s'attend à employer 200 personnes dès que possible et à 1,000 d'ici un an.

L'usine, qui porte le numéro 9600 boulevard St-Laurent, est située sur un terrain de 10 acres compris dans la vente. L'édifice principal est construit en briques et repose sur des fondations de béton. Il occupe une superficie d'environ 90,000 pieds carrés. Deux édifices temporaires plus petits, couvrant approximativement 15,000 pieds carrés et situés sur la même propriété, sont inclus dans la vente.

L'édifice principal servait originellement à la vérification par les inspecteurs du gouvernement des munitions pour armes portatives fabriquées dans l'usine. Depuis la fermeture de cette dernière, l'édifice a servi à la Division d'orientation professionnelle du Ministère du Travail comme centre de réadaptation civile des vétérans.

Quid pour cent du pain gaspillé quand les bouts sont jetés à la poubelle.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
la crème
CLARK DAIRY
Limited

Colin et Colinette à quatre ans et Jean et Jeannine à dix ans

Dans leur collection d'albums à découper, dont les premiers titres ont eu un si grand succès, Les Éditions Variétés viennent de publier ces deux albums à découper.

Chacun d'eux contient six pages de robes et habits qui feront la joie des petits enfants. Les poupées à habiller peuvent se détacher de la couverture en quatre couleurs.

Colin et Colinette, deux bambins de quatre ans, possèdent une garde-robe complète. La couleur des vêtements de Colin s'harmonise à celle des robes de Colinette.

Il y a aussi Jean et Jeannine, le grand frère et la grande sœur de Colin et Colinette. Les deux aînés de la famille sont âgés de dix ans. Ils aiment beaucoup faire de l'équitation et revent un très élégant ensemble brun et vert pour se livrer à leur sport favori.

Impasse

La Société des Éditions Pascal vient de publier un autre grand roman en deux volumes qui, si l'on en juge par le succès initial, obtiendra le plus grand succès de librairie jamais atteint encore par un ouvrage canadien dans la province de Québec. Ce roman, *Impasse*, est le troisième ouvrage d'un jeune écrivain en ce genre parce que, jusqu'à maintenant, il est plutôt connu d'un groupe d'amis que du grand public. M. Serge Roy manifeste, dans *Impasse*, un talent vigoureux qui le place au premier rang des romanciers canadiens.

Agé de 33 ans, M. Roy a eu une vie extrêmement active et mouvementée. Il a acquis l'expérience du monde et de la nature humaine dans un grand nombre de milieux, depuis celui du journalisme (il a été chroniqueur parlementaire d'un important journal de Québec) et de la radio, jusqu'à celui du fonctionnarisme. Il est actuellement le secrétaire du ministre de la colonisation à Québec. Né dans la vieille capitale le 25 septembre 1912, il y a fait ses études supérieures et a fréquenté pendant deux ans l'École des Beaux Arts à Québec. Il a beaucoup voyagé, en Amérique et en Europe.

Publication des œuvres de Giuseppe Toniolo

La publication prochaine des œuvres complètes de Giuseppe Toniolo, l'éminent économiste et sociologue catholique, manifeste l'intérêt grandissant apporté à l'étude des fondements philosophiques et religieux de la démocratie. Au cours du dernier siècle, Toniolo prônait une démocratie dans laquelle "les énergies de tous devraient tendre à promouvoir le bien-être de tous et d'une façon particulière celui des classes inférieures".

LES GRANDES EXPOSITIONS PARISIENNES Les peintres du charme et de la grâce

Il faut savoir gré à M. André Chamson, conservateur du Petit-Palais, de la façon dont il présente au public, dans ce Musée, les chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre. On a séparé, dans cette exposition, la Réalité du Songe, La Force de la Grâce, la Gravité de la Douceur et de la Tendresse. Division un peu arbitraire, sans doute, car Poussin et Corot, aussi bien que Watteau, ont fait danser des nymphes en des lieux enchantés, et, dans le sourire de son *Gilles*, Watteau a mis toute la mélancolie désolée de son cœur.

Quoi qu'il en soit, dès qu'on vient de quitter l'*Olympia* et le *Fiore*, de Manet, et dès qu'on pénètre dans la salle où l'on a réuni cinq fragments des fresques du XIVème siècle, découvertes, il y a dix ans à peine, dans la maison de la Reine Jeanne, à Sorques, près d'Avignon, on se sent transporté dans un monde fabuleux, dans un pays de légende, où passent de nobles dames en robes de satin brodées de fleurs de pensée-à-moi, et où l'on croit entendre les sons errants des harpes et les romances d'un lointain autrefois.

Avec l'*Eva Prima Pandora*, de Jean Cousin, avec la *Gabrielle d'Estrees* et la *Duchesse de Villars*, avec la *Diane Chasseresse*, de l'École de Fontainebleau, il semble que les portes de l'ère moderne se soient ouvertes toutes grandes devant vous. Le habile mise en page de ces compositions, le rythme qui les anime, leur grâce délicate, leur luminosité, leur charme qui s'en dégage, joints au coloris tiède et clair, à la facture souple et spirituelle des maîtres inconnus qui les ont peints, font de ces tableaux, ou l'influence de l'Italien Primaticcio est pourtant apparente, des œuvres très françaises.

Cette séduction, on la retrouve chez un maître du XVIIIème siècle, Le *Sueur*. Car Le *Sueur*, auquel l'on doit la longue suite austère, dramatique, un peu monotone, de la *Vie de Saint Bruno*, est aussi l'auteur de ces charmantes décorations allégoriques peintes pour l'hôtel que le président Lambert de Thorigny avait fait bâtir par le Vau en l'île Saint-Louis. Ces pages heureuses et souriantes, rassemblées dans une salle du Petit-Palais, nous montrent l'*Amour recevant l'Hommage des Dieux*, *Phaéton*, *Calliope*, *Terpsichore*, *Uranie*, et *Terpe*, et *Thalie*, *Melpomène*, *Erato* et *Polymnie*. Rien de plus aisé, de plus naturel, de plus aimable, les attitudes et les gestes de ces Muses qui n'ont rien perdu de leurs attraits en passant de la chambre de la présidente de Thorigny, qu'elles ornaient jadis, aux cimaises des grands Musées parisiens.

Moins fluide, moins ariélesque, mais plus robuste, aussi, que Le *Sueur*, tel nous apparaît le grand peintre français, trop peu connu, Jacques Blanchard, dont on peut admirer, ici, le *Cimon* et *Ephigène*. Non moins sincère, mais plus coloriste. Desportos nous présente son *Portrait en Chasseur*, et c'est, pour ce maître, l'occasion de montrer ses rares qualités d'observation et sa virtuosité: de là ces "morceaux" incomparables, si fermes et si denses, que sont, dans ce tableau, et ses chiens, et le gibier étalé près de lui. Après de ce praticien si doué, Greuze paraît un peu écrits de cet illustre sociologue (pour beaucoup de bien). Les deux premiers volumes de cette collection doivent sortir de presse sous peu et s'intituler "Les problèmes de la sociologie actuelle" et "Les causes éloignées du pouvoir économique de Florence au Moyen-Âge".

L'*Opera omnia* contient des documents inédits, en particulier les lettres de Giuseppe Toniolo. Le comte Giuseppe Dalla Torre, rédacteur du quotidien du Vatican, l'*Osservatore Romano*, est à la tête du Comité d'éditeurs. Tous les écrits de Toniolo seront pourvus de notes d'introduction signa-

lant leur place dans la pensée contemporaine ainsi que les points qui intéressent notre époque.

La préparation et la publication des *Opera omnia* est une des principales activités du comité Giuseppe Toniolo qui fut organisé conjointement par l'Action catholique de Milan dans le but de recueillir les œuvres de ce grand professeur en vue de sa béatification.

Toniolo eut beaucoup d'influence sur les débuts du mouvement démocrate chrétien non seulement en Italie, mais aussi en France, en Belgique, en Allemagne et en Autriche.

Ce que lisent les Parisiens

PARIS (SIF) — Comment acheter un livre? Certains lecteurs savent ce qu'ils veulent, d'autres cherchent à acheter un livre à une chronique littéraire ou écouté une conversation, beaucoup prennent avant de se décider, l'avis de leur libraire. Chez les libraires de l'ouest, près de l'Étoile, à Auteuil, à Passy, aux Ternes, où la clientèle est surtout féminine et à quelques loisirs, on prie "la bonne littérature". Si le goût est coloré par le snobisme, on fait preuve de délicatesse. C'est Kathleen Windsor qui connaît actuellement un grand succès pour son roman: "Ambre". Cronin voit ses œuvres souvent demandées, en particulier "La Citadelle" et "Les Clés du Royaume" dont les éditions s'épuisent rapidement. Marguerite et Duhamel attendent des répressions. Parmi les ouvrages français qui ont paru depuis la Libération, il faut citer: "Éducation Européenne" de Romain Gary, "Les grandes vacances" de Francis Ambrière et le "Mas Théotime" d'Henri Bosco.

Dans les quartiers du centre, les ventes sont plus vives. Des lecteurs de tous genres se côtoient. Ils ont "leur" libraire et lui restent attachés. Les étudiants, les intellectuels, les clients plus simples se révèlent plus assidus que dans les librairies des beaux quartiers. Ils achètent volontiers "Jésus et son temps" de Daniel-Rops, le "Fouché" de Louis Madelin. Avant la guerre, c'est une clientèle masculine et quinquagenaire qui recherchait ce genre d'ouvrages, ils sont maintenant demandés par tous, sans distinction d'âge et de caractère. "Le zéro et l'infini" d'Arthur Koestler a joué du même prestige. Sur les quais, on fouille toujours avec intérêt dans les boîtes des bouquinistes. Les jeunes gens de la rue Lataste s'enthousiasment sur les poèmes de Jacques Prévert réunis récemment en volume. Ils cherchent les romans de Jean-Paul Sartre pour pouvoir en discuter et les railler en connaissance de cause. On lit aussi beaucoup les poèmes de Paul Eluard et de Louis Aragon et on garde leurs plaquettes de vers édités dans la clandestinité. Beaucoup reviennent aux poèmes de Mallarmé, de Baudelaire et de Verlaine. Les lecteurs se passionnent pour Balzac et Stendhal. On trouve dans tous les quartiers des livres populaires soldés à vingt francs. De nombreux commerçants, sans être toujours libraires, consacrent à ce genre une partie de leur étalage. Les étudiants et les intellectuels, les ouvriers fouillent dans leurs caisses. C'est là qu'on trouve les romans policiers et les romans d'aventures. Les difficultés nées de la guerre et de l'occupation avaient entraîné une pénurie de ces ouvrages et créé un système d'échanges entre amateurs. Le retour des livres de guerre est particulier. Les Parisiens ont beaucoup apprécié les "Mémoires d'un agent secret de la France Libre" de Rémy et l'"univers contractionnaire" de David Rousset.

TORONTO (PC) — L'équipe de la coupe française Davis de Bernard Destreume et de Pierre Pelizza jouera une partie contre Beau Summers et Art Anderson, champions de Toronto et de la région, ici le 11 septembre, apprend-on aujourd'hui.

Nouvelles heures du magasin à dater du 9 septembre
OUVERT LES LUNDIS
9 h. 30 à 6 h.
FERMEE, LES MERCREDIS
à 1 h. p.m.

Agée de plus de 70 ans — soulagée des
Douleurs Rhumatismales
"Pendant 20 ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales dans les épaules, les genoux, les mains et les pieds mais avant l'âge de 70 ans, je ne m'attendais pas à en être soulagée", écrit Mme E. M. Bernin, 875 ouest, ave. Laurier, Montréal. "Depuis, j'ai pris des Compton's T-R-C's, et maintenant je me sens 100% mieux que je ne me suis sentie depuis dix ans." Vous avez tout avantage à essayer les T-R-C's, faites spécialement pour soulager rapidement les Douleurs Rhumatismales et la Goutte. Des milliers de gens qui souffrent, souffriront comme vous, font maintenant les éloges des T-R-C's. Achetez-en une boîte aujourd'hui, commencent à vous sentir mieux. 50c, \$1 — toutes pharmacies.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
sont heureux d'annoncer qu'ils viennent d'obtenir du service des assurances de la province
ONTARIO
l'autorisation d'y transiger toutes les affaires ayant trait à
L'ASSURANCE-VIE
Le service des assurances de la province d'Ontario vient d'accorder aux Prévoyants du Canada l'autorisation de transiger dans leur province, les affaires d'assurance-vie, sous toutes leurs formes. Depuis leur fondation en 1909, les Prévoyants du Canada n'avaient vendu, durant 31 ans, que des rentes viagères. En 1942, la législature de la province de Québec amendait leur charte par l'octroi des pouvoirs de transiger également les affaires d'assurances-vie. Les succès remportés dans le Québec, grâce à cette double protection de l'assurance-vie et des rentes viagères, ne peut que se répéter ailleurs.

Consultez l'un de nos agents locaux
HUBERT CAMPBELL Lefaire, Ont.
RENE GRATTON Curran, Ont.
PH. LAMOUREUX St-Isidore de Prescott, Ont.
ORISE LAFLEUR Clarence Creek
JACK VIAU Orléans, Ont.
OMER H. CHARTRAND Alfred, Ont.
ASSURANCE-VIE — RENTES VIAGÈRES
LES PRÉVOYANTS DU CANADA
Siège social
56, RUE ST-PIERRE, QUEBEC
Succursales: QUEBEC — MONTREAL Bureaux: TR.-RT/IERES — CHICOUTIMI

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvrages Sociales (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Table with columns for Quotidien, Hebdomadaire, and prices for Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union Postale.

SAMEDI, 7 SEPTEMBRE 1946

Le français a droit de cité dans toutes les écoles canadiennes

Nous avons conclu notre article de samedi dernier de la façon suivante: "Nous préférons qu'un congrès de la langue française, comme celui qui se tiendra l'an prochain, ait un caractère purement académique et culturel, mais il devra se dérouler dans une atmosphère de lutte, que nous ne recherchons pas, mais qui nous est imposée par des circonstances qui nous échappent, dans le but d'assurer aux minorités françaises de tout le pays la jouissance des libertés religieuses et scolaires qui leur sont refusées, mais qui leur appartiennent, d'après le droit naturel et nos lois constitutionnelles." Et avant-hier, nous avertissons nos lecteurs que la présence d'un texte spécial dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'était nullement nécessaire pour assurer l'enseignement du français ou de l'anglais dans toutes les écoles canadiennes, et que le bilinguisme scolaire découle logiquement de l'existence d'une Confédération bilingue.

Plusieurs prétendent que le Canada n'est pas un pays bilingue, et que, au point de vue constitutionnel, l'anglais et le français n'ont pas le même caractère officiel dans toute l'étendue du Canada. Ils soutiennent aussi qu'il n'y a rien dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui autorise ou suppose l'usage du français dans quelque école canadienne que ce soit.

Il est universellement admis aujourd'hui, dans les chartes internationales, que tout peuple et tout individu ont un droit naturel à l'usage de leur langue maternelle. Ce droit est reconnu aussi, dans les traités de paix, au chapitre des droits des minorités, même lorsque ces minorités n'ont aucun titre historique ou constitutionnel à l'usage officiel de leur langue.

Au Canada, le français jouit non seulement d'un droit naturel; il se réclame aussi de droits historiques et constitutionnels que l'on ne saurait nier sans être aveugle ou mal intentionné.

L'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord énumère certains droits de la langue française et de la langue anglaise, mais il ne les énumère pas tous. L'article 93 du même Acte donne aux provinces entière juridiction dans le domaine scolaire, mais il ne détermine pas si l'enseignement dans les écoles canadiennes devra être donné en français, ou en anglais, ou dans toute autre langue. Par conséquent, il est permis de supposer que les Pères de la Confédération, soucieux d'édifier une grande nation où les deux grandes races pionnières du pays auraient les mêmes droits et les mêmes privilèges, n'ont certainement pas voulu restreindre les droits de la langue française, pas plus que ceux de la langue anglaise.

Limiter à l'enceinte du Parlement ou des tribunaux fédéraux l'emploi de la langue française est une dérision et une tromperie. C'est répudier la convention de 1867; c'est biffer un texte légal dont le but fut de maintenir le français comme l'une des deux langues officielles du Canada, de laisser chaque Canadien libre de l'enseigner ou de l'apprendre, de l'écrire ou de le parler.

Quelle folie n'eût pas été celle des Pères de la Confédération, en décrétant l'usage du français au Parlement et devant les tribunaux fédéraux, si leur intention n'avait pas été de rendre possible, partout au Canada, l'emploi du français?

Si l'on a le droit de plaider et de témoigner en français devant les tribunaux fédéraux, si l'on a le droit de parler français au Parlement, si l'on a le droit de lire en français tous les documents fédéraux et de correspondre ou de causer en français avec chacun des représentants de l'administration fédérale, ne s'ensuit-il pas que l'idée-mère de la loi organique de 1867 était de mettre le français, partout au Canada, sur un pied d'égalité avec l'anglais?

C'est ainsi que raisonnent les gens de la province de Québec où les Anglo-Canadiens ne se font pas faute de trouver dans l'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord une protection générale de l'anglais dans cette province, d'y voir la sauvegarde de l'enseignement de l'anglais dans leurs écoles.

S'il en est ainsi, la partie de l'article 133 qui se rapporte aux droits du français, doit avoir la même portée en ce

qui regarde les droits du français, non seulement au Parlement fédéral, mais dans toutes les écoles des provinces canadiennes.

Charles GAUTIER.

La soviétisation des écoles en Allemagne

Le "Droit" publiait, ces jours-ci, un article sur l'activité scolaire des autorités russes dans cette partie de l'Allemagne placée sous leur contrôle.

De Berlin, M. Max Jordan, l'auteur de cet article, écrit que l'instruction religieuse sera complètement éliminée des programmes de toutes les écoles de la zone russe d'occupation. Les autorités soviétiques ont émis un décret à ce sujet. Cette décision entra en vigueur le 1er septembre. Le système d'écoles publiques soviétiques, qui exclut toute influence chrétienne et insiste sur les principes matérialistes durant tout le cours scolaire, d'ajouter M. Jordan, remplacera le système traditionnel des écoles allemandes. Après le 1er septembre, tous les enfants allemands, qui fréquenteront pour la première fois l'école, subiront tout le poids de l'influence soviétique.

Comment fonctionnera le nouveau système scolaire? Voici ce qu'en dit M. Jordan. Toutes les traditions occidentales et humanistes seront écartées. La physique prendra la première place dans les programmes. Le jeune Allemand commencera l'école à l'âge de cinq ans. Il passera une première année dans un jardin de l'enfance. Viennent ensuite huit années d'enseignement primaire élémentaire et supérieur. A partir de la 4e année, l'étude du russe deviendra obligatoire. Plus tard, on enseignera au jeune Allemand une seconde langue étrangère.

Nul enfant ne pourra passer à l'enseignement secondaire, à moins d'avoir reçu l'enseignement primaire nourri des idées soviétiques. Ce sont les autorités soviétiques qui choisiront les candidats à l'enseignement secondaire et universitaire. D'après M. Jordan, seulement 5 p. 100 de ceux qui auront passé par l'enseignement primaire semblent devoir y être admis. En tous cas, des considérations politiques joueront un rôle important dans le choix des candidats à l'enseignement secondaire et universitaire.

Quant aux parents, ils n'auront pas grand-chose à dire dans l'éducation de leurs enfants. Ceux-ci, écrit l'auteur de cet article, seront instruits selon les directives officielles en harmonie parfaite avec la philosophie de Moscou qui rejette les idéals occidentaux et chrétiens.

On imagine le résultat d'une telle formation scolaire et d'un pareil contrôle sur l'enseignement dans la zone russe d'occupation en Allemagne. Toute l'Allemagne orientale, comprenant la Saxe, la Thuringe, l'état d'Anhalt, le Brandebourg et le Mecklenbourg, soit un territoire de 8,000,000 de milles carrés, habité par une population d'environ 11,000,000 dont un million de catholiques, sera, d'après M. Jordan, complètement séparée de l'Allemagne propre et totalement soviétisée. L'auteur de cet article ajoute que, à la longue, même le russe remplacera la langue allemande, et la nouvelle génération de la jeunesse de cette zone grandira dans un esprit totalement opposé aux idéals chrétiens. Le nouveau décret, toutefois, ne s'applique pas encore à Berlin, par suite des objections soulevées par les puissances occidentales représentées au Conseil allié de contrôle à Berlin.

Il est clair que la Russie n'abandonnera jamais la partie de l'Allemagne qui est sous son contrôle, à moins d'en être chassée par la force des armes. La politique de Moscou saute aux yeux. Elle jette les fondements de la conquête idéologique non seulement de la zone qu'elle occupe, mais de celles qui sont en ce moment sous le contrôle des Anglais, des Américains et des Français. Les méthodes de Moscou ne changent pas. La Russie pratique le noyautage soviétique en Allemagne comme elle l'a fait au Canada, comme elle le fait en Pologne, en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie, en Autriche, en Yougoslavie. Si le monde occidental s'est battu durant la dernière guerre pour sauver la civilisation chrétienne, il a sûrement perdu la première phase de cette importante bataille.

Camille L'HEUREUX

HEURES BENIES

Prières mariales dans les Laurentides

Solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge aux Journées mariales du camp Saint-Louis, les 17-18 août 1946 (SUITE ET FIN)

A cinq heures, tout ce monde, assis à seize tables, déjeune d'un crouton et de soleil: déjeuner ordinaire de Cyrano. Tout en dégustant un excellent café, on jouit de l'approche du soleil de l'Aurore: spectacle de roi qui se lève grand matin, comme le faisait Louis XIV rassemblant son conseil à six heures du matin.

Le reste de la journée passera en prières: la Madone du camp, en blanc et en bleu, attire sans cesse ses serviteurs; les mamans—on devine pourquoi—et les grands séminaristes se succèdent sans cesse au pied de l'autel fleuri en bleu et en blanc. Et le Magnificat résume chacune des trente-six heures, ou jamais moins d'une douzaine de petits colons et de parents et de visiteurs ont prié toute leur heure joyeuse.

Au dîner, 112 invités s'ajoutent à la centaine de pensionnaires réguliers: et, le rôti étant servi, l'appétit ne manqua

point. Notre M. Labelle, chef cuisinier, s'est surpassé.

A trois heures de l'après-midi, tout le camp revient au sanctuaire marial. On y chante les vêpres de l'Assomption, avec son rite double si gracieux. Et, grâce au bon goût et à la générosité des dames patronnesses, les assistants chantent et prient dans un décor de fleurs. On dirait un choeur d'église transformé en reposoir. La bénédiction du T.S. Sacrement a dû descendre sur ces fleurs en ruilantes oraisons.

Il nous tarde de décrire (plaisir impossible à réaliser, du moins) de noter les caractéristiques de la cérémonie de clôture des Fêtes mariales. Nous voulons parler de cette procession aux flambeaux, au soleil couchant. Le défilé partira du camp pour aboutir à la chapelle de la mission de Saint-Michel, soit une distance d'un mille. Que le lecteur n'oublie pas que nous l'invitions avec nous à gravir les collines, à suivre les sentiers capricieux, à passer des grandes ombres de bois à la pleine clarté lunaire, comme à longer deux lacs charmants et à descendre en rangs pressés et lumineux la côte géante, dont la chère et jolte chapelle fait le pieux palier.

La cloche sonne à neuf heures. Un tumulte d'avé bruit déjà à la Grotte, éclairée de lampions, et de lanternes vénitienes. L'autel projette l'or neuf de ses chandeliers et de sa croix, des vases dorés laissant partir comme des fusées de couleurs et de louanges. Un seul coup de cloche, et c'est la procession.

M. l'abbé Joseph Hébert nous invite à prier avec foi, confiance et amour. Le spectacle n'est pas nouveau pour les vieux campeurs, mais il ne cesse de ressusciter tout un monde de pieuses émotions.

La première procession eut lieu, en effet, en 1942, et ces Journées mariales avaient pour but d'assurer le succès du Congrès Eucharistique de Hawkesbury. Cette année, nous avons pensé à ce Congrès marial annoncé pour 1947.

A un acte de piété collective s'unit donc une intention très nette, une mystique qui ravit tous les coeurs épris du service de Marie.

A redire ces choses, on laisse supposer ce que soulève d'admiration et d'émotions cette marche d'un mille dans la forêt, sur les bords de deux lacs, par les sentiers fleuris de cerisiers et embaumés de pommettes, balisés royalement de gigantesques érables.

Le nombre des processionnaires approche les quatre cents. Et tous portent en main les flambeaux des grands lieux de pèlerinages. Flammes et chants sont de même intenses. Très lentement, car il faut ici et là gravir des collines, se déroule le cortège enchanté. La procession suit les dévotions et montées du terrain, c'est pour les voisins du prêtre qui la préside, M. l'abbé Chalouit, supérieur du Séminaire d'Ottawa, comme la vision d'une écharpe de feu qu'agit une brise légère.

Si l'on se rappelle quelle magnifique chorale nous a donnée, cette année, la venue nombreuse de grands et petits séminaristes, le lecteur se dira avec quel peu de pareilles circonstances, les cantiques et les magnificats ont été aussi fièrement et vigoureusement attaqués. En ces montagnes de Saint-Michel et sur les lacs nombreux, l'écho triomphe. On nous entend donc par delà la chaîne de caps que nous côtoyons. Et c'est à l'heure où sommeille le peuple des campagnes.

Fait qui est coutumier aux quatre processions annuelles précédentes, le firmament se débarrasse peu à peu d'un amoncellement de nuages, qui en est comme le décor obligé. Et comme chaque année (ce fait est remarqué chaque fois par les petits et grands campeurs), lorsque nous approchons de la gracieuse petite chapelle de la descente de St-Michel, le ciel n'est qu'une fine mousseline de pur azur. Que de fois, depuis 1942, nous sommes partis du camp sous la menace d'orages ou de longues pluies, que même il est arrivé que nous avons bravé des ondées une bonne partie du trajet afin de la faire belle, la procession qui est le couronnement de ces heures ardeutes; or, chaque fois, les nuées se sont dissipées et la lune a brillé comme sur une mer de bleu tendre, chaque fois... Qui de nos lecteurs voudra se donner le plaisir d'une explication?...

Les commentaires, en ce récit, ont fini, le lecteur le constatera, par remplacer tout essai de description. Un jour, une plume-artiste chantera le poème du ciel de St-Michel toujours fidèle à glorifier la Reine du ciel. Ce que nous préférons, à la fin de ce billet, c'est de réaffirmer notre foi dans le succès perpétuel des Journées mariales au camp; c'est de souligner le fait unique que des écoliers dans une colonie de vacances soient acteurs et témoins de fêtes si belles, que jamais le souvenir ne s'en effacera; c'est de souligner la réalisation d'un rêve chez les priants de chaque année: à savoir que si le sanctuaire marial du camp Saint-Louis ne devient pas un lieu de pèlerinage, c'est qu'au moins les faveurs extraordinaires (et il y en a de tous ordres) tombent sans cesse des mains de la Vierge généreuse pour ceux qui ont le bonheur de l'approcher, de la mieux connaître, et qui finissent toujours, même les plus indifférents, par rapporter l'image sanctifiante au plus intime de leur vie.

Et nous terminons, comme nous le faisons à la chapelle de la descente par le chant d'"En avant, marchons". Selon la doctrine du bienheureux de Montfort, nous étions allés, insensiblement pendant les trente-six heures d'amour et d'imploration, de Marie à Jésus.

Victor BARRETTE

Une âme ne saurait être vraiment catholique si elle n'éprouve pas le besoin de gagner des âmes à Dieu et de sauver ceux qu'elle aime.

Nul n'est mauvais gratuitement. — Montesquieu.

NOS LECTURES

Croisade de pureté ou campagne d'hygiène?

Justement émus des maladies vénériennes qui détruisent la société, beaucoup d'hommes des plus sincères lancent une campagne pour arrêter le fléau. Catholiques et protestants, croyants et incroyants commencent à craindre sérieusement la ruine totale de la communauté humaine.

Que l'on s'unisse tous pour une campagne de moralité, soit! Mais que cette campagne soit l'occasion de brouiller les cartes et de faire passer l'ivraie pour du bon grain, c'est ce que nous ne pouvons admettre.

DEUX ESPRITS DIFFERENTS.

Il importe avant tout de bien déterminer l'esprit dans lequel nous, catholiques, nous entrons dans la CROISADE DE PURETE. Ce que ceux-ci exigent avant tout, c'est la formation du coeur et de la volonté, c'est le respect des lois du Créateur, parce qu'il est la Vérité même et le Maître de la vie, c'est la pratique du renoncement pour vaincre les désirs effrénés de la chair, c'est la véritable notion de l'amour humain, l'union de deux vies dans le respect et le dévouement réciproque.

D'autres ne jugent pas comme nous. Dieu existe-t-il pour eux? On ne saurait l'affirmer. Et donc, pas de notion de péché personnel, à plus forte raison d'un péché originel expliquant notre déchéance. Sur quoi alors basent-ils leur morale? SUR L'UTILITE. Purement et simplement. Sera bon ce qui sert à la société, mauvais ce qui lui nuit.

Morale fragile et incomplète qui ne peut pas arrêter les maux dont souffre l'humanité. Ne voyant que l'utilité, ils pensent que le grand remède, contre les maladies vénériennes, c'est UNIQUEMENT la connaissance des lois physiologiques de la vie humaine. Et ils affirment naïvement que toute la pourriture humaine vient de l'IGNORANCE. C'est singulièrement exagéré pour ne pas dire ridicule.

Il s'agit alors de circuler leurs idées dans des films de propagande, dans des conférences qui les appuient et dans des brochures qui continuent en dehors du cinéma l'instruction commencée.

ILS font alors circuler leurs idées dans des films de propagande, dans des conférences qui les appuient et dans des brochures qui continuent en dehors du cinéma l'instruction commencée.

FILMS ET CONFERENCES DE PROPAGANDE

Nous ne pouvons que les approuver lorsqu'ils flétrissent l'incurie ou l'indifférence des parents qui laissent leurs enfants seuls, livrés à eux-mêmes au moment critique de la puberté.

Mais le moyen d'éducation par le film ou la conférence est d'un maniement très délicat. Rappelons ici l'enseignement authentique de l'Eglise par la voix de Pie XI (Encyclique sur l'éducation chrétienne):

"Très répandue est l'erreur de ceux qui, avec des prétentions dangereuses et d'une manière choquante de s'exprimer, se font les promoteurs de ce qu'ils appellent l'éducation sexuelle. Ils se figurent faussement pouvoir prémunir la jeunesse contre les

COLONISATION

Kiosque albertain

à l'exposition de Québec

On ne cesse de déplorer le fait que trop peu de gens n'ont pas de notre pays une connaissance suffisante. Absorbés par la multitude de leurs occupations quotidiennes, nombreux sont ceux qui ne se soucient guère de ce qui peut bien se passer en dehors de leur milieu, de leur région, de leur province. Ce reproche semble s'adresser surtout aux citoyens de l'est du Canada à qui ne devrait pourtant pas répugner les longues randonnées, particulièrement vers l'ouest où tant de souvenirs ne manqueraient pas d'exciter leur curiosité, où tant d'îlots français d'origine québécoise les attendent. Les nombreux témoignages de la délégation qui parcourt récemment les provinces des prairies sont sur ce point assez éloquentes.

Or en attendant que se fassent plus fréquents ces contacts nécessaires, c'est la province d'Alberta qui vient à nous. A l'occasion de l'Exposition de Québec en effet, l'Association canadienne-française de là-bas, en collaboration avec la Société St-Jean-Baptiste de la vieille capitale, s'est aménagée sur le terrain un kiosque où figure une ferme albertaine miniature, de même qu'une quantité de produits agricoles réputés par tout le continent. Les visiteurs à l'Exposition pourront y consulter M. l'abbé Paul Mailloix, originaire de la région sherbrookoise et curé de la belle paroisse agricole de Lafond, sise au nord-est d'Edmonton, ainsi que M. J. M. Fontaine, agronome, qui a élu domicile en Alberta depuis une quinzaine d'années. Il y sera distribué en plus des tracts renfermant des données très intéressantes sur tous les aspects de la vie économique, religieuse et culturelle des paroisses françaises de là-bas. Le R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I., le missionnaire-colonisateur de la Rivière-la-Paix, se tiendra également sur les lieux.

Si donc il se trouvait des cultivateurs désireux de se renseigner à peu de frais sur les possibilités d'établissement dans cette partie du pays où les nôtres ont connu de si beaux succès, ils ne sauraient mieux faire que de se rendre à l'Exposition. Rappelons que le nord-albertain, dont le sol est d'une fertilité peu commune, est encore à peu près intact; il attend des bras vaillants pour lui faire rendre d'abondantes richesses. Il y a là pas moins de trente millions d'acres de terre à mettre en valeur, soit de la place pour fonder plusieurs centaines de paroisses. Ce seul fait devrait tenir lieu d'invitation aux jeunes du Québec, aux familles entières aussi qui vont à la recherche de l'espace vital dont ils ont de plus en plus besoin en dehors de nos vieilles paroisses rurales.

Marc R. MEUNIER.

HAMILTON, Ont. (P.C.) — Albert Rostrom, 37 ans, et Walter Jaggard, employés de la Steel Company of Canada, qui continuent à travailler depuis le commencement de la grève de l'acier le 15 juillet, sont morts aujourd'hui dans l'usine en grève.

Quality sans Egle THE "SALADA" En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — L'hommage rendu par les chefs de partis au ministre de la Justice ne surprendra personne qui a vu à l'oeuvre M. Louis St-Laurent à la Chambre des Communes. Dans la vie politique canadienne, il s'est trouvé peu d'hommes qui se soient affirmés en quelques mois, ainsi que M. St-Laurent, des parlementaires hors ligne. Ayant accepté d'entrer dans la politique par devoir, M. St-Laurent y a brillé tout de suite au premier rang. A Ottawa il fait grand honneur à la province de Québec; à l'étranger, l'éclat de ses qualités rejaillit sur tout le Canada. Les succès politiques et parlementaires du ministre de la Justice sont tels que, plus que jamais, on souhaite que soient faussés les rumeurs de son retour à la vie privée. Même ceux qui ne trouvent pas exempte d'erreurs sa brillante et rapide carrière, même ses adversaires politiques reconnaissent à M. St-Laurent des dons exceptionnels et un parfait intégrité. Il doit à ses concitoyens de continuer à les servir dans la vie politique.

M. St-Laurent

Laurent, des parlementaires hors ligne. Ayant accepté d'entrer dans la politique par devoir, M. St-Laurent y a brillé tout de suite au premier rang. A Ottawa il fait grand honneur à la province de Québec; à l'étranger, l'éclat de ses qualités rejaillit sur tout le Canada. Les succès politiques et parlementaires du ministre de la Justice sont tels que, plus que jamais, on souhaite que soient faussés les rumeurs de son retour à la vie privée. Même ceux qui ne trouvent pas exempte d'erreurs sa brillante et rapide carrière, même ses adversaires politiques reconnaissent à M. St-Laurent des dons exceptionnels et un parfait intégrité. Il doit à ses concitoyens de continuer à les servir dans la vie politique.

Pierre VIGEANT.

LA TRIBUNE — Bien que la population canadienne manifeste, depuis quelques mois, une tendance très marquée à des exagérations dans les dépenses, il est par ailleurs reconfortant de noter que l'assurance-vie, qui est en mode de protection éprouvée par des années et des années d'expérience, conserve toute sa vogue.

En fait, l'assurance-vie est plus populaire que jamais et, à ce sujet, la statistique des ventes d'assurance-vie, (polices ordinaires) pour le mois de juillet, est très éloquent, puisqu'il ressort des chiffres compilés par la "Canadian Life Insurance Officers Association" que les Canadiens ont acheté, durant ce laps de temps, pour \$105,918,000 d'assurance-vie.

C'est la province d'Ontario qui en a acheté le plus, c'est-à-dire pour un montant global de \$44,681,000, mais la province de Québec figure aussi très bien sur la liste, en se classant au second rang avec un total d'achats de \$28,363,000. L'écart est ensuite très prononcé avec la Colombie canadienne, qui a acheté en juillet pour \$85,085,000 d'assurance, le Manitoba, \$5,998,000, et l'Alberta \$5,881,000.

Ces quelques chiffres démontrent comme nous le disions il y a un instant, que l'assurance-vie reste très populaire au Canada. Il démontre que notre peuple, malgré son penchant naturel à la prodigalité, fait quand même certains efforts pour pratiquer une saine économie et pour se mettre à l'abri des misères, des revers et des infortunes de la vie.

QUEBEC (P.C.) — Des bourses de \$300 ont été présentées aux chefs d'une douzaine de familles, de dix enfants ou plus, par le "comité des familles nombreuses" à l'exposition provinciale de Québec, hier soir. Le nombre des enfants vivants des familles représentées était de 10 à 16.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LOUIS CHABOILLEZ (1766-1813)

Louis Chabouillez naquit à Montréal, le 14 octobre 1766, du mariage de Louis Chabouillez, marchand de la métropole et magnat de la traite des fourrures dans les pays d'En-Haut, et d'Angélique Baby-Chenneville.

Il fut admis à la pratique du notariat, le 24 juillet 1787, se constitua une clientèle intéressante et occupa un rang fort honorable dans la société montrealaise.

Marguillier de Notre-Dame, du 17 décembre 1797 au 22 avril 1798, le notaire Chabouillez occupa dès lors les fonctions de greffier de la fabrique. Nommé juge de paix, le 8 mai 1799, il dut s'occuper d'affaires municipales comme le voulaient ses attributions. Il eut l'occasion de mettre à profit son expérience sur un théâtre plus vaste, à titre de député de Montréal-Est, du 6 août 1804 au 27 avril 1808.

Louis Chabouillez mourut, le 20 juillet 1813. Il avait épousé, à la Pointe-Claire, le 10 novembre 1789, Marguerite Conroy, qui lui donna huit enfants.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa 189, rue Principale — Hull

Le congrès de l'U.C.C. diocésaine

Lundi prochain, à Ripon. — Les cultivateurs y sont invités, ainsi que leur femmes, fils et filles. — Il faut que l'union professionnelle agricole pénètre de plus en plus dans nos milieux, pour le plus grand bien social, moral et économique de notre classe rurale.

La partie québécoise du diocèse d'Ottawa compte plusieurs belles et bonnes paroisses rurales. Il y a au delà de trois mille cultivateurs. C'est une magnifique famille agricole, on l'admettra.

Cette famille bénéficie d'une organisation professionnelle de première valeur, qui a nom l'Union catholique des Cultivateurs. Cette organisation s'adresse, on l'aura de suite compris, surtout aux cultivateurs canadiens-français.

C'est une splendide organisation. Une de nos plus jeunes, mais de nos plus actives, valeureuses et prometteuses. Elle ne compte pas encore un quart de siècle d'existence qu'elle groupe déjà comme 25 pour cent de la classe agricole de la province de Québec. Elle a à son crédit de nombreuses et avantageuses réalisations, dont la moindre n'est certes pas son organe hebdomadaire, "La Terre de chez nous". Ce journal fondé il y a environ 15 ans, a plus que le double d'abonnés que l'U.C.C. compte de membres, soit environ 75,000. Il est très bien fait, aussi volumineux que le permet le rationnement du papier et il est éminemment combattif.

Bref, l'U.C.C. est la meilleure et la plus grande organisation agricole que nous ayons au Canada.

Elle a pour cellules des cercles paroissiaux, au nombre de plusieurs centaines, et ces cercles forment des unions diocésaines.

C'est ainsi qu'il y a, dans la partie québécoise du diocèse d'Ottawa une union diocésaine qui tient chaque année son congrès annuel. Celui de cette année, le 9e, a lieu justement lundi qui vient, dans la paroisse de Ripon.

On y invite tous les cultivateurs du territoire concerné, membres ou non de cercles, ainsi que leurs fils, femmes et filles. Ils peuvent être persuadés qu'ils ne perdront pas leur temps à consacrer ainsi une journée à l'étude de leurs propres affaires. Ils peuvent être certains aussi que l'union ou l'organisation professionnelle est pour eux l'unique moyen de se renseigner, de progresser, d'obtenir les améliorations recherchées.

On s'organise de plus en plus de nos jours, partout. Parce que l'organisation, tout est là. Sans elle, on marche le pas ou l'on recule, en tout cas l'on avance bien moins vite, parce que l'isolement et l'individualisme sont des sources de faiblesse, de mésentente, de division et d'inaction. Or, chez une classe sociale, quelle qu'elle soit, il faut être fort pour se faire respecter et écouter, il faut par conséquent se comprendre et s'entendre, se grouper pour étudier, en vue de l'action, les problèmes qui la regardent.

Si les Canadiens français avaient compris plus tôt la nécessité et les avantages de l'organisation professionnelle, s'ils eussent commencé à y recourir, à la pratiquer il y a 50 ou 60 ans, ils seraient assurément rendus bien plus loin qu'ils ne le sont encore dans cette voie si bienfaisante à tous points de vue. Ainsi, par exemple, si l'U.C.C. a pu parvenir à amener dans ses rangs quelque 35,000 cultivateurs depuis vingt-deux ans qu'elle existe, on peut croire qu'elle en aurait bien le double si elle eût été établie il y a un demi-siècle.

A tout événement, les choses ne vont pas mal du tout chez elle et il y a certaines régions de la province de Québec où c'est la grosse majorité des cultivateurs qui lui donnent leur adhésion.

Dans notre partie du diocèse, avec plus de trois mille cultivateurs, il est certain que les membres de l'U.C.C. pourraient être beaucoup plus nombreux. Un peu dans ce domaine comme en tant d'autres notre région est en retard, par rapport aux autres, elle "traîne la patte", si l'on peut dire. Dieu sait pourtant si nous aurions besoin d'être collectivement bien plus actifs et bien mieux organisés.

En tout cas, au congrès de lundi, à Ripon, les choses se feront, comme toujours et partout dans l'U.C.C., d'une façon sérieuse et profitable. La journée s'ouvrira, selon la tradition, par la messe accompagnée d'un sermon de circonstance. Puis ce seront les rapports annuels, l'étude et l'adoption des résolutions, les élections. On entendra aussi le propagandiste diocésain parler de propagande de l'U.C.C., ce qui n'est pas sans besoin, vu qu'elle est encore trop répandue chez nous. Le propagandiste général, lui, parlera de réalisations de l'Association professionnelle des Cultivateurs, et ce sujet présente, on peut le présumer, des faits et des considérations du plus grand intérêt.

Il est à croire, et à souhaiter, que ce 9e congrès diocésain contribuera grandement à faire mieux connaître l'U.C.C. des cultivateurs de notre région et à accroître son rayonnement parmi eux.

Henri LESSARD

Remerciements

A l'occasion de la mort du jeune Raymond Bourassa, tu accidentellement le 24 août dernier, la famille Noël Bourassa, 9 rue St-Pierre, Hull, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sentiments de condoléance. En outre, la famille veut remercier plus spécialement les Chers Frères Mériu, Benoît, Raphaël, Horace et Lucien, représentant le corps professionnel de l'Académie de La-Salle, Ottawa, et surtout le Cher Frère Michel, le professeur de Raymond, qui a eu la délicate gentillesse de rassembler quelques-uns de ses élèves, compagnons de Raymond, afin d'assister à la cérémonie funéraire. La famille veut remercier aussi Monsieur Brulé, pour le prêt de son automobile, Madame Pétié et Monsieur Caron, chantres du service funéraire, toutes les personnes qui étaient présentes à St-Pierre-de-Wakefield, à cette occasion et toutes celles qui ont manifesté leurs sentiments de sympathie en envoyant des cartes de sympathie. Les élèves suivants étaient présents au service: Messieurs Robert McKinnon, Gérald Pichette, Bernard Ranger, Jacques Bourgon, Louis Chartrand, Léonard Poirier, Jean-Guy Parent, Maurice Rivest, André Giroux, Claude Brulé, André Giroux, Léopold Turpin, Francis Latimer et Roger Rochon.



R. Bourassa

Un coffre-fort qui contenait \$600 est dévalisé à Thurso

THURSO. — Des voleurs ont enfoncé la porte d'un coffre-fort des Coopératives Limitées de Thurso, hier et se sont enfilés avec la somme de \$600.

Deux détonations de dynamite, employée par les filous, ont éveillé plusieurs citoyens, mais ils crurent qu'il s'agissait des trains qui changeaient de voies.

M. Emile Duguay, gérant des Coopératives, s'aperçut qu'il y avait eu vol lorsqu'il vit une fenêtre brisée sur le côté de l'établissement, alors qu'il retournait à son travail hier matin. C'est par cette fenêtre que les voleurs sont entrés.

Le coffre-fort, situé dans un coin du bureau du gérant, a été complètement vidé. La grosse porte de métal qui le fermait n'est plus qu'une masse de fer tordue par les deux détonations de dynamite.

Le chef de police de Thurso, Raoul Bernard, opère des recherches, aujourd'hui, dans le but de trouver deux hommes qui ont été vus, tard jeudi soir, le long des voies du chemin de fer. Le détective Claude Bernard et John Ross, de la police provinciale de Québec, ont visité les lieux du vol. Toutefois, aucune arrestation n'a été faite, et l'enquête continue.

Condamnation à 6 mois pour voies de fait

Le juge R. Millar a condamné hier à 6 mois de prison Georges Alarie, 26 ans, 71, rue Charlevoix, Hull, qui avait avoué la semaine dernière avoir assailli une personne inconnue et tenté de la voler. L'affaire remonte au 24 août 1944 et met fin à de longues recherches de l'inspecteur J.-M. Lavigne et des détectives O. Lusignan et J. Charron. La police avait appris d'un complice d'Alarie, Edouard Roussy, que ce jour-là un homme dont elle n'a jamais pu avoir le nom, avait subi des voies de fait. Roussy a été sentiencé le 8 septembre 1944 à 1 an de prison

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragiques, pertes blanches étouffantes, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Teis sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PHIN TANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

LE DIMANCHE 8 SEPTEMBRE		
240e jour de l'année		
	Lev.	Ch.
Soleil	5:29	6:26
Lune	5:42	1:52

Le Droit

LE DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
QUARANTE-HEURES
Masson 7-8-9
Fête: XIIIe dimanche après Pent.
Nativité de la Ste-Vierge

Quatre HULL, SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1946 TEMPERATURE: NUAGEUX ET FRAIS



Durant une démonstration de la R.A.F. tenue à Beaulieu, Hampshire, Angleterre, quarante-deux parachutistes sautent des portes placées de chaque côté d'un Fairchild C-82 qui était autrefois un avion de transport pour les troupes. Des parachutistes anglais et américains font le saut.

Augmentation des revenus d'exploitations aériennes

D'après les chiffres préliminaires dressés par la Commission des transports aériens en collaboration avec le Bureau de la statistique, les revenus d'exploitation du mois de juin pour quatre transports aériens à horaire fixe et dix-neuf transports aériens sans horaire fixe ont atteint le niveau le plus élevé qui ait été enregistré pour les exploitations aériennes commerciales au Canada. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministre de la Reconstruction et des approvisionnement.

L'augmentation des heures d'envol a été également la plus élevée de tous les chiffres qui figurent, puisque le rapport indique 17,000 en juin, et 14,000 en mai,

soit une augmentation de 3,000 heures.

Durant le mois de juin, les lignes aériennes domestiques ont transporté plus de 55,000 passagers, environ 1,400 tonnes de marchandise, 347,000 livres de courrier, et comptent 2,334,000 milles d'envolées payées.

Les revenus nets d'exploitation du mois de juin ont atteint \$1,994,000 soit une augmentation de 12 p. 100 sur le total de \$1,785,000 en mai, et les frais d'exploitation ont accusé une augmentation de 9 p. 100 soit de \$1,728,000 en mai à \$1,879,000, en juin.

Les revenus nets d'exploitation en juin ont atteint \$115,000 contre un total de \$59,000 en mai.

Enchères de porcs de race pure à St-Hyacinthe, P.Q.

La Société des éleveurs de porcs du Québec organise, pour le 18 septembre prochain, une vente à l'enchère de porcs Yorkshire. Soixante-cinq sujets d'élevage, tous classifiés XXX, provenant de bonnes lignées, plusieurs issus de parents qualifiés à l'enregistrement supérieur, seront offerts en vente. Les bons éleveurs ne manqueraient pas cette occasion de se procurer des sujets de choix, capables d'améliorer la qualité de leurs troupeaux.

La vente aura lieu au terrain de l'exposition de St-Hyacinthe, à 2 heures p.m., immédiatement après le jugement du concours spécial organisé par la Société des Éleveurs. Les porcs seront vendus dans l'ordre de leur classement au concours, et adjugés au plus haut enchérisseur. Les cultivateurs qui désirent obtenir des détails supplémentaires sur cette vente sont priés de communiquer avec M. X.-N. Rodrigue, secrétaire, ministère de l'Agriculture, Québec.

Nouvelles régionales

FABRE

Naissances:

Le 7 juillet, Marie-Alma-Laurence, fille de M. et Mme André Pellerin, Parrains, M. et Mme Arthur Pellerin.

Le même jour, Marie-Madeleine, fille de M. et Mme Léon Cloutier, Parrains, M. et Mme Joseph Barbe.

Le 9, Marie-Laurence, fille de M. et Mme René Desrochers, Parrains, M. et Mme Henri Desrochers.

Le 16, Joseph-Armand, fils de M. et Mme Paul Vadeboncoeur, de Dozois, Parrains, M. et Mme Armand Gaudet.

Le 5 août, Joseph-Romuald, fils de M. et Mme Léopold Bernard, Parrains, M. et Mme Lalonde, de Beaur.

Le 7 août, Marie-Henriette, fille de M. et Mme Henri Drolet, Parrains, M. et Mme Eugène Côté.

Le 25, Joseph Jacques, fils de M. et Mme Alfred Desrochers, Parrains, M. et Mme Alphonse Desrochers.

Le 25 août, Marie-Thérèse-Lise, fille de M. et Mme Gérald Lavallée, Parrains, M. et Mme Albert Lavallée.

Mariages:

Le 3 juillet, M. Jean-Paul Turcotte, fils de M. Henri Turcotte, délégué et de Mme Turcotte et Mlle Simone Charland, fille de M. et Mme Honoré Charland, célébrèrent leur union, entourés d'un groupe de parents et amis.

Le 5, Ange-Aimé Drouin, fils aîné de M. Joseph Drouin, convola en justes noces avec Mlle Aline Verhelst, fille de M. et Mme Albert Verhelst.

Le 29, M. Roger Goulet, de Rouyn, fils de M. et Mme Eugène Goulet de Belleterre, unissait sa vie à celle de Mlle Madeleine Valiquette, fille de M. et Mme Alfred Valiquette.

Aux nouveaux époux, nos vœux de bonheur les plus sincères.

M. Corbeil, de Longueuil, est arrivé dans la paroisse avec sa famille de 13 enfants, pour s'établir sur une ferme, près de la gare de chemin de fer.

M. Gaudet et sa famille se sont établis sur une ferme aussi, près de la gare.

Nous souhaitons bonne chance aux nouveaux citoyens.

Forte délégation du Canada à l'OAA

Lorsque la deuxième session de l'Organisation d'alimentation et d'agriculture des Nations Unies (O.A.A.) s'est ouverte le 2 septembre 1946 à Copenhague, Danemark, le Canada y était bien représenté. Le délégué officiel du Canada est l'honorable James-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, accompagné du Docteur G.-S.-H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture. Les autres membres de la délégation canadienne sont: le Dr E.-S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales fédérales; le Dr J.-F. Booth, chef de la Division de l'Économie, ministère fédéral de l'Agriculture; le colonel J.-G. Robertson, Commissaire agricole du Canada au Royaume-Uni; le Dr L.-B. Pett, chef du service d'alimentation du ministère fédéral de la santé nationale et du Bien-être social; J.-B. Rutherford, chef division de l'Agriculture, bureau fédéral des Statistiques; le Dr A.-W.-H. Needler, directeur de la Station biologique de l'Atlantique du ministère fédéral des Pêcheries; A. Gosselin, Division de l'Économie, ministère fédéral de l'Agriculture; Olive Planta, secrétaire-gérant du Conseil des pêcheries du Canada; H.-A. Gilbert, Officier des denrées, Division des aliments du ministère du commerce et de l'Industrie; le colonel Douglass Roe, commissaire du commerce du bois du gouvernement canadien au Royaume-Uni; J.-H. Tremblay, Spécialiste agricole, ambassadeur du Canada à Paris; et le Dr W.-C. Hopper, Économiste principal, division de l'Économie, ministère fédéral de l'Agriculture, secrétaire de la Délégation canadienne.

Le sujet le plus important qui doit être discuté à la Conférence est le traité aux inventaires mondiaux effectués par l'O.A.A. en ce qui concerne l'alimentation, sujet qui retiendra l'attention du monde.

Depuis la création de l'O.A.A. à la conférence tenue à Québec en octobre 1945, l'organisme a accumulé une somme considérable de données sur la situation alimentaire dans le monde, sur les problèmes de l'alimentation, de l'économie, de la production, agricole des pêcheries et des forêts dans plusieurs pays.

Une grande partie des travaux accomplis jusqu'ici par l'O.A.A. avait été élaborée par un comité exécutif de 15, dont le Dr Barton fait partie.

CLARENCE CREEK

CLARENCE CREEK, (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Donat Henri (née Yvonne Deschamps), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marc-André, Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Brind'amour.

A M. et Mme Roger Labelle (née Yvette Lepage), est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Simonne-Lucille-Réjeanne Parrain, Rosario Lepage, marraine, Mlle Simonne Lepage.

ST-PASCAL-BAYLON, ONT.

ST-PASCAL-BAYLON, (Ont.) (D.N.C.) — Un dommage considérable a été causé lorsqu'un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dans la grange de M. Lionel Gratton, M. Léon Séguin, ainsi que Mlle Lucy Legault, d'Ottawa, rendant visite à ses parents de St-Pascal.

Mlle Hortense Séguin, d'Ottawa, rendait visite à des parents de St-Pascal.

M. et Mme Albert Gravelle, ainsi que leurs enfants, Denis et Jean, d'Eastview, rendaient visite à la famille Olivier Brunet.

M. Georges Bélanger, ainsi que Mlle Geraldine Brunet, de Laché, rendaient visite à ses parents de St-Pascal.

Ceux qui désirent faire paraître des nouvelles dans le "Droit" voudront bien s'adresser à Murielle Séguin.

Etat des routes de la région

Voici un aperçu de l'état des routes de la région tel que transmis par le ministère de la voirie de la province de Québec.

Route No 11 — Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull (à Ottawa)—291.8 mi. Bonne. Montréal à St-Jovite, béton bitumineux. St-Jovite à Cascades, gravier. Cascades à Hull, béton bitumineux. Chemin en construction entre Lac-des-Écorces et Mont-Laurier, pont temporaire au Lac-des-Écorces, allez lentement. Trajet diminué de 7 milles par le nouveau chemin.

Route No 31 — St-André-Lachute-St-Jovite—50.8 milles. Bonne. Lachute à Brownsburg, béton bitumineux. Brownsburg à St-Jovite, gravier. Pont temporaire à Dalesville au nord de Brownsburg, allez lentement.

Route No 35 — Masson-Buckingham-Mont-Laurier-St-Anne-du-Lac—124.6 milles. Bonne. Gravier, saut 4 milles en béton bitumineux, entre Masson et Buckingham.

Route No 57 — Montebello-St-Jovite — 51.3 milles. Bonne. Gravier. Pont en construction dans le village de St-Rémi-d'Amherst, allez lentement.

Route No 58 — Senneterre-Mont-Laurier — 190.0 milles. Bonne. Gravier. Service d'hôtellerie (camp Dorval) 74.9 milles de Senneterre et au lac des Loups (camp O'Connell) 73.7 milles de Mont-Laurier.

BOURGET (ONT.)

BOURGET (Ont.) — (D.N.C.) M. Philippe Legault nous est revenu enchanté d'un voyage fait à Lake Of Bays où il a assisté à une grande convention tenue par la Confédération Life.

Récemment avait lieu le mariage de M. Léo Marcell, fils de M. et Mme Léonard Marcell à Mlle Noëlle Cardinal, fille de M. et Mme Omer Cardinal également.

M. René Lebrun, fils de M. et Mme Hilaire Lebrun unissait sa destinée à Mlle Ida Dubé, fille de M. et Mme Moïse Dubé.

Rafmonde St-Louis a subi une opération pour appendicite à l'Hôpital Général d'Ottawa.

On demande

Deux jeunes filles comme caissière au grocery.

A.-L. RAYMOND
210, Champlain, Hull.

ELECTRO

Brûleur à l'huile, sans mèche, s'adaptant à tout pôle de cuisine et s'allumant à l'électricité.

J.-PAUL DESBIENS
276 Maisonneuve, 4-6968

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillée une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE

Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL

Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario

"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7331

Dr A. Lacoursière, D.P.H.

Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foies, asthme, eczéma)

126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

ON DEMANDE

Pressieuse expérimentée pour la finition des soles. Très bon salaire — position permanente — ainsi que bonnes conditions de travail.

Nettoyeurs Hull Inc. — 91, rue Laval, Hull

La France a un peintre officiel au Luxembourg

PARIS (SIF) — Renouant avec la tradition des peintres officiels, la direction des Arts et des Lettres a confié à Touchagues, le soin de suivre avec son pinceau la Conférence de la Paix.

Qui ne connaît pas Touchagues, son sourire, les cheveux longs dans la coiffure de Touchagues est partout: aux générales des théâtres comme à la Foire du Trône, à l'Ambassade d'Angleterre comme dans les bistros de Montmartre, et surtout rue de la Paix, près de la Colonne Vendôme qu'il ajoute à ses dessins comme un signe secret et favori. Touchagues, c'est Paris, pas seulement le "Tout Paris" de l'aristocratie, mais celui des arpètes et des petites mains, des baigneuses allongées des bords de la Seine, des actrices de music-hall et des marchandes de fleurs.

Touchagues peint depuis 20 ans des toiles pour les salons, des décors pour le théâtre et des portraits de gens célèbres. Colette lui a confié les souvenirs de son Palais-Royal. Peintre de moeurs, Touchagues a rassemblé dans son appartement de la rue de la Paix une documentation étonnante sur la vie contemporaine. Les historiens de l'avenir auront là matière à réflexion, plus encore après les travaux de la Conférence.

RADIO-LACORDAIRE

"La bière aussi est un danger"

par Georges Michaud
DIMANCHE—8 sept—6 p.m.
— CKCH —

Procurez-vous Radios à batterie Fournaise à l'huile Rour Thermo chez G. LEFEBVRE Buckingham, Qué.

APPAREILS Beatty DE MARIAGE

VENTE ET SERVICE PIECES BEATTY VERITABLES MARCHAND AUTORISEE (10 028308)

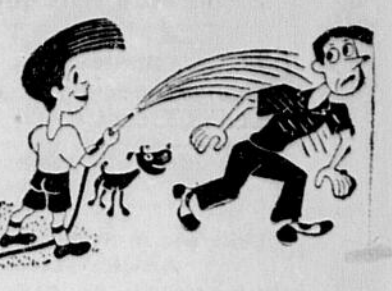
LE Changement d'Huile VOUS ÉPARGNERA DES ENNUIS

Gratuit

APPAREILS BEATTY DE MARIAGE

A. LALIBERTE
71, LAVAL, HULL

Ne soyez pas à la merci d'une éclaboussure!



Laissez-nous traiter au DRAX vos vêtements de sport

*DRAX est un nouvel apprêt hydrofuge qui protège vraiment vos vêtements de sport—complets, vestons, chemises—contre l'eau, la saleté, les taches.

Grâce au DRAX, vos vêtements gardent l'éclat du neuf plus longtemps!

Le procédé DRAX ne coûte qu'un peu plus. Demandez le procédé DRAX!



PENSEZ-Y BIEN!

Il n'est pas trop tôt pour le nettoyage et pressage de vos PALETOTS — COMPLETS ET ROBES D'AUTOMNE

CHAPEAUX reformés et nettoyés.

CONFIEZ-NOUS LE TOUT—Entière satisfaction assurée

COMPLETS SERVICE DE PANTALONS 24 HEURES DE ROBES pressés seulement

AVEZ-VOUS essayé notre service qui signifie "WHILE YOU WAIT" Votre Complet ou Pantalon PRESSES pendant que vous attendez

Notre service de livraison couvre les deux villes

Nettoyeurs HULL Inc.
91, rue Laval, Hull. Tél. 5-7209

UNE INITIATIVE

Aux trois degrés de l'ordre des Chevaliers de Colomb du conseil 2056 de Buckingham, Qué., sera tenue dans les salles du collège St-Michel, Buckingham, le 8 septembre 1946.

Tous les frères Chevaliers sont très cordialement invités de venir rehausser par leur présence ces magnifiques cérémonies. La carte de voyage en règle sera obligée.

Joseph Plante, grand chevalier, et J. C. Jobin, secrétaire-trésorier

CEREMONIE ANNUELLE AU CIMETIERE NOTRE-DAME DE HULL

DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE, A 2 H. 30 P.M.



Mlle Germaine Séguin

Professeur de diction, désire annoncer qu'elle reprend ses cours le 9 septembre à 132 rue Maisonneuve, Hull.

Tél.: 2-7695

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDICINE GENERALE — MATERNITE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

FIERTÉ
INITIATIVE
DESINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'ÉDIFIER

Petits conseils et Mots du jour

Ils reviendront prochainement, sous le dernier titre. C'est donc que vous devez les lire attentivement chaque jour. Aucun ne vous du mal et la plupart vous feront du bien. Donc, à lundi pour les... Mots du jour.

A Jacqueline R. de St-Michel de Wentworth, P.Q.

Je me suis donné, voici quelques jours, le plaisir d'écrire à ta grande amie José... J'avais pendant ce temps le nom de Jacqueline dans mon cœur.

Oui, ma toute petite, sur ton berceau, je viens pencher ma grande ombre. N'ait pas peur, c'est celui d'un ami de ta chère et exemplaire famille. J'ai grand'hâte que tu sois assez grande, pour l'apprendre et le comprendre. Je demande dès aujourd'hui à ton ange gardien et à ta délicieuse maman le soin de prononcer à ton oreille le nom mystérieux de l'Oncle Jean.

Je verrai, je le demande au bon Dieu, Jacqueline faisant sa première communion. Ce sera pour moi et tante Jeanne un jour de fête. De loin ou de près, nous prions pour toi, et avec toi, et comme tu seras très belle à contempler, nous nous efforçons de prier avec ton petit cœur chantant de première communiant.

D'ici là, bien des jours passeront, et bien des nuits aussi. Je te demande de te laisser bercer de soins et de chansons. Jusqu'au jour où l'on apprendra à tes lèvres de dire les noms mélodieux de Jésus et de Marie. Cette fois, tu prieras à ta manière pour que ton frère réussisse magnifiquement dans ses études, se conduise en modèle de petit séminariste et fasse un vrai prêtre, comme celui qui t'a baptisée...

Comme à José, je dis: Sois heureuse d'avoir l'âge et la pureté des petits anges.

Samedi le 21 septembre...

Ce jour-là, je publierai au long les Règlements des sections juvéniles, le Plan d'une séance de section, le Serment au drapeau et la Prière d'ouverture.

Comme je ne puis répéter souvent cette publication, je vous prie de retenir le numéro du "Droit" du 21 septembre. Puis, de découper ce feuillet et de l'afficher bien en vue, ou de le coller dans vos albums. Il vous servira toute l'année.

Oncle JEAN

Grève d'éléphants

L'année dernière les journaux de l'Inde ont rapporté un fait des plus curieux dont ils affirmèrent la véracité.

Il faudrait croire que la gent animale subirait l'entraînement qui met la race humaine depuis quelques années.

Une douzaine d'éléphants étaient utilisés aux docks de Bombay pour le chargement et le déchargement des navires.

Seuls, arrivant le matin, partant le soir toujours à la même heure, ils formaient certainement l'équipe la plus zélée, la plus ponctuelle de tous les travailleurs du port. Tous les soirs ils s'arrêtaient auprès de la cahute de l'agent de leur entrepreneur et à chaque éléphant, on remettait une bouteille d'alcool absorbé par l'animal en un clin d'oeil.

Or, un jour, on décida de leur supprimer l'alcool. Ils attendirent, puis ne voyant rien venir rentrèrent dans leur écurie.

Mais le lendemain matin, ils ne se rendirent pas aux docks.

Seulement, le soir, on les vit sortir en file; ils allèrent à la cahute de l'entrepreneur qui décida de renouveler la distribution d'alcool.

Et les éléphants le lendemain reprirent leur travail.

La lettre dictée

—Pardieu, monsieur, interrompit la daétylo, mais je croyais...

—Vous n'avez pas à croire! Contentez-vous de noter ce que je vous dicte.

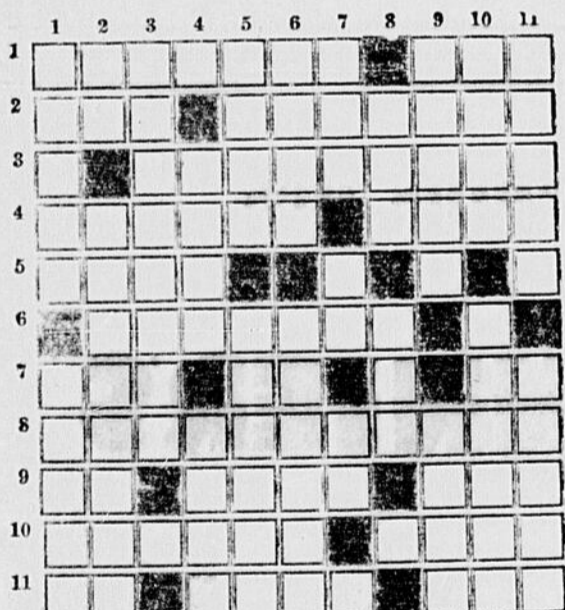
—Bien, monsieur.

Et, le soir, elle apporte à son patron, pour qu'il signe, la lettre suivante:

Cher monsieur Durand, avec un d. quel poscuur que ce Durand; son père était cocher. En réponse à votre lettre estimée du et caetera et caetera, je suis heureux de vous faire un prix tout à fait spécial. Hé! Georges si on lui majorait de vingt cent pour lui apprendre à faire le malin. Tout à fait spécial, 125 dollars la douzaine.

Dans l'attente et caetera. Veuillez agréer et caetera, et caetera.

Les Mots Croisés du "Droit"



- HORIZONTALEMENT**
- Canal de navigation — Préposition.
 - Bruit — Antonomase suprême.
 - Plaines de rochers.
 - Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel (fém.)—Intente en justice.

- VERTICALEMENT**
- Homme de robe — Deux semblaibles.
 - Métal jaune — Donner la forme d'un roman.
 - Petite outre.
 - Tenté avec hardiesse—Insecte.
 - Qu'on apporte en naissant — Mener partout avec soi.
 - Simple, naïf — Qui craint de commettre le mal.
 - Époque — Ile de l'Atlantique — Conjonction.
 - Faculté de voir — Dénoué d'esprit.
 - Billet de faveur — Qui existe réellement.
 - Synonyme de fenouil — Une des deux parties égales d'un tout.
 - Couper ras le poil — Ici, dedans.

Solution du problème d'hier

REPETEAILLER
EPERONIERE
JINGOISMEBI
ODPETILLELE
IRERITUELE
NILLEGRELI
TOUAMOSI
OQRITAPERO
YOUGATHEN
ETEAREELS
REISTIEESUERI

La petite histoire

BATAILLE d'Azincourt

Le dimanche vingtième jour d'octobre 1415, les Anglais furent prévenus qu'on leur livrerait bataille le samedi suivant; ce dont le roi d'Angleterre fut si moult joyeux, qu'il donna au héraut porteur de cette nouvelle, deux cents écus et une robe. — Singulier prélude à la bataille qui fut la désastreuse journée d'Azincourt.

Le jeudi suivant, 24 octobre, nos gens délibérèrent de combattre dès le lendemain, à la requête des Anglais lesquels avaient en faute de vivre par trois jours, et requéraient bataille, ou vivres, ou passage. Le combat fut accepté. En conséquence, le 25 octobre (1415), fête des benoits corps saints Crespin et Crespinien, nos gens s'approchèrent des Anglais, et en leur chemin trouvèrent terres molles, pourquoy ils ne pouvaient pas bien aller avant. Quatre cents hommes à cheval avaient été commandés la veille pour rompre la bataille des Anglais; il ne s'en trouva que quarante au rendez-vous; le reste s'était dispersé au hasard. Quand vint le moment d'attaquer les archers et arbalétriers, ayant le soleil en face, ne purent utiliser leurs armes; quelques désordres se produisirent parmi nos gens que les Anglais virent alors assaillir et déconfire. Tant de nobles hommes et gentils écuyers périrent que pitié estort.

Dans cette désastreuse journée d'Azincourt (25 octobre 1415), l'élite de la noblesse française fut anéantie ou jetée dans une dure captivité. Sa bravoure ne put avoir raison de la mauvaise organisation de l'armée à cette époque.

L'Hôpital des "Petites-Maisons" devient "Hospice des ménages".

En 155, l'Hôtel de Ville de Paris acquit les matériaux et l'emplacement de l'ancienne Maladrerie St-Germain et fit bâtir un hôpital destiné à renfermer les mendicants incorrigibles, les indigents vieux et infirmes, les personnes sujettes au mal caduc, les teigneux et les fous. On le denomina Hôpital des Petites-Maisons, parce que les cours étaient entourés de petits logis où on renfermait les fous; cette dénomination donna lieu à des locutions proverbiales encore en usage: "C'est un échappé des Petites-Maisons." — Il faut le mettre aux Petites-Maisons.

Cet hôpital abrita jusqu'à quatre cents personnes âgées, des deux sexes, des débâchés atteints de maladies spéciales et des fous; on y admit par la suite, des époux infirmes qui, moyennant une somme une fois payée, recevaient le logement et la nourriture pendant le reste de leur vie.

Le 10 octobre 1801, une ordonnance prescrivit que désormais cet hôpital serait spécial aux ménages; il quitta alors la dénomination de Petites-Maisons, pour prendre celle d'Hospice des Ménages. Les malades et les fous furent transportés ailleurs. Pour être reçus, les époux devaient avoir au moins, l'un 60 ans et l'autre 70; les veufs et les veuves étaient aussi admis, après l'âge de 60 ans. Six cent soixante-dix personnes pouvaient y trouver place.

Cet hospice était situé rue de la Chaise.

Musiciens... durent

On dit fréquemment que "la musique adoucit les mœurs", on peut ajouter qu'elle a conduit assez loin sur le chemin de la vieillesse ceux qu'elle a rendu célèbres:

Chérubini a vécu jusqu'à 82 ans; Lecocq, 86 ans; Massenet, 70 ans; Gabriel Faure, 79 ans; Pleyel, 74 ans; Verdi, 88 ans; Rossini, 75 ans; Saint-Saëns, 86 ans; et enfin, l'illustre Stradivarius, 93 ans.

Insomnie?

C'est peut-être votre vue?

Les yeux surmenés peuvent en être la cause... Des lunettes bien ajustées peuvent en avoir raison. Visitez, aujourd'hui, notre service d'optique.

190, rue Sparks — 2-2623

Nouvelles régionales

LEFAIVRE

LEFAIVRE (Ont.) (D.N.C.) — Plusieurs habitants de Lefavre passeront quelques jours chez des parents et amis à l'occasion de la fête du Travail. Mentionnons M. et Mme Odilon Bedard, de Montréal, M. Eugène Hotte, de Lachute, M. et Mme Emile Giroux et leurs enfants, de Montréal, Mme Dalma Yelle travaillant à Ottawa, M. Edgar Prigent, de Montréal, M. Roland Hotte, de Montréal, M. et Mme Jean Voyer, de Québec, Mme veuve A. Cholle, d'Ottawa et son fils, M. et Mme A. Viau, également d'Ottawa, M. et Mme Donat Prigent, de L'Original, M. et Mme Ernest Gascon, de Montréal, M. et Mme A. Cyr, M. et Mme Rosaire Cyr, de Ste-Thérèse, de Blainville.

M. et Mme J.-D. Préseault assisteront aux fêtes de 75e anniversaire à Alfred, dimanche dernier.

M. et Mme Fabien Yelle, de Montebello, étaient parmi nous dimanche dernier.

Mme Dumouchel et sa fille, M. et Mme René Perrier, de Montréal, passeront une quinzaine à un camp d'été sur le rang de la Pointe.

Plusieurs de nos gens assisteront à des courses à Caledonia-Springs, lundi dernier.

M. et Mme Charles Racicot et leurs enfants rendaient visite à M. et Mme Ovide Daoust, dimanche dernier.

Cette semaine avait lieu l'ouverture des écoles, le pensionnat de l'Immaculée-Conception a tous ses élèves et les écoles rurales ouvrent avec un bon nombre de nouveaux élèves.

M. et Mme Alfred Berthiaume et leurs enfants, de Vankleek-Hill rendaient visite à M. et Mme Raoul Chartrand, dimanche.

Mme Rosaire Cyr et sa fille Nicole, de Ste-Thérèse, de Blainville, passent une semaine chez M. et Mme Arthur Gascon.

M. Albert Boucher, de Montréal, passait la fin de semaine parmi nous.

M. et Mme Bernard Préseault,

de Montréal, rendaient visite à M. et Mme David Préseault, en fin de semaine.

Mme Napoléon Poirier, de Montréal, passait une semaine chez M. et Mme Joseph Tourangeau.

Mme Grégoire, d'Ottawa rendait visite à sa cousine Mme Armand Desy dernièrement.

Mme René Lalonde est revenue de l'hôpital de Hawkesbury. Elle y a subi une opération pour

appendicite. Elle est en bonne voie de guérison.

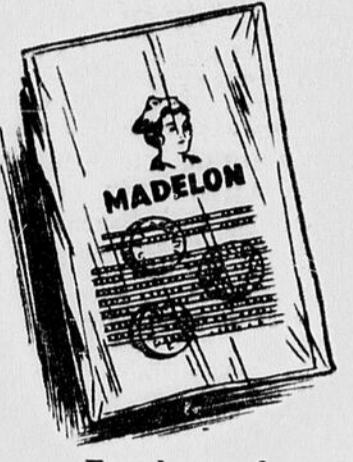
Mme Armand Desy était à Montréal la semaine dernière, rendant visite à son fils, M. Armand Desy, et à Sr A-mande.

"MADELON"



chasse le démon

de la douleur du mal d'oreille
de la douleur du mal de tête
de la douleur du mal de dent



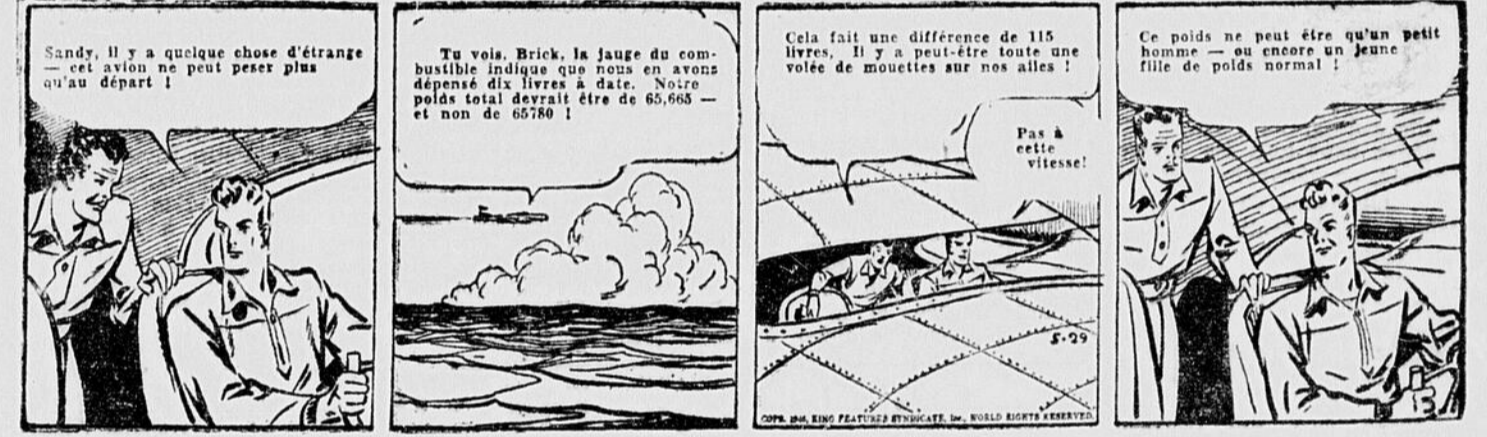
Enveloppe de 3 comprimés 5c.

"Madelon" soulage mieux et plus rapidement car "Madelon" contient plusieurs des meilleurs ingrédients actifs. Chaque comprimé est gravé "Madelon" pour votre protection. En vente partout. Fabriqué par "Produits Madelon Enr'g", 6296 rue St. André, à Montréal.

Employez "MADELON" en toute confiance!

BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY.



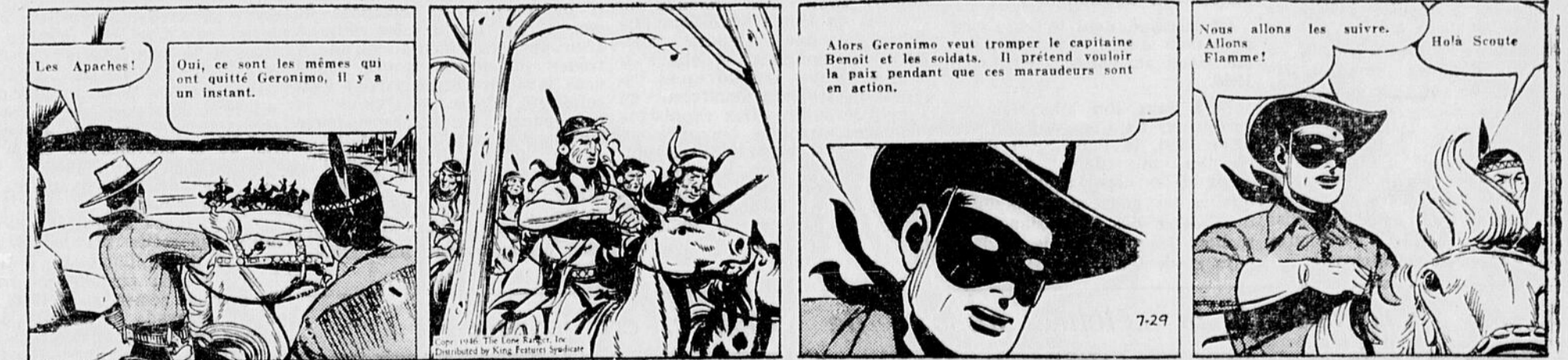
ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



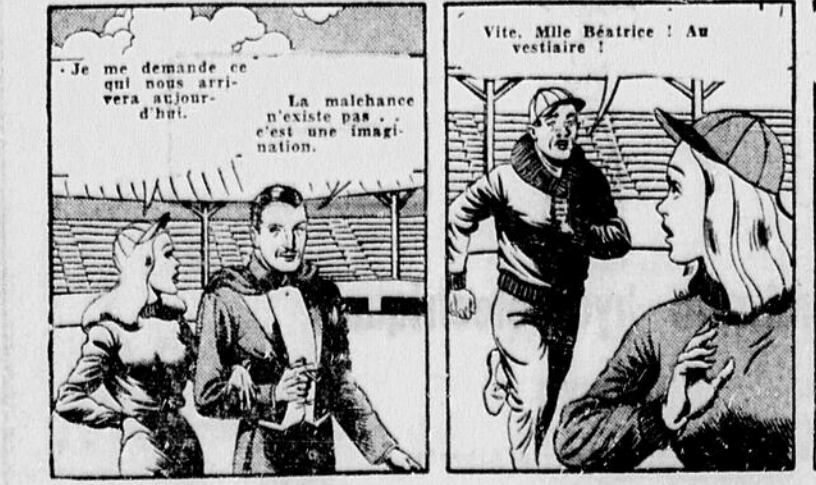
LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEVOY et STRIEVI



A.J. FREIMAN
LIMITED

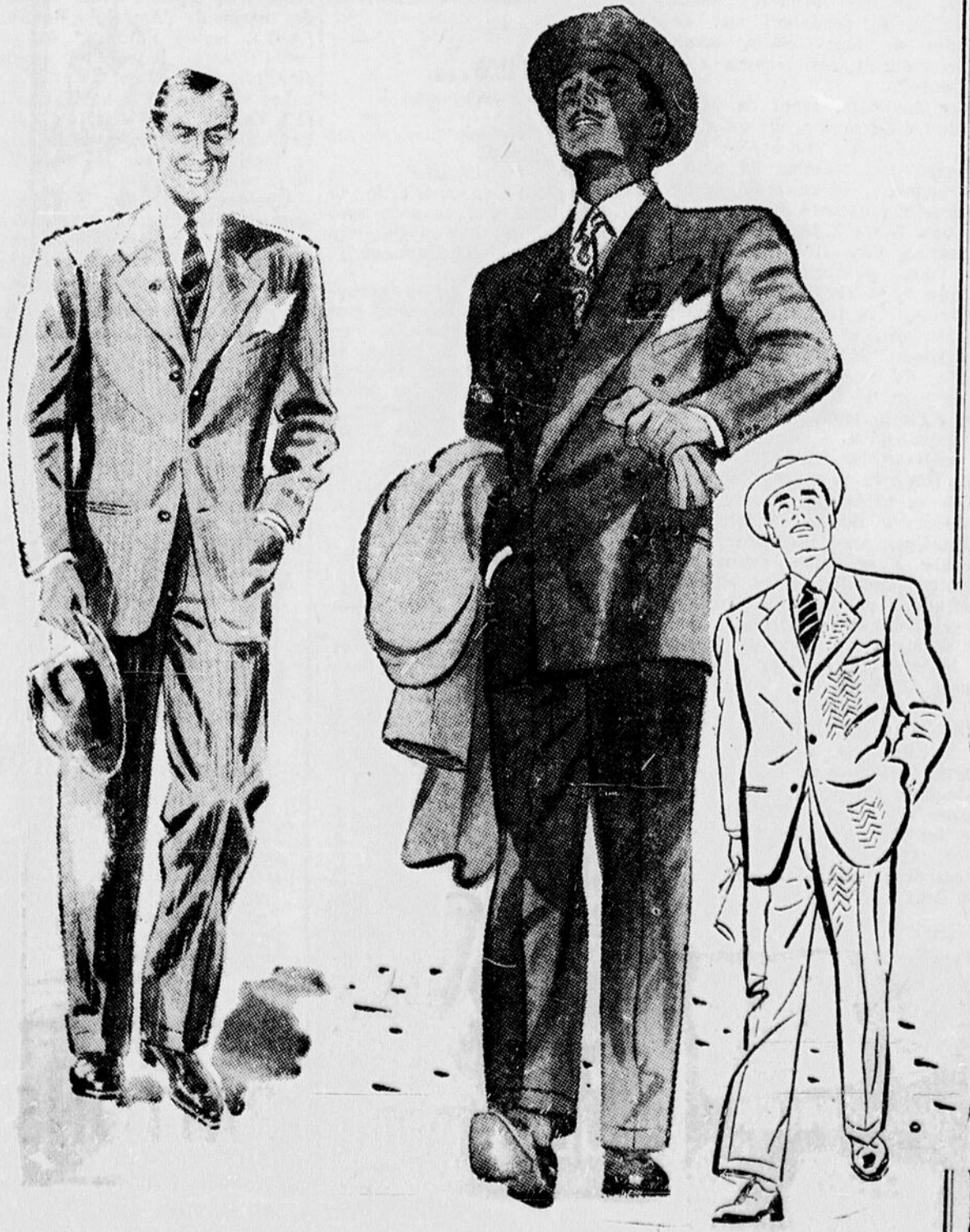


"vous devriez voir les complets chez Freiman . . . le mien est ravissant en gabardine oui . . . et il y en a aussi en worsted, tweed écossais, et tweed fini saxony

Oui, c'est le sujet des conversations en ville . . . le splendide assortiment de complets pour hommes, arrivant tous les jours chez Freiman. Vous devriez voir les hommes s'empresser de se procurer ces complets de gabardine et worsted, tweed écossais et tweed fini Saxony. Parmi les modèles se trouvent des genres drapés, "lounges" et ordinaires. Parfaitement confectionnés, à devant droit et croisé . . . fermetures à deux et trois boutons. Teintes: bleu, brun, gris, vert, fawn. Tailles 35 à 44.

25.00 à 35.00

Vêtements pour hommes chez Freiman — Rez-de-chaussée



MARMITES À PRESSION NATIONAL

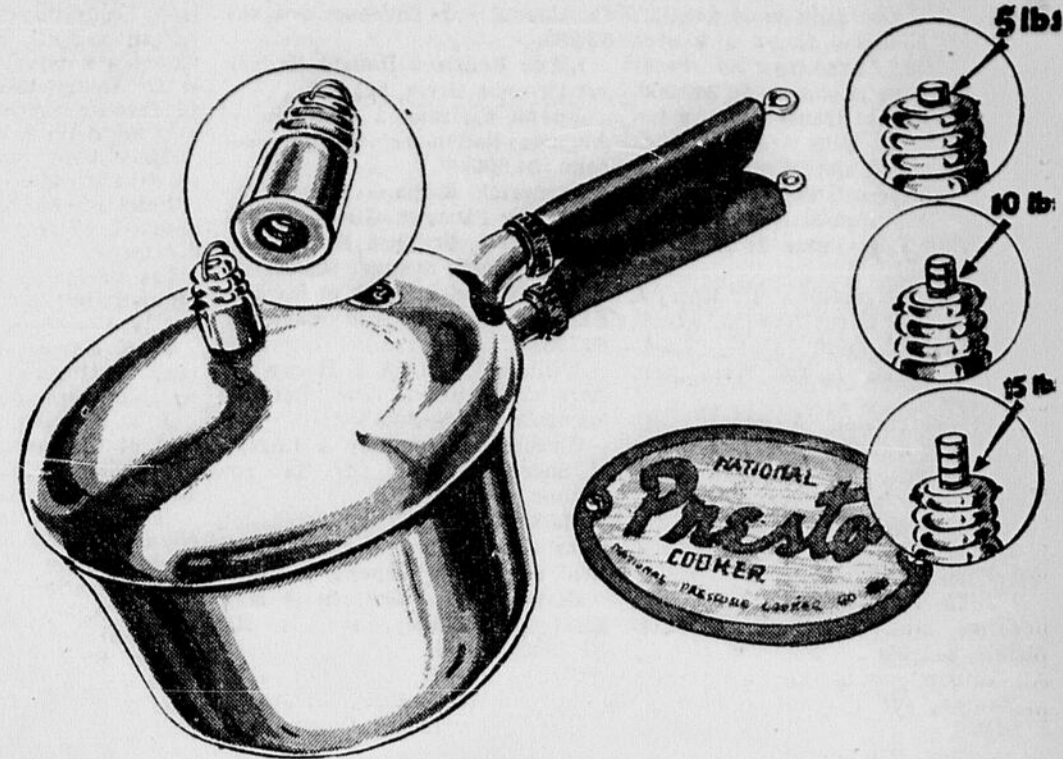


pour les conserves assurées et la prompte cuisson

23.50

- La voici . . . la Marmite à Pression National . . . pour l'assurance dans les conserves ainsi que la prompte cuisson.
- munie de paniers à conserves, support, casseroles à l'intérieur et guide de conserves.
- **PLUS SURES** . . . parce que la promptitude sous pression tue tous les agents nocifs et les bactéries.
- réduit les heures du temps des conserves . . . tient la cuisine plus fraîches.
- d'un fonctionnement facile . . . l'indicateur penché est facile à lire et indique clairement la bonne pression.
- spacieux . . . d'une contenance de cinq pots à conserves d'une pinte à la fois.
- **VOYEZ-LA . . . INFORMEZ-VOUS A SON SUJET . . . POUR CONSERVES FACILES ET ASSUREES.**

Rayon des ustensiles chez Freiman, troisième étage



pour la mise en conserve assurée et la prompte cuisson

17.50

- la seule marmite à pression avec le dispositif HOMEQ breveté, ce qui signifie seulement une douce pression nécessaire pour fermer le couvercle.
- plus sûr, parce que la forte chaleur sous pression est nécessaire pour tuer les agents nocifs et les bactéries.
- Pas d'agrafe . . . pas de boutons . . . d'un fonctionnement facile.
- spacieuse . . . assez grandes pour contenir cinq pots de conserves d'une pinte.
- vous épargnez des centaines d'heures de cuisson avec une Marmite à Pression National.
- munies de panier à conserves, support, casseroles à l'intérieur et guide de conserves.
- Demandez à la voir.
- **PRESTO "40"** . . . la nouvelle Presto "40" est munie d'un nouvel indicateur vertical qui enregistre, 5, 10 et 15 livres de pression . . . et il enregistre ces pressions respectives sans perte de jus de fruit par échappement. Cet indicateur est recommandable.

HEURES DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m. FERME à 1 p.m. LES MERCREDIS.

EMBELLISSEZ VOTRE FOYER POUR L'AUTOMNE

doubles rideaux de homespun

Attrayantes combinaisons de couleurs à rayures latérales et verticales, dans les teintes de riche bleu, bois de rose et vin, pour agrémenter à l'automne votre vivoir, solarium et salle à manger. Soigneusement confectionnés avec tête plissée et embrasses pour assortir. Longueur à peu près sept pieds. La paire,

10.90

rideaux confectionnés avec frange

Rideaux attrayants de belle marquise celandese. Attrayants pour fenêtres . . . parfaitement confectionnés et finis avec frange de 6 pcs à la base. Teintes tamisées d'huile et champagne. La paire,

7.50

baguettes à draperies Candrasco

Les rideaux se tirant sont appréciés à cette époque de l'année . . . ils agrémentent les intérieurs et empêchent les courants d'air. Montez-les solidement sur ces baguettes robustes. Le paquet comprend: support de cuivre, rouleaux, appliques, vis, rouleaux principaux, points pour tirer, support de rouleau, cordelette-tirette.

4 pieds de long. **3.50** 5 pieds de long. **4.00** 6 pieds de long. **4.75**

Dentelle Kro-Shay

Une jolie dentelle pour la décoration du foyer . . . tulle de coton de texture résistante en attrayants dessins avec bordure de couleur . . . pêche, rose, bleu, vin, naturel. A peu près 15 pouces de largeur. Pour la confection des dessins de bureau, supports de bras, dossiers de chaises, parures de lunch, couvre-lits, rideaux dinette, parures de tables-coiffeuses. Projetez maintenant vos cadeaux. La verge,

65c

Cretonne de 36 pouces

De la fascinante couleur pour toutes les pièces dans le foyer . . . cette cretonne se présente en jolis dessins de ramilles de fleurs et d'une qualité résistante. Pour rideaux, housses, couvre-canapés, couvre-lits, pour tables-coiffeuses et plusieurs touches décoratives. Fonds roses, jaunes, bleus. La verge,

1.29

Rideaux de marquise

Attrayante marquise à petits pois dans le genre apprécié Martha Washington, pour fenêtres de chambres à coucher et autres fenêtres. Teinte ivoire tamisée. Chaque rideau mesure à peu près 38 pouces par 2 1/4 verges de longueur. La paire,

4.00

Attrayants rideaux foncés . . . même tissu et largeur. La paire, 3.20.

Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage

L'hôtel Duke vendu pour la somme de \$40,000 au cours du mois dernier

L'évaluateur de la ville, J. J. MacDonell, a annoncé, ce matin, que l'hôtel Duke avait été vendu, au cours du mois dernier, par M. Nicholas Korsa à Walter Saad, Dan Reshtnyk et Peter Lialuk, pour la somme de \$40,000. C'est l'une des transactions immobilières les plus considérables accomplies au mois d'août.

On remarquera dans la liste suivante les transactions immobilières pour la somme de \$3,000 ou plus:

Joanna Norton à Harry J. Thomas, sur la rue Newton, \$6,000.
Cecil J. W. Joint à William E. Haughton, sur la rue Wellington, \$7,250.

La succession Aurelia E. Richardson à Lionel Mallet et Victor J. Sullivan, sur l'avenue Gladstone, \$3,900.

Charles W. Rose à Cyril et Norine Stone, sur le Driveway, \$14,500.

John Wortington à Ernest et Grace Hill, sur l'avenue Parkdale, \$11,400.

Lillian Wozniak à Gérard Manina, sur l'avenue Henderson, \$6,000.

James Paterson à Richard et Loretta McNally, sur l'avenue Preston, \$8,000.

Cyril Couit à Gladys Mason, sur la rue Lewis, \$3,200.

Florence McCarty à Frederick et Peggy Cox, sur la rue Concord, \$6,500.

Jacob Applebaum à James P. Benan, sur la rue Nepean, \$3,600.

David Youngusband à Terry et Margaret Johnson, sur l'avenue Kenilworth, \$13,800.

Jacob Applebaum à Jacob E. Brouse, sur la rue Nepean, \$3,700.

Ralph F. Simpson à James et Lillian Forsyth, sur l'avenue Marlborough, \$7,000.

Myer Evenchiel à George Fenton, sur la rue Frank, \$29,000.

Stella Cochran à Minnie Madelle, rue Faraday, \$12,500.

Margaret Lusk à Gerald Grondin, avenue Huron, \$14,000.

Saul Tanner à Edith Viner, sur la première avenue, \$13,000.

Evelyn Rooney à Charles Vaillant, sur l'avenue Irving, \$4,400.

Benjamin Applebaum à Pinhey Applebaum, sur la rue Stewart, \$3,046.

Nicholas Korsa à Walter Sabat, Dan Reshtnyk et Peter Lialuk, sur la rue Duke, \$40,000.

Stanley H. Byles à Jeffrey McBrice, deuxième avenue, \$12,500.

Evelyn O'Neil à William Woods, rue Cambridge, \$3,000.

La succession Henry Terry à George et Martine Duquette, rue Cooper, \$6,000.

Percy Lavoie à Réginald Harrison, rue Cambridge, \$3,500.

Bruce Wickware à Norman et Sadie Karam, sur la rue O'Connor, \$10,500.

Harry Morrison à Ewart et Marion Adams, sur la rue Main, \$9,800.

La succession Agnes Brown à Frank Lafleur, sur la rue Frank, \$5,000.

Walter Holby et Leo Osterer, sur la rue Florence, \$3,300.

Rose Bonnevillie à Fred Sahancy, sur la rue Wellington, \$13,000.

Samuel Small à Rudolph Mosion, Ottawa-Sud, \$6,250.

Silvina Givocke à J.-D. et Ida Steen, sur l'avenue Sweetland, \$8,300.

Hélène Dupuis à Frances Richardson, avenue Riverdale, \$10,000.

Albert G. Sharrt et Mary Diggle, sur la rue Eccles, \$7,000.

Ellen Mathews à Mary Cox, sur la rue Carruthers, \$5,500.

Samuel Silver à Madeline Fields et Lorenzo Carrière, avenue Laurier-Est, \$18,000.

Ben Bookman à Effie McMullen, Preston, \$5,000.

Club d'Edmonton d'Ottawa à Joseph Cardinal et Norman McKee, sur la rue Slater, \$25,000.

Elizabeth Pedrick à Robert et Eileen Scheel, sur l'avenue Arlington, \$5,600.

L'Oréne LeFeuvre à Robert et Agnes Moore, sur l'avenue Blackburn, \$7,000.

Les directeurs du Gleebe à David Youngusband, quatrième avenue, \$5,000.

William J. Hogan à l'Université d'Ottawa, sur la rue McDougall, \$4,400.

Saul Tanner à Frederick Dollman, sur l'avenue Holmwood, \$7,500.

Harry D. Stone à Blanche McDiarmid, sur l'avenue Russell, \$4,000.

Rupert S. McClelland à Ernest Denman, sur la rue Brown, \$5,500.

Edward Clayton à N.-B. McRostie, Echo-Drive, \$13,000.

Innes C. Banks à Wilfrid Gibson, sur la rue Flora, \$8,000.

La succession Russell S. Smart à William Brown, sur la rue Nelson, \$4,700.

Joseph Gennis à Gordon Lewis et Leonora Morrison, sur la rue Albert, \$25,000.

Robert M. Currell à Loretta Laurence, sur la rue Cambridge, \$8,500.

Marcel Nadeau à Dora Victor, sur la rue Rideau, \$7,000.

Hyman Bessin à Alphonse Mion, sur la rue Rideau, \$16,000.

Joseph Clairoux à Robert et Margaret Whittle, sur l'avenue Strathcona, \$5,200.

Margaret Y. Zis à Frederick et Jean Burbridge, sur l'avenue Aylmer, \$4,000.

John J. Slattery et la succession Bernard Slattery à Harry et George Morrison à John Mobley, Ottawa-Est, \$7,500.

David Matthews à Amil et Miriam Chornobryw, avenue Belmont, \$7,500.

Eva Stehmen à John et Marie Ambridge, sur la rue Kent, \$3,500.

Minnie M. Taylor à Lucien et Eva Desites, avenue Woodlawn, \$9,500.

Le procès...

(Suite de la première)

d'Ottawa et de Montréal, expert en défense anti-soumarine de la marine, détenu pour la deuxième fois sous une accusation de conspiration; M. W. Pappin, employé au bureau des passeports d'Ottawa, qui doit comparaître sous trois accusations à la suite d'une tentative pour obtenir des faux passeports pour un agent russe; le Dr Henry Harris, optométriste de Toronto, accusé de conspiration à la suite du même incident.

Tous trois sont actuellement en liberté sous cautionnement.

Voici un des 14 autres hommes et femmes présentement détenus:

Les personnes suivantes doivent comparaître devant un tribunal de la Cour suprême d'Ontario: H. S. Gerson, 43 ans, de Montréal et Ottawa, ancien directeur au ministère des Munitions; J. S. Beisang, 38 ans, de Montréal et d'Ottawa, ancien employé au ministère des Munitions et le beau-frère de Gerson; le chef d'escadron M. S. Nightingale, 40 ans, de Montréal, anciennement au service des communications du C.A.R.C.; Eric Adams, d'Ottawa et de Montréal, anciennement à l'emploi de la Banque du Canada.

Le chef d'escadron F. W. Poland, 36 ans, d'Ottawa et de Montréal, officier d'intelligence du C.A.R.C.

Les personnes suivantes ont opté pour un procès expéditif devant un juge seulement: le capitaine G. D. Lunan, 30 ans, d'Ottawa, à l'emploi du Service d'Information canadien; Dumford Smith, 35 ans, de Hull, Qué., ingénieur au Conseil national des recherches; le professeur Israel Halperin, 35 ans, professeur de mathématiques à l'université Queens et anciennement major dans l'armée; De ces deux groupes, Luran, Nightingale, Gerson et Adams seront actuellement en détention de trois mois à la prison de Bordeaux pour mépris de cour, qui purge une peine de deux ans et demi plus six mois de prison pour mépris du tribunal, lors du procès de Fred Rose.

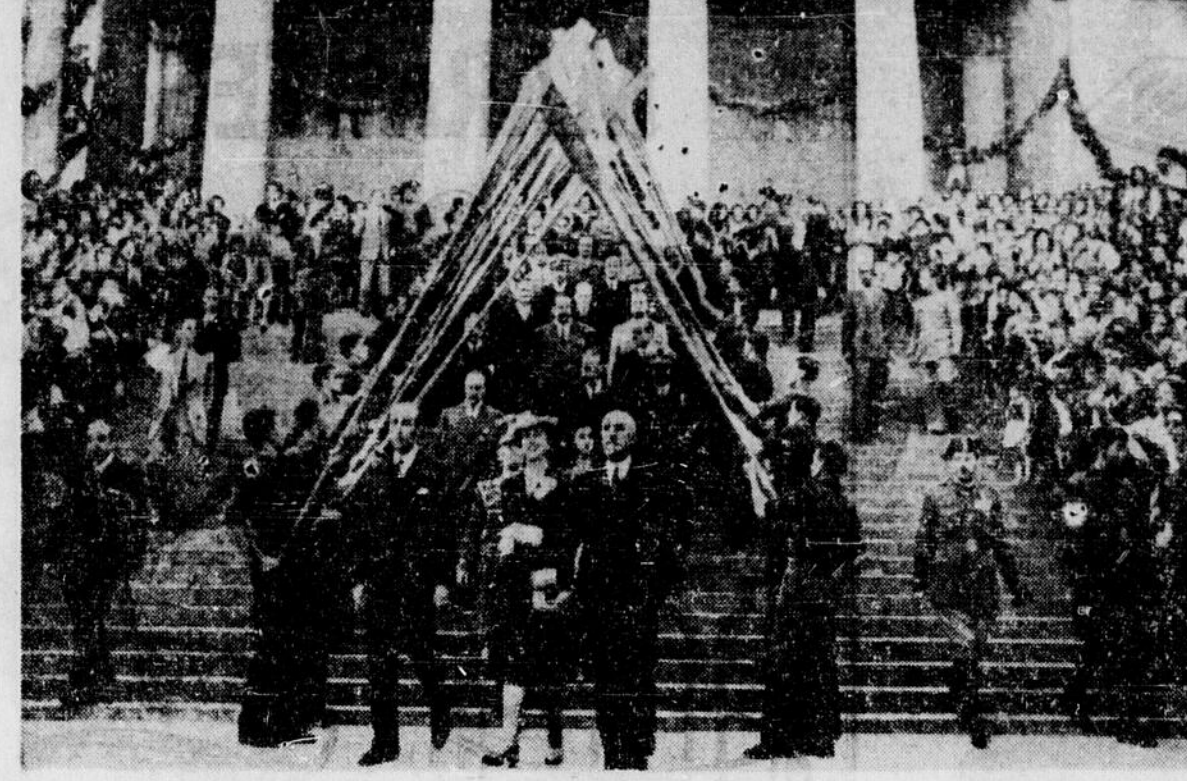
Mlle Kathleen Willsner, 40 ans, d'Ottawa, sous-registreuse au bureau du Haut-Commissaire britannique, qui purge une peine de trois ans.

Les personnes suivantes furent condamnées, mais elles en appellent de la décision: Fred Rose, 38 ans, de Montréal, député de Montréal-Cartier au parlement fédéral et membre du parti travailliste-progressiste, condamné à six ans de prison, et dont la date de l'appel sera fixée à Montréal la semaine prochaine. Il est détenu en prison.

E. W. Mazerall, 30 ans, d'Ottawa et de Frédéricton, ancien ingénieur au Conseil des recherches, condamné à quatre ans. Son appel sera entendu lundi à Toronto. Il est en liberté sous cautionnement.

Le Dr Raymond Boyer, 40 ans, professeur à l'Université McGill et expert dans le super-explosif RDX. Il est présentement en liberté sous cautionnement et la date de son procès doit être fixée la semaine prochaine.

Le Dr John Soboloff, médecin de Toronto, doit comparaître encore le 13 septembre sous l'accusation d'avoir fait des "déclarations trompeuses par écrit" au sujet de l'affaire du passeport. Il est en liberté sous cautionnement.



La garde d'honneur pour le général FRANCO et son épouse, lors d'une visite dernièrement à Motrice, Espagne, était composée de marins de la région qui formèrent une arche avec leurs rames. Franco quitte l'église, en compagnie de son épouse et de personnages du gouvernement.

Le dynamitarde des...

(Suite de la première)

Les principaux fonctionnaires nazis et les premiers criminels de guerre.

On est parvenu à le tracer après qu'on eut intensivement interrogé sa belle-sœur.

Le quartier général révèle que, sous le régime Grohe, plusieurs actes d'atrocités furent commis en Belgique et dans le nord de la France. Lorsque l'avance alliée força Grohe d'évacuer la région, il organisa la Volksturm pour combattre les Américains.

"L'échec de la Volksturm à empêcher les Américains de pas empêcher à ordonner la destruction des cinq ponts sur le Rhin à Cologne dit le quartier général. Grohe, sans souci du nombre de vies qui perdait, ordonna que l'on fuses sauter un pont du Rhin alors que des centaines de réfugiés, qui fuyaient de l'autre côté du fleuve, s'y trouvaient."

La ménagère yankie...

(Suite de la première)

des côtelettes d'agneau et autres viandes choisies. Le boeuf de choix et de bonne qualité a augmenté jusqu'à 10 cents la livre; tandis que le bacon ordinaire, la viande à ragout, et autres viandes à bon marché, ont augmenté de quatre et cinq cents.

L'augmentation, dit l'OPA, est la différence qui existe entre le plafond moyen des prix de la viande, le 30 juin, au moment où l'on a relâché les contrôles, et les nouveaux prix plus élevés, qui restent toutefois moins élevés que ceux des deux derniers mois.

Pontiac a élu...

(Suite de la première)

guerre dans la situation financière et économique la plus sûre qu'il ait jamais eue auparavant. Nous avons maintenu un faible gonflement, qui n'a pu amener la ruine de milliers de petits hommes d'affaires et de cultivateurs, comme elle l'a fait dans d'autres pays qui ont subi les effets désastreux d'une économie désaxée par la guerre.

L'administration libérale a jeté les fondements d'un avenir prospère auquel participent tous les Canadiens. Nous sommes à un tournant de l'histoire du Canada, grâce aux avantages obtenus sous l'administration libérale. Nous avons tout ce dont un pays a besoin — les ressources, la puissance industrielle, le talent — et nous avons les chefs. Nous pouvons faire du Canada le pays le plus heureux au monde, où hommes et femmes vivront en liberté et en sécurité, et où nos enfants seront orientés vers la vie utile que nous voulons pour eux.

Etant donné ses réalisations progressives depuis 1921, sa direction du magnifique effort de guerre canadien, son vaste programme d'éducation d'une vie meilleure qui offre de plus grandes chances d'avancement à tous les Canadiens, le Gouvernement libéral mérite votre appui. On vous demande de soutenir nos objectifs suivants: La sécurité sociale et un niveau élevé d'emploi pour notre peuple.

L'utilisation la plus entière de notre puissance industrielle, le développement d'une production de plus grand nombre de personnes.

L'établissement d'une économie agricole saine et prospère, base première de la prospérité du Canada.

L'exploitation progressive de nos ressources au bénéfice de tous.

Dernière tentative...

(Suite de la première page)

ou l'autre côté de combler la brèche.

Il y a indice d'activité en arrière de la scène par le gouvernement, mais leur signification n'est pas claire. On rapporte par exemple que le gouvernement a été en communication par téléphone avec les trois compagnies affectées, la Dominion Steel and Coal Corporation, de Sydney, N.-E.; l'Algonia Steel Corporation, de Sault Ste-Marie, Ont.; la Steel Company of Canada, d'Hamilton, où 11,500 employés chôment.

Un autre développement non expliqué est l'ajournement soudain de la conférence d'hier après-midi. Au temps indiqué, quatre officiers de l'Union entrèrent dans le bureau de M. Mitchell. Ce sont C. H. Millard, directeur national des United Steel Workers of America (CIO), John Mitchell, de Hamilton, le contremaître Wayne, de Sydney, N.-E., directeur de district, et Pat Conroy, secrétaire-trésorier du congrès canadien du travail.

Ils furent référés à M. Arthur MacNamara, sous ministre du travail, qui leur dit que l'assemblée était ajournée jusqu'à au-

Le cheval reste indispensable au cultivateur

Ceux qui pourraient croire que le cheval deviendra éventuellement désuet comme force motrice sur la ferme au Canada sont complètement dans l'erreur, dit le professeur Grant McEwan, professeur d'élevage des animaux de ferme, Université de Saskatchewan, Saskatchewan. Dans une allocution prononcée récemment à la 42e réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence, il a déclaré qu'en dépit de la vogue récente de la mécanisation, le cheval continuera à être utile dans l'agriculture canadienne.

Le cultivateur sage, déclare le professeur McEwan, continuera à garder une ou deux paires de bons chevaux pour le travail qui peut être fait à meilleur marché par ces animaux que par un tracteur.

Les meilleures juments sur les fermes devraient être utilisées pour la reproduction, car les jeunes juments passibles et de bonne taille commanderont sous peu de hauts prix. D'après le professeur McEwan, l'élevage des chevaux sur de vastes parcs en groupes nombreux n'est pas à encourager car il est difficile d'en prendre soin; c'est donc le poulain passible élevé sur la ferme qui est en demande et qui se vend le plus facilement.

M. Bracken dénonce...

(Suite de la première)

féra à été réduite de moitié et ces mines ont dû mener la lutte sans l'assistance du gouvernement."

Le prix de l'or a été réduit de \$38.50 l'once à \$35 l'once ajouta M. Bracken et "je demande à la population de voter contre ce gouvernement parce qu'il a lancé un pareil affront à la population."

Discutant des relations entre le fédéral et les provinces, M. Bracken qualifia d'échec le travail du fédéral disant que lorsque le parti conservateur sera porté au pouvoir il ne sera pas difficile d'en arriver à une entente complète.

"L'un des premiers buts à atteindre doit être de placer les provinces et les municipalités dans des conditions financières qui leur permettent de remplir leurs obligations selon la constitution. Et tout accord que l'on pourra conclure devra laisser aux provinces un maximum d'autonomie, et au fédéral rien de plus que le minimum nécessaire de centralisation."

Puis M. Bracken parla des taxes et des extravagances du gouvernement en temps de guerre et de la continuation de ce mentalité de temps de guerre.

"Au total le gouvernement dépense chaque année un montant de plus de \$7 millions en annonce et autre publicité, dont une bonne partie reflète d'une façon ou d'une autre la réclame politique."

Sur ce sujet, il attaqua Radio-Canada "l'ennemi public numéro un, la menace de l'impérialisme de l'Etat dans le domaine sacré de la pensée et du cœur."

Et pour terminer, M. Bracken analysa le problème du logement au pays comparant l'optimisme des dernières années de guerre alors que maintenant la situation de fait est loin d'être favorable et que les efforts du gouvernement semblent futiles.

"Notre constitution prévoit que, lorsqu'une vacance surgit dans un comté, les électeurs de ce comté aient l'occasion, dans une élection partielle, d'exprimer leur approbation ou leur désapprobation de la politique du gouvernement. Voilà l'occasion que vous donne la constitution d'exprimer vos vues sur la politique du gouvernement. Si vous êtes satisfaits du programme de logement et si vous êtes satisfaits de la politique du gouvernement dans les autres domaines, vous avez raison de voter pour le gouvernement. Mais si vous êtes mécontents de son programme de logement, si vous répudiez sa politique de taxation et ses extravagances de guerre, c'est votre devoir alors, d'enregistrer votre désapprobation en votant pour Monsieur Bélec."

Les autres aréateurs au programme furent M. John T. Hackett, député de Stanstead aux Communes; Me Ivan Sabourin, président du Conseil exécutif du parti Progressiste Conservateur de la province de Québec, et M. Hector Bélec, candidat progressiste-conservateur à l'élection complémentaire qui aura lieu dans le comté de Pontiac le 16 septembre 1946.

Pour remplir...

(Suite de la première)

nomie régionale aux Allemands dans le sud du Tyrol et leur permet de garder leur langue, l'enseignement en allemand et leurs noms de famille allemands.

Encore perdus dans une série d'amendements après trente-six jours de délibération, les 1,500 délégués se sont réunis aujourd'hui pour entendre l'Ukrainien exprimer son opinion sur la proposition des quatre au sujet de l'internationalisation de Trieste. Puisque la Russie a déjà fait connaître son attitude en déclarant que la Yougoslavie devrait obtenir ce territoire, il semble que l'Ukraine fera de même. Toutefois, la Russie a accepté d'appuyer le plan d'internationalisation proposé par les quatre. Hier, le Conseil des ministres des Affaires étrangères a décidé de retarder sa décision sur la proposition de la Russie de remettre la réunion de l'Assemblée générale à New-York, du 23 septembre au 11 novembre, en attendant le retour du secrétaire d'Etat, James Byrnes, présentement en Allemagne.

Dans l'intervalle, M. Bevin, qui doit quitter Paris pour Londres, où il doit prendre part à une conférence sur le problème de la Palestine, a fait un effort visant à tracer un plan qui pourrait accélérer les choses.

Le secrétaire britannique a même suggéré que l'on établisse un horizon afin de fixer la date de la fin de la conférence et une nouvelle date où l'on commencerait à rédiger les traités avec l'Allemagne et l'Autriche. Il a fait cette proposition en même temps qu'il a approuvé le désir de la Russie de remettre la convocation de l'Assemblée générale.

Au cours des séances des différentes commissions, aujourd'hui, les frontières de la Roumanie ont donné lieu à un autre duel verbal, de même que les problèmes économiques des Balkans et de la Finlande; toutefois, Trieste et la question des frontières italiennes ont été les principaux sujets discutés cette semaine.

La Russie et le Bloc slave demandant qu'on remette le territoire à la Yougoslavie, tandis que la plupart des puissances et une nouvelle fois réclament l'internationalisation de la zone.

Les fermiers...

(Suite de la première page)

rent auparavant que les fermiers de la Saskatchewan seraient priés d'appuyer "volontairement" la grève de l'Alberta, mais qu'au lieu d'appeler de grève ne serait fait.

Les premières nouvelles reçues à Edmonton indiquaient que les 20,000 fermiers du syndicat des fermiers d'Alberta, qui comprennent environ un cinquième des 97,000 familles fermières de la province, se rendaient aux demandes de leurs chefs, savoir qu'on n'aurait pas recours à la "violence".

Reg Jennings, agent de police en chef d'Edmonton, dit qu'aucun plan spécial n'a été arrêté pour surveiller les cordons de piquet des fermiers, qu'on croit devant apparaître plus tard dans la journée aux cours à bestiaux et aux écuries d'ici. Il dit cependant que "nous pouvons agir d'après ce que nous constaterons".

Herbert Darling, commissaire adjoint, officier commandant de la division "K" de la police fédérale, dit que "je ne suis pas en mesure de faire une déclaration de la situation de fait, quand on lui demanda si la police fédérale surveillerait les lignes de piquet dans toute la province d'Alberta."

Les autorités du gouvernement d'Alberta à Edmonton attendent aujourd'hui avec impatience le conseil n'aurait rien eu à faire de quelque façon que ce soit, avec les émeutes du mois d'août, qui ne regardait que les élections du comté et de l'état.

Lors des émeutes, un groupe d'anciens combattants, sous prétexte d'irrégularités dans les élections, attaquèrent la prison du comté de McMinn ou les démocrates avaient transporté les boîtes de scrutin, le soir de l'élection.

Après des coups et des explosions, devant la prison, les directeurs du scrutin se rendirent, les chefs du comté présentèrent leur démission et les anciens combattants s'en emparèrent.

Recrudescence...

(Suite de la première)

par appels téléphoniques et par lettres anonymes."

Le maire déclara aussi que le conseil n'aurait rien eu à faire de quelque façon que ce soit, avec les émeutes du mois d'août, qui ne regardait que les élections du comté et de l'état.

Lors des émeutes, un groupe d'anciens combattants, sous prétexte d'irrégularités dans les élections, attaquèrent la prison du comté de McMinn ou les démocrates avaient transporté les boîtes de scrutin, le soir de l'élection.

Après des coups et des explosions, devant la prison, les directeurs du scrutin se rendirent, les chefs du comté présentèrent leur démission et les anciens combattants s'en emparèrent.

Les deux visages...

(Suite de la première)

des inscriptions amicales, des souhaits de bienvenue, des serments de fraternité et des paroles de gratitude.

D'une part, le décor sinistre d'une tragédie sanglante qu'il fallait voir, comme nous l'avons vu, à l'aube pour saisir toute son horreur, et reconstituer par l'imagination l'aspect qu'il avait il y a deux ans, le jour où s'y déroula le drame que l'on était venu commémorer solennellement.

D'autre part, l'explosion de joie, le feu d'artifice permanent, l'hygiène de reconnaissance due à la victoire finale, à la réussite définitive et complète de la grande entreprise.

Pierres polies, eau salée, terribles obstacles à surmonter; le lieu du sacrifice d'hommes ardents et pleins de la bonne chaleur qui s'appelle la vie, transformés au bout de quelques instants en corps inertes et glacés. Rues grouillantes, visages épanouis, décorations multicolores: le signe de la gloire de ceux qui, comme le disait le premier ministre, ont fait passer le soul de la liberté du monde avant celui de leur propre sécurité.

Cette double image symbolisera aux yeux des invités de Dieppe, mieux peut-être que tous les discours, la différence fondamentale qui existe entre la guerre et la paix; c'est le contraste entre un paysage désolé, barbare, où il n'est de vie que foncièrement différente de l'humaine et une cité épanouie au soleil de la prospérité rennaissante et de l'espoir.

Mais tout a été dit de ce qui devait être, sur ces cérémonies qui ont fait briller des larmes dans tous les yeux, sur ces réceptions magnifiques, sur le véritable délire qui s'empare, le dernier jour des fêtes, de la population accourue nombreuse de tous les points de la côte normande. On acclamait M. Mackenzie King et le cortège officiel, défilant à travers Dieppe, avec une foule irrésistible, on le jetait des fleurs, on débordait sur la chaussée, on attrapait au passage, pour le serrer fermement et avec force, la main d'un Canadien en uniforme ou en civil. Et un instant plus tard, on eut dit qu'un soul de la panique balayait les assistants: les applaudissements crépitaient encore le long de toutes les façades, que dans les rues latérales c'était une course éperdue, une bousculade générale de gens qui se précipitaient de toutes parts.

Il s'agissait d'une arête parallèle à celle suivie par le défilé, entraînant à perdre haleine dans une autre voie latérale, et venant s'agglomérer à la masse humaine qui y stationnait déjà, pour tâcher d'apercevoir à nouveau les musiques militaires, les drapeaux des vétérans, et surtout les hôtes canadiens, émus et souriants, parmi lesquels on se désignait les survivants de l'entreprise du 19 août 1942 et les nouveaux citoyens d'honneur de la petite ville française. Certains Dieppois ont réussi de la sorte à se trouver cinq ou six fois de suite sur le parcours du cortège, et chaque fois ils étaient plus enthousiastes, plus amis avec leurs anciens, ceux qui, pendant tout leur séjour, étaient chez eux comme dans leur propre famille.

Voilà les plages et les rues remplies à leur calme d'avant les fêtes. Elles sont pleines de monde, de Parisiens surtout venus pour se baigner et goûter à la cuisine normande. Une montagne de fleurs enserrait le monument au pied duquel ont été mis en queue fusils à moitié calcinés et rongés par l'eau de mer et des casques rouillés, tordus et criblés de trous. La vie quotidienne a repris, normale et libre grâce à ceux qui ont répondu à leur propre existence pour que celle des autres fut plus digne d'être vécue.

Et, selon la parole de Winston Churchill, "l'aube se lève, glorieuse, sur les tombes des héros".

May est nommé coordonnateur de l'outillage

(Suite de la première)

La Commission des prix et de l'commerce en temps de guerre a nommé aujourd'hui le délégué M. F. K. Ashbaugh coordonnateur de l'administration de l'outillage et des marchandises. Sa démission compte du 6 septembre.

M. Ashbaugh entrera à la Commission en novembre 1944 comme adjoint exécutif au coordonnateur de l'outillage capital, après avoir été au service du ministère des munitions et avoir visionné depuis le début de la deuxième Grande Guerre. A la fusion des administrations de l'outillage et des marchandises en mai 1945, M. Ashbaugh devint sous-coordonnateur et en novembre 1945, il assumait ses présentes fonctions. M. Ashbaugh se tourne à ses affaires et M. Arthur May, son adjoint, lui succède.

La grande grève...

(Suite de la première page)

queurs montés par des équipages de l'AFL, dans le port de New-York.

Lors de la grève des remorqueurs en février dernier, les réserves d'huile combustible et de charbon s'épuisèrent tellement que le maire O'Dwyer dut ordonner la fermeture des entreprises commerciales et d'amusement dans la ville, à l'exception de quelques établissements absolument essentiels.

Depuis le début de la grève, seuls les remorqueurs ont touché les cargos d'aliments et d'autres produits essentiels pour le grand New-York, mais ils ont refusé d'aider les navires océaniques à quitter ou à pénétrer dans le port.

Le président du comité des grévistes de la SIU et de la SUP, Max Korenblatt, a dit que la mesure contre les remorqueurs affecterait environ 2,200 bateaux. Il ignore le nombre de marins qui tombent en chômage.

A Washington, le secrétaire de la Guerre a déclaré que le grève avait paralysé le transport des soldats et des munitions des Etats-Unis en Allemagne et au Japon. Cependant, Harry Lundeberg, chef de la SUP, a dit, à San-Francisco, que la déclaration du secrétaire de la Guerre était fautive.

Les marins de l'AFL, au nombre de près de 100,000, possèdent l'appui total d'environ 40,000 débardeurs et de leur syndicat rival, la National Maritime Union du CIO.

Le président Truman a refusé d'intervenir dans la grève et la confie au secrétaire du Travail, Lewis Schwellenbach. La Commission de stabilisation des salaires n'a fait aucune déclaration depuis qu'elle a offert de "prendre en considération la réouverture" de la question à une réunion mardi prochain.

Les chefs grévistes ont reiteré leur décision de ne rien faire jusqu'à ce que la Commission reverse son refus d'autoriser plus que \$17.50 d'augmentation mensuelle de salaire. On sait que les armateurs ont accédé à une augmentation de \$22.50 pour les marins de la côte ouest et de \$27.50 dans l'est. L'échelle actuelle de salaire est de \$145 par mois.

RIEN AU CANADA

VANCOUVER (PC) — La grève maritime des Etats-Unis, qui a laissé plus de 2,500 vaisseaux sans équipages dans l'Atlantique et les ports du Pacifique, ne nuira pas, croit-on, à la navigation canadienne.

Les représentants de l'Union ont déclaré hier soir que les matelots canadiens travaillent en vertu d'un accord de l'Union internationale des marins de l'Amérique du Nord (AFL), lequel "diffère" des accords d'après lequel les marins américains travaillent.

Les officiers de la navigation ici et à Victoria ont déclaré qu'il était improbable que le fet de la grève se ferait sentir sur la navigation de la côte du Pacifique.

Quelques vaisseaux américains sont ici dans le port et à New-Westminster, où on rapporte que le chargement de vaisseaux se continue sans interruption.

Ce garçonnet est fier de ses notes

Etes-vous fier de vos vêtements?

La propreté et la belle apparence sont aussi importantes pour votre commerce que des bonnes notes pour un élève. Pour améliorer l'état de saleté de vos vêtements, faites-les nettoyer par des experts et obtenez toute satisfaction.

Vous serez satisfaits si vous signalez

PATTONS

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

ROUGE TULIPE NOIRE

Adhérent et discret (9) vous fera des robes de chambre et redoublera le charme de votre sourire. Vous serez éblouie par son éclat. La couleur à la mode pour votre toilette.

DRUMMONDVILLE, Qué. (PC)

Le Dr J.-M. Morin qui est chargé de l'unité de santé locale, a déclaré aujourd'hui que cette région du comté d'Arthabaska, une des plus affectées de la province, avait enregistré jusqu'ici 52 cas de paralysie infantile ainsi que deux décès.

Borden's MILK

J'arrêterai chez moi votre téléphone. Borden's Milk Company, Division de The Borden Co. Limited.

Carnet mondain

L'attaché militaire adjoint à l'Ambassade des Etats-Unis et madame August Schomberg ont reçu chez eux hier après-midi.

Le secrétaire de la Légation de Suède et madame Bo Jarnstedt sont partis pour les Etats-Unis.

Le sous-secrétaire, préposé aux finances, du Haut Commissaire du Royaume-Uni et madame G. R. Bell ont été à dîner hier soir.

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions et lady Addison arrivent demain d'Angleterre. Ils seront reçus à Earncliffe, chez le Haut Commissaire du Royaume-Uni et madame Clutterbuck.

Le T. R. P. Charles Laframboise, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, est parti pour Montréal, hier.

Le vice-consul du Canada aux Etats-Unis, M. Claude Châtillon, est parti en avion pour New-York après un mois auprès de sa mère, Mme William Châtillon, à Ottawa.

Madame Robert Taschereau passe quelques jours à Montréal.

Mlle Agnès Lewis et M. Nita Coyne visitent Banff et le Lac Louise en route pour le congrès de la Ligue des Femmes Catholiques, à Vancouver.

Mlle Madeleine Caldwell est de retour de Métis Beach où elle fut l'invitée de M. et Mme P.-A. Cote.

M. et Mme L.-P. St-Amour annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine, à M. Emile Rochefort, fils de M. et Mme Ernest Rochefort, de Montréal. Le mariage sera béni en novembre.

M. et Mme Primé Lamoureux annoncent les fiançailles de leur fille Germaine, à M. Georges Morin, fils de M. et Mme W. Morin, de Granby, Qué.

Le mariage de Mlle May Theresa Brior, fille de feu M. et Mme H. Grant Brior, à M. Joseph-Henri Gagnon, fils de M. et Mme J. Albert Gagnon, sera béni le samedi 14 septembre, en l'église St-Patrice.

M. le député David Gourd, et Mme Gourd, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Lili avec Me Marcel Lajeunesse, de Montréal.

M. et Mme Alexandre Lévesque, de Hull, et M. et Mme Euphrasie Leclair, autrefois de l'Orignal, maintenant de Rockland, sont de retour d'un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara. A Toronto, ils furent les hôtes de M. et Mme M.-W. Johnson.

Mme Achille Glandon annonce le prochain mariage de sa fille, Georgette, à M. Jean-Rhéal Ouellette, fils de M. et Mme Joseph Ouellette.

M. et Mme Léo-Paul Saint-Amour annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine à M. Emile Rochefort, fils de M. et Mme Ernest Rochefort, de Montréal. Le mariage aura lieu en novembre.

M. et Mme A.-L. Farley annoncent les fiançailles de leur fille cadette Marie, à M. Jacques Boucher, fils de M. et Mme Zénon Boucher, tous deux décédés. Le mariage aura lieu le 19 octobre, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull.

Au mariage Proulx-Secours, Mlle Alice Secours portait une robe de satin blanc, un voile retenu par un diadème, et un bouquet de lys blancs et de roses rouges. Les nouveaux époux, M. Roger Proulx et Mlle Alice Secours élornt domiciliés à 481, St-Patrice. Parmi les invités de Notre-Dame du Laus, on comptait M. René Longpré.

M. et Mme E. Murdoch et leur fille Anne, sont allés rejoindre leur famille au Nouveau-Brunswick, par avion, pour un congé de 15 jours.

M. et Mme J.-E. Letellier ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille aînée Lucienne, à M. Clifford O. Byrne, fils de M. H.-F. Byrne de North Sydney, Nouvelle-Ecosse, et de feu Mme Byrne. Le mariage sera béni le 21 septembre, en l'église du Sacré-Coeur.

FONTAINE-MORIN

Un joli mariage eut lieu mercredi en l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. Louis Guibault, o.m.i., bénit le mariage de Mlle Marguerite Thérèse, fille de M. et Mme Edouard-Louis Morin, 33, rue Stewart, et de M. Guy Fontaine, fils de M. et Mme J.-O. Fontaine, 145, boulevard Langelier, Québec.

La mariée au bras de son père, portait une robe de satin blanc à traîne. Une couronne de fleurs retenait son voile. Son époux lui avait fait don de son seul bijou, un collier de perles. Mlle Marie Arsenault, de Leblanc, Nouveau-Brunswick, était demoiselle d'honneur. Elle recita l'acte de consécration à la Ste-Vierge. Le garçon d'honneur était M. Gilles Fontaine, frère du marié, et MM. André et Marcel Chénier étaient placiers.

M. Paul Larose touchait l'orgue, et M. Jean-Louis Paquet, maître de chapelle à l'église du St-Sauveur d'Orléans, était soliste. Après une réception chez les parents de la mariée, où se rencontrèrent 90 invités, les nouveaux époux partirent pour le lac Raymond et le Saguenay. Pour voyager, madame Fontaine portait un costume gris perle, avec accessoires bruns. Ils résideront à Québec.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait les parents du marié, M. et Mme J.-O. Fontaine, de Québec, M. Edmond Morin de Kirkland Lake, M. Fernand Morin de Cobalt, cousins de la mariée, madame W. Bennett, et Mme Wallace de Beachburg, M. et Mme Mayer, Mlle Claire Mayer, de Montréal, Mlle Claire, Frances, l'andry, de St-Albert, M. et Mme Gôté, de Detroit.

ROUSSEL-DAIGLE

Le mariage de Mlle Raymonde Daigle fille du sénateur et de Mme Armand Daigle, de Laval-sur-le-Lac, avec le Dr Léonard Roussel, fils de M. et de Mme L. Roussel a été béni ce matin à dix heures, en la Basilique de Montréal, par le T. R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., Recteur de l'Université d'Ottawa. L'église était décorée de fougeres et de glaieuls blancs.

Au cours de la messe, le Dr Jean-Paul Cholette a exécuté un programme de chant. M. A. Letondat était à l'orgue.

La mariée portait un modèle Jean-Raoul Fouré, de satin ivoire, à corsage très ajusté à encolure montante, brodée de perles et d'une formant longue traîne circulaire, son voile de tulle illusion était maintenu par un bandeau de minuscules fleurs de satin. Elle tenait un bouquet de bouvardias.

Mlle Pierrette Daigle sœur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait des robes de même style que celle de la mariée, en velours moiré et double jupe de faille noisette; de petits chapeaux de tulle de même ton et de feuillage d'automne. Leurs bouquets étaient de glaieuls "coq de roche". La petite Lizanne Daigle, nièce de la mariée, bouquetière portait une robe de même ton et même style, que celles des demoiselles d'honneur; un béguin de dentelle moirée; et tenait un bouquet colonial.

Le Dr Jean-Marie Roussel, frère du marié, était garçon d'honneur. MM. Claude Daigle, Fernand Daigle, Pierre Daigle, frères de la mariée, Gérard Legris, Ralph Pilon et le Dr Jean-Marie Beaugard plaçaient les invités. Mme Daigle, mère de la mariée, portait une robe de jersey brun coralline à petite traîne et corsage à effet drapé; un chapeau de satin brun avec plumes paradis, et des gantiers au corsage. Mme Roussel, mère du marié portait une robe de crépe français bleu foncé aux lignes drapées rehaussée de brocart argent; des orchidées fuchsia à l'épaule et des accessoires bruns. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Windsor.

Les nouveaux mariés sont ensuite partis en avion pour New-York. Mme Roussel portait un costume brun avec chemisette émeraude, un feutre brun avec plumes et des accessoires au brun sortis. Le Dr et Mme Léonard Roussel, prendront résidence à 74 Wurttemberg, à leur retour à Ottawa.

LEMAV-BRIND'AMOUR

Le samedi 31 août à dix heures, en l'église du Sacré-Coeur fut béni le mariage de Mlle Marcelle Brind'Amour, fille de M. P. Brind'Amour et de Mme Brind'Amour décédée, à M. Robert Lemay, fils de Mme Agathe Lemay de Plessisville.

Avant la cérémonie, la mariée s'est rendit à l'autel de la Sainte-Vierge où elle lut l'acte de consécration des Enfants de Marie. Le R. P. L. Guibault, o.m.i., bénit les nouveaux époux.

La mariée, au bras de son père portait une robe longue de dentelle blanche, au corsage ajusté et à la jupe ample bordée de satin, avec des manches très ajustées formant une pointe sur la main. Elle portait un petit chapeau recouvert de roses et un manchon garni de stehannois et de roses. Mlle Lucille Brind'Amour, sœur de la mariée, fille d'honneur portait une robe bleue et un chapeau de même teinte, avec un bouquet colonial.

M. Daniel Cormier, de Trois-Rivières, servait de témoin à son neveu, tandis que M. Laurent Crochetière, de Manseau (P.Q.) agissait comme garçon d'honneur. Le cœur et la nef étaient décorés de glaieuls blancs.

Durant la messe, M. Maurice Boivin exécuta un programme musical, accompagné à l'orgue par M. Paul Larose.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs de saison.

M. et Mme Lemay partirent ensuite pour un voyage à Sudbury, Trochu, Banff et le lac Louise (Alberta). Pour voyager, la nouvelle mariée portait un tailleur brun à lignes doubles un feutre brun et des accessoires d'alligator. A leur retour, M. et Mme Lemay ont leur domicile à Plessisville.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: Mme A. Lemay, M. et Mme Guy Lemay, M. et Mme York Grégoire, M. et Mme J. Fournier et M. et Mme A. Fournier, de Plessisville; Mme D. Cormier; Mlle J. Cormier et M. l'abbé Giroux, de Trois-Rivières; M. et Mme Raymond Cormier et M. A. Gosselin, de Québec; Mme J.-O. Crochetière; Mlle Francoise Crochetière et M. René Crochetière, de Manseau; M. et Mme Denis Mousseau et M. et Mme Ubald Simard, de Montréal; M. et Mme N. Champagne, d'Orléans; et Mme F. Chartrand, de Cyrville.

HURLEY-HUNEAU

Le lundi 2 septembre, à 7 heures en l'église Ste-Anne d'Ottawa, M. l'abbé W. Scantland bénit le mariage de Mlle Georgette Hurley, fille de M. et Mme Jean Huneau, à M. Léo Hurley, fils de feu M. Patrick Hurley et de Mme Hurley de Vankleek-Hill.

Pendant la messe, on exécuta un programme musical. Des glaieuls blancs et roses ornaient le chœur. La mariée au bras de son père portait une toilette en crépe bleu azur aux lignes simples, et un voile court retenu par un diadème, et un livre d'heures garni de roses "sweetheart". Elle avait un seul bijou, une montre, cadeau du marié. M. Emmett Hurley de Montréal, frère du marié, servait de témoin à l'issue de la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez les parents de la mariée, où il y avait 60 invités.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour les Laurentides et Montréal. Pour voyager, Madame Hurley portait un costume sport gris perle, avec parure de vision et accessoires noirs.



Monsieur le député David Gourd, et madame Gourd, d'Amos et de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille LILI avec Me MARCEL LAJEUENNE, de Montréal.

M. et Mme A.-L. Farley, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille MARIE à M. JACQUES BOUCHER, fils de M. et Mme Zénon Boucher, tous deux décédés. Le mariage sera béni en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull le 19 octobre.

ROLLIN-SAVAGE

En l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, le 27 août, à neuf heures et demie, M. le curé Rollin bénissait le mariage de Mlle Léona Savage à M. Léo Rollin, M. Lorenzo Savage servait de témoin à sa fille en velours moiré et double jupe de faille noisette; de petits chapeaux de tulle de même ton et de feuillage d'automne. Leurs bouquets étaient de glaieuls "coq de roche". La petite Lizanne Daigle, nièce de la mariée, bouquetière portait une robe de même ton et même style, que celles des demoiselles d'honneur; un béguin de dentelle moirée; et tenait un bouquet colonial.

Après la cérémonie nuptiale le vin fut servi chez M. et Mme Lorenzo Savage, après quoi l'heureux couple partit pour un séjour à Montréal.

Pour voyager, Mme Rollin portait un costume gris pâle avec accessoires bruns et quatre mantes de roche.

A leur retour il y eut réception chez M. et Mme Osias Rollin. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

LEPINE-D'Aoust

Le 19 août dernier, en l'église St-Gregoire de Nazarian à Buckingham, M. le chanoine A. Bélanger bénissait le mariage de M. René Lépine, fils de M. et Mme Hormidas Lépine, de Perkins, et de Mlle Edna D'Aoust, fille de M. et Mme Alphonse D'Aoust, de Buckingham.

La mariée, au bras de son père, était élégante dans sa jolie robe longue de marquise blanche, son long voile de tulle de soie blanc était retenu par un diadème de muguets blancs; elle portait un bouquet de roses rouges et pour tout ornement, un rang de perles.

M. Rodolphe Lépine et Mlle Annette D'Aoust, frère et sœur des mariés, furent choisis pour garçon et fille d'honneur. Mlle D'Aoust portait une jolie robe longue de crépe rose. Son voile de tulle de soie rose était retenu par une couronne de roses roses; elle portait un bouquet colonial.

Mlle Hélène Lépine et Emma D'Aoust, les sœurs des mariés leur servirent de bouquetières; trois gentilles dans leurs toilettes longues de crépe bleu. Leur voile de tulle bleu retenu par une couronne de fleurs bleues; elles portaient un bouquet colonial.

La mariée étant enfant de Marie, elle en reçut les honneurs. Mlle Annette D'Aoust, fille d'honneur, lut l'Acte de Protestation de fidélité au Service de Jésus et Marie les Enfants de Marie. Elle porta les frais du chant se composant de cantiques variés.

A l'issue de la messe, les mariés et les invités se rendirent chez M. et Mme Alphonse D'Aoust parents de la mariée, où ils prirent le vin; ensuite ils se rendirent à l'hôte. Palace, où un dîner succulent leur fut servi. Les mariés partirent pour leur voyage de noces vers 4 heures p.m., d'Ottawa, pour Montréal, Québec et Lévis. La mariée portait pour voyager, un costume brun topaz avec accessoires bruns.

Au retour de leur voyage, il y eut réception chez M. et Mme Hormidas Lépine, de Perkins, suivi d'une soirée dansante.



Le lundi 2 septembre, avait lieu le mariage de Mlle JACQUELINE GALARNEAU, fille de M. et Mme Joseph Galarneau, de Hull, avec M. MARCEL LEGRIS, fils de M. et Mme Lionel Legris, également de Hull, en l'église St-Joseph de Wrightville.

Le Père Henri-Paul Legris, S. Esprit, frère du marié, a béni le mariage. Le programme fut exécuté par Mme Jacqueline Carter. M. Joseph Bédard touchait l'orgue. MM. Joseph Galarneau et Lionel Legris servaient de témoins aux mariés.

La mariée portait une robe de crépe nylon blanc avec traîne, son voile était retenu par un diadème orné de lys blancs. Comme bouquet, elle tenait un manchon fait de tulle blanc et orné de roses rouges et d'oeillets.

Mlle Jeannine Legris, sœur du marié, était demoiselle d'honneur.

DUMONT-MORIN

Lundi dernier, le 2 septembre, en la Basilique d'Ottawa, M. l'abbé F. Raymond bénissait le mariage de Mlle Gertrude Dumont, fille de M. et Mme Achille Dumont de Tangent (Sask) et de M. Paul Morin, fils de M. et Mme Henri Morin, d'Ottawa.

M. J. Villeneuve servait de témoin à Mlle Dumont et M. Morin de témoin à son fils. La mariée était ravissante dans une toilette longue de chiffon blanc au corsage orné de fines broderies. Son voile de tulle illusion formait traîne. Elle portait un bouquet de roses "american beauty".

Mlle S. Dumont, cousine de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de chiffon cendre de rose et un voile semi-long de même ton. Elle tenait un bouquet colonial.

M. Marcel Morin, frère du marié, était garçon d'honneur. Au cours de la cérémonie, M. V. Nolet, maître de chapelle de la Basilique, Mlle Laurette Lévesque et M. Paul Boucher interprétèrent quelques cantiques appropriés. M. Lucien Lafortune était à l'orgue.

Après la messe il y eut réception chez M. et Mme Morin, rue Hinton. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Rivière-du-Loup.

LEGRIS-GALARNEAU

Lundi le 2 septembre, à 10h., en l'église St-Joseph de Wrightville, eut lieu le mariage de Mlle Jacqueline Galarneau, fille de M. et Mme Joseph Galarneau, de Hull, et de M. Marcel Legris, fils de M. et Mme Lionel Legris, de Hull également.

Le Père Henri-Paul Legris, S. Esprit, frère du marié, a béni le mariage. Le programme fut exécuté par Mme Jacqueline Carter. M. Joseph Bédard touchait l'orgue. MM. Joseph Galarneau et Lionel Legris servaient de témoins aux mariés.

La mariée portait une robe de crépe nylon blanc avec traîne, son voile était retenu par un diadème orné de lys blancs. Comme bouquet, elle tenait un manchon fait de tulle blanc et orné de roses rouges et d'oeillets.

Mlle Jeannine Legris, sœur du marié, était demoiselle d'honneur.

Elle portait une robe de soie noire rose, son voile semi-long de même teinte était orné de pois de senteur. Son bouquet était un mélange de roses rouges et de pois de senteur.

M. Louis Laflamme assistait comme garçon d'honneur. Les placiers étaient M. Hector Legris et M. André Galarneau.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut donnée au Standish Hall.

Les nouveaux époux partirent ensuite en avion pour Montréal d'où ils s'embarquèrent pour une croisière sur le Saguenay. Pour voyager, la mariée portait un costume deux pièces fait de gabardine vert avec accessoires noirs. Un bouquet d'épaula rose thé complétait sa toilette.

A leur retour, M. et Mme Marcel Legris demeurèrent à Hull.

PHILIPPE-CHARTRAND

Lundi le 26 août, à 9 heures, en l'église St-François d'Assise de Wolf Lake, Québec, M. le curé Debont a béni le mariage de Mlle

Jiana Chartrand, fille de M. et Mme Joseph Chartrand, avec M. Hector Philippe, fils de M. et Mme Thomas Philippe, de Manseau.

La mariée au bras de son père, était ravissante dans sa longue robe de satin blanc recouvert de voile avec un long voile blanc. Un loquet et des boucles d'oreilles complétaient sa toilette. Son bouquet se composait de roses roses et blanches. M. Thomas Philippe servait de témoin à son fils.

La bouquetière était Jacqueline Verrier, petite nièce de la mariée. Elle portait une longue robe de satin blanc avec un long voile.

A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut dîner et souper chez les parents de la mariée et il y eut soirée chez M. et Mme Albert Chartrand, où un bon groupe de parents et d'amis venus de l'extérieur se réunirent. Il y eut chant, musique et danses. Un excellent goûter fut servi à minuit. Les heureux époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Éducation, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

Après le théâtre
Quoi de plus agréable qu'un bon petit souper où l'on déguste un pâté de viande de luxe "Cordon Bleu" à l'arôme supérieur? Les pâtés "Cordon Bleu", à cause de la haute renommée de leur saveur exquise sont dignes de votre table et dignes d'être offerts à vos meilleurs amis. Choix de "Pâté de foie", "Veau, porc et poulet", "Deviled Spread", "Jambon, veau et tomate" et "Jambon, veau et langue".
Distributeurs: J. RENE OUMMET Ltée, Montréal.

Pâtés de Luxe

C'est un 4 étoiles!

- ★ POUR SA SAVEUR
- ★ POUR SA FRAICHEUR
- ★ POUR SA TEXTURE
- ★ POUR SON CROUSTILLANT

PAIN

SILVER STAR de **STANDARD**

Conserve sa fraîcheur plus longtemps!

STANDARD BREAD CO. - Téléphone: 8-0400

Radio — Musique — Théâtre

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Par Guy BEAULNE

La nouvelle saison artistique s'annonce déjà dans la capitale pleine d'une activité plus grande que jamais. Ottawa devient d'année en année un centre artistique de plus en plus complet et son public aura l'occasion de recevoir un grand nombre d'artistes de l'extérieur en encourageant les manifestations encore plus nombreuses de ses propres artistes.

Carmen Jones

L'idée originale de Billy Rose qui imagina il y a quatre ans de refaire le livret de "Carmen" en transposant l'action de l'Espagne de Mérida aux Etats-Unis de Hammerstein semblait, de l'avis des gens de théâtre de New-York, vouée à un insuccès complet à cause du traditionalisme bien connu des amateurs de musique et d'opéra.

Les événements ont prouvé que tout le monde se trompait sauf Billy Rose qui s'est élevé au premier rang des grands réalisateurs en lançant des nouveautés que personne n'osait tenter. On lui avait prédit la faillite lorsqu'il monta Jumbo, Casa Manana, L'Acaquade, Seven Lily Arts, et surtout Carmen Jones, mais il est sorti triomphant de toutes ces entreprises dont l'originalité dépassait tout ce qui avait été essayé jusqu'à lui.

Lors de la première à New-York il y a trois ans, Olin Downes annonça à ses lecteurs étonnés que Carmen Jones était un spectacle "révolutionnaire".

Carmen Jones resta deux ans à l'affiche à New-York puis partit en tournée l'an dernier, pour revenir à New-York ce printemps-ci. La troupe devait donner une courte saison de trois semaines au City Centre, mais on fut forcé de prolonger la saison de quatre semaines tant la foule se pressait au guichet.

Voici quelques opinions des critiques New-yorkaises à l'occasion de cette reprise:

"La troupe de Carmen Jones est une cohorte que l'on devrait nous ramener tous les ans, de force si le faut!" (Leviss Nichols, du New York Times).

"La présentation de Carmen Jones que l'on donne en reprise au City Centre est encore mieux que celle qui a tenu l'affiche deux ans au théâtre Broadway" (Burton Roscoe, World-Telegram).

"Le temps n'a pas amoindri ce que la production a de brillant et d'enlevé." (Walter Winchell, Mirror).

CONCERTS TREMBLAY

La dix-huitième série des Concerts Tremblay s'annonce plus brillante que jamais puisqu'elle nous promet deux grands orchestres, un ensemble de quatre vedettes du Metropolitan et quatre solistes de réputation mondiale.

Mischa Elman, violoniste dont la riche sonorité est devenue légendaire, fera les honneurs de la soirée d'ouverture, le 30 octobre.

L'Orchestre de Baltimore, sous la direction de Reginald Stewart sera à l'affiche pour le deuxième concert qui aura lieu le 4 décembre.

Le 15 janvier, nous pourrons enfin entendre en personne le baryton Leonard Warren dont la voix extraordinaire ne nous est parvenue jusqu'ici que par l'entremise des émissions d'opéra que le Metropolitan irradie tous les samedis.

La soirée du 26 février sera une soirée mémorable. Quatre vedettes du Metropolitan, et quelles vedettes: Raoul Jobin, Jarmila Novotná, Herta Glaz et la magnifique baryton français Martial Singher nous donneront des scènes d'opéra en costumes. Les moments les plus dramatiques d'un opéra sont toujours ceux où deux ou plus des principaux personnages sont en scène en même temps. C'est pour faire connaître ces scènes émou-

vantes que le quatuor a été formé, et son succès l'an dernier a démontré sans l'ombre d'un doute que c'est bien ce que le public attend des vedettes du Metropolitan.

Vronsky et Babin qui devaient venir pour la quatrième fois il y a trois ans et qui ont dû contre-mander le urconcert parce que Victor Babin était entré dans l'armée américaine, nous consolèrent de ce désappointement en revenant le 26 mars nous éblouir de nouveau dans les duos de piano qu'ils valent interpréter avec tant de chaleur et de compréhension.

Puis le 16 avril, première visite de l'Orchestre Symphonique de San Francisco sous la direction si sympathique de l'incomparable Pierre Monteux. Voici un gala artistique que personne ne voudra manquer.

Comme soirée de clôture, retour de Robert Casadesu, le plus grand pianiste français de nos jours qui doit donner son récital le 30 avril.

Le Canada et la France seront à l'honneur dans cette série qui nous fera entendre Raoul Jobin, Martial Singher, Pierre Monteux et Robert Casadesu.

La direction a un mot d'encouragement pour les nouveaux abonnés. Comme chacun le sait, il était très difficile d'inscrire les nouveaux venus pour les séries des quatre dernières années, mais il est à prévoir que les nombreux départs qui sont survenus depuis la fin de la guerre permettront à ceux qui n'ont pas pu s'abonner l'an dernier ou les années précédentes, de se procurer des billets.

MORNING MUSIC CLUB

Le Morning Music Club annonce aujourd'hui la série des cinq concerts qui auront lieu un lundi soir, à 8 h. 30, à l'Ecole Technique.

Mme E.J. Duguay, 61, rue Cartier, secrétaire du Morning Music Club, nous apprend qu'on mettra en vente, cette année, un billet de saison pour les étudiants âgés de 21 ans et moins. Les recettes de ce billet, si un nombre suffisant sont vendus, seront consacrées à une bourse d'étude.

Le Morning Music Club a choisi de grands noms du monde musical pour tenir l'affiche. Le premier concert aura lieu le 21 octobre et sera donné par Rosalyn Tureck. Les autres artistes seront ceux du célèbre quatuor à cordes canadien Parlow, le pianiste argentin Raul Spivak, le so-

CARMEN JONES



ANDREY VANTERPOOL, une des deux Carmen Jones de la troupe de Billy Rose qui tiendra l'affiche au Capitol pour trois représentations, le 18 et le 19 courant.

prano négro Dorothy Maynor, la découverte de Serge Koussevitzky et le violoncelliste Maurice Eisenberg, le seul élève de Pablo Casals.

La présidente du Morning Music Club cette année, Mme O. H. McCurry, a remarqué dans le comité les noms de Mmes E. J. Gagnon, Jean Genest, L. Marion et A.-M. Savoie.

"WAR AND PEACE" Il semble de plus en plus probable que le Metropolitan Opera donne au cours de la saison prochaine une première américaine, il s'agit de "War and Peace" de Sergei Prokofiev, d'après le roman de Tolstoï.

Maintenant que le Metropolitan a reçu l'orchestration on peut s'attendre que l'oeuvre soit exécutée. Il existe cependant des difficultés considérables surtout dans les rôles d'un plan secondaire. Par exemple Napoléon n'apparaît qu'une occasion dans tout l'opéra, mais il faut quand même trouver une des vedettes du Metropolitan pour jouer le rôle.

"War and Peace" ne prendra pas l'affiche avant la deuxième partie de la saison parce que les répétitions seront longues et nombreuses. On se servira surtout de jeux de lumières pour établir le décor. On croit qu'Emil Cooper sera choisi par Edward Johnson pour diriger l'oeuvre.

SAISON D'OPERETTE

A MONTREAL

La onzième saison d'opérette des Variétés Lyriques, sous la direction conjointe de Lionel Daunais et de Charles Goulet, s'ouvrira à Montréal le 19 septembre prochain, au Monument National. Six oeuvres choisies parmi les meilleures du répertoire français, seront représentées au cours de cette saison, qui se terminera le 30 avril. Ce sont:

L'Albâtre du cheval blanc, de Benatsky, les 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 28, 29 septembre;

Valse d'Amour, de Max Alexys les 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre, et 2, 3 novembre;

La vie parisienne, d'Offenbach, les 28, 29, 30 novembre, et 1, 3, 4, 5, 7, 8 décembre;

Le Comte de Luxembourg, de Franz Lehár, les 30, 31 janvier, et 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9 février;

Réve de Valse, d'Oscar Strauss, les 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 mars;

Les Cloches de Corneville, de Planquette, les 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20 avril.

LE BRÉSIL RECOTI

Roger Chaput, secrétaire à l'ambassade du Canada au Brésil, nous communique de Wilfrid Pelletier et son épouse Rose Bampton, ainsi que sir Ernest MacMillan et Claude Champagne ont passé en tournée au Brésil. Récemment, les artistes ont donné un concert intime à l'ambassade. Bampton chantait du Brahms, du Strauss et du Debussy. Elle a chanté, entre autres, l'Ave Maria, de Gounod, accompagnée par son mari au piano et par Champagne à l'orgue.

Le peintre Henri Masson expose actuellement une exposition de nouvelles toiles pour Montréal, le 1er octobre. Le 1er novembre, il exposera à Toronto et le 15 novembre, ouvrira une exposition de dessins à Ottawa. Quelques-unes des toiles de Masson dans la collection canadienne de la Galerie Nationale ont été envoyées à Paris pour l'exposition des Nations-Unies qui aura lieu bientôt. M. Masson reprendra ses cours de peinture à son atelier de la rue Spacé le 15 octobre.

Les comédiens routiers de Paris, les "Aiglons", donneront une représentation du "Médecin Malgre Lui" et de "La Fleur de l'éternelle félicité" à l'Académie de la Salle, mercredi prochain. Il se peut que les rôles féminins soient tenus par mesdemoiselles de Hauteclouque, filles de l'ambassadeur de France à Ottawa, René Bouchard, jeune baryton, qui a remporté une bourse à l'Institut Curtis de Minneapolis, donnera un récital à Ottawa avant de partir.

Peter Smith, gagnant du prix Archambault, se rend à New-York pour étudier au Juilliard School of Music. Les concours de pièces en un acte lancés par le Caveau sera annoncé définitivement dans quelques jours. Déjà un grand nombre de personnes nous ont indiqué leur intérêt.

Qui suis-je?

Le grand quiz radiophonique "Qui suis-je?" reviendra sur les ondes de Radio-Canada le lundi 16 septembre, à 8 h. 30. On sait que ce programme a remporté déjà le trophée LAFIèche.

A quelqu'un qui lui demandait pourquoi il restait célibataire, Brasbas répondit: "Personne ne pourrait me tolérer. Et si une femme se déclarait prête à prendre ce risque, je ne voudrais pas, pour ma part, d'une femme de si mauvais goût".

Scène d'opéra



QUATRE VOIX LES DUOS DU METROPOLITAN qui charment les costumes les grandes scènes dramatiques du répertoire lyrique, à la quatrième soirée des Concerts Tremblay qui aura lieu au Capitol, le 26 février.

COURRIER DE PARIS

La radio au service de l'esprit

Par Pierre DESCAVES

Exclusif au journal "Le Droit" par le Service d'Information Français

A un pays de grande tradition classique comme la France, la célébration des Centenaires ou des Anniversaires de ses hommes illustres permet des recueils commémoratifs, réceptions à la Sorbonne. Le livre se trouve naturellement associé à de tels fastes; et, timidement, le cinéma a prêté le prestige de ses images mouvantes à ces illustrations pictorales. C'est ainsi que l'on avait pu constater sans ironie qu'un "centenaire", ordonné selon ces "canons" très académiques, ressemblait étrangement à un autre "centenaire". A peine le nom et le motif changeaient-ils!

Or, le fait nouveau, l'élément tout neuf, apportés à la rituelle ordonnance de ces évocations, c'est désormais la large utilisation de la Radiodiffusion et de ses possibilités, appliquées, incorporées à ce genre périlleux et délicat d'hommages.

Par la même occasion, la Radio se trouve promue à une dignité exemplaire et reçoit des Lettres de Noblesse, dont on espère qu'elle fera bon usage. Car il ne suffit pas d'appeler à la rescousse, pour un plus vif rayonnement de la pensée, de la culture et de l'esprit français, un moyen d'expression et d'information aussi puissant et d'une efficacité démultipliée que celle de la radio. Encore faut-il savoir ce que cet instrument, intelligemment utilisé, peut amener de particulier et d'original, sans être destiné à "doublement" purement et simplement tel ou telle autre forme artistique.

Un exemple récent indique à la fois les limites et les ressources de ce recours inédit à la magie des ondes. Pour étoffer l'ensemble des manifestations prévues officiellement afin d'honorer la noble mémoire d'Anatole France (centième anniversaire de sa naissance) un plan spécial fut élaboré pour une série de missions radiophoniques et de reparties dans les programmes des deux "chaînes" de la Radiodiffusion française.

Les amateurs de ces représentations radiophoniques eurent tout d'abord souci de présenter l'homme et d'indiquer les grandes lignes de l'oeuvre. Ce genre de la radio, de nos sens ne se fatigue et plus rapidement que l'ouïe; et il faut éviter les bavardages à haute dose, par conséquent éliminer tout ce qui pourrait s'apparenter à des discours ou à des conférences, dont la coupe et le volume s'accroissent d'autres puantes, dans des lieux autres qu'un studio. M. Claude Aveline, admirateur passionné d'Anatole France, évita ces périls et truffa de citations les courts exposés qu'il fit diffuser. Certains "orateurs" n'eurent pas les mêmes scrupules, ni pareille discrétion. Des causeries massives, précédées et suivies de musiques inopportunes, alourdirent ces hommages aillés. C'était Caliban qui parlait alors dans le ciel d'Ariel.

Et si l'on ajoute que les heures de diffusion n'étaient pas très heureuses, en raison des exigences d'un horaire déjà si fauchement limité, on peut conclure que, dans cette partie purement parlée du programme, les louanges dédiés au bon Maître de la Bèchellerie n'excédèrent pas l'honnête travail des thuriféraires plus enthousiastes qu'habiles à se plier aux disciplines de parole, de breveté, de raccourci, d'exigence d'une intelligente utilisation du micro. Il eût été préférable de grouper en une ou deux émissions tous ces hommages parlés en leur procurant un montage conforme à la technique radiophonique, en formant pour tout dire un spectacle de l'oreille complet et d'une qualité artistique facilement accessible.

Pareillement, on regrette que, dans cette série un peu lâche de morceaux de bravoure, on n'ait pas joint aux voix des disciples celle du maître défunt, dont l'enregistrement sur cire existe. Cet effort, restait sans couleur, faute d'un acteur de la classe de Lucien GUITRY, inoubliable créateur du rôle. Mais l'effort n'en était pas moins important, puisqu'il s'insérerait dans une entreprise cyclique, où ce qui compte c'est l'impression d'ensemble, même si certains des parties constituées présentent quelques lacunes ou quelques défaillances.

La partie créatrice proprement dite de la radio s'est trouvée cependant ailleurs, sous forme d'adaptation confiées à des spécialistes du micro. A Florent FELS, Voyage de M. Bergeret à Paris; à M. Georges DELAMARE, la fresque finissante de Les Dieux ont soif. Si certaines réserves peuvent être faites sur la réusite de ces tentatives, il n'y a pas contre aucune restriction dans l'éloge à adresser à ceux qui ont scrupuleusement respecté l'oeuvre d'Anatole France. Adapter, c'est trop souvent travestir, altérer ou trahir. Nous avons eu avec M. Florent FELS et avec M. Georges DELAMARE de bons et surprenants serviteurs de la pensée du Maître. On sait notamment, que dans les Dieux ont soif, Anatole France avait réussi la gageure de composer un roman d'observations et de moeurs dans un cadre de l'histoire et que peu d'oeuvres donnent une pareille impression d'unité, de vérité poignante et simple. La mise en ondes de Paul CASTAN à su se plier avec goût à ces indications, dont le texte de M. Georges DELAMARE avait retenu les passages les plus caractéristiques.

Il est donc certain que ces manifestations radiophoniques n'ont pas été étrangères à l'éclat que les autorités officielles avaient entendu accorder à la célébration d'un anniversaire différent, d'une année du fait de l'occupation allemande; et il est non moins évident que l'expérience est prometteuse. La variété des démarches que peut apporter la radio à une figure connue est considérable; et elle ne trouvera sa pleine valeur que si les

Walter Cassel au concert promenade

M. Walter Cassel, un jeune baryton américain, qui commença sa carrière musicale en qualité de trompettiste, et qui fait maintenant partie de l'association du Metropolitan Opera, sera le soliste du Concert Promenade que diffusera Radio-Canada le mardi, 10 septembre, à 9 heures du soir. Il chantera Eri tu, de l'opéra Le Bal Masqué, de Verdi et une oeuvre de Frank L. Forge, "Voodoo Spirits".

C'est Ettore Mazzoleni, assistant du directeur de l'Orchestre symphonique de Toronto, qui sera au pupitre de chef d'orchestre. Il a inscrit au programme, Les Voix du Printemps de Johann Strauss, Caprice italien, de Tchaikowsky, trois polkas de Strauss et Shostakovich, de Johann Strauss et Oklahoma, de Richard Rogers.

Noël Brunet, violoniste

M. Noël Brunet que l'on considère comme l'un des plus brillants violonistes canadiens, donne actuellement un éric de cinq concerts à Radio-Canada avec le concours de J. John Newmark, pianiste. Ces concerts passent le lundi soir, à 9 heures, et sont relayés par les postes du secteur français ainsi que par les postes CBF, CMB et CBL.

Voici le programme du concert du 9 septembre: "Sonate no 6", de Mozart, "Un poco triste", de Suk, "Scherzando", de la Symphonie Espagnole, de Lalo, "Chant du matelot", de Milhaud et "Jota", de De Falla.

Sérénade pour Cordes

Mlle Simone Flibotte, lauréate du concours de chant des Singing Stars of To-morrow, se fera entendre à Radio-Canada, le dimanche 8 septembre au cours de sérénade pour cordes. Elle Flibotte chantera "Ave Maria" de Schubert et "Homing", de Del Riego.

Le directeur de Sérénade pour Cordes, M. Jean Deslauriers, a encore inscrit au programme de ce concert qui sera relayé au Canada et aux Etats-Unis, "Polka", de Glazov, "Ladlow", "Andante", de Tchaikowsky et "Finale", de Grieg.

Troubadours de Québec

Les Troubadours du Québec, sous la direction de Louis Bedard, chanteront à Radio-Canada tous les mercredis et vendredis soirs à 7 heures 30. Ce quatuor se compose de M.M. David Rochette, Albert Vian, Omer Duranceau et Francis Brunet.

Affaires de la nation

Me Yvan Sabourin, C.R., membre du parti progressiste-conservateur de Québec, parlera sur le réseau français de Radio-Canada, le mercredi 11 septembre à 8 h. 30. A la même heure, le président de l'Association progressiste-conservatrice nationale, M. J.-M. Macdonell, député, parlera sur le réseau anglais.

manifestations du même genre sont mieux coordonnées à l'avance et préparées en liaison avec les différents services de la radio. En effet, et pour ne citer qu'une seule possibilité négligée, n'eût-il pas été d'un vif intérêt de provoquer un radio-reportage à la Bèchellerie où mourut l'auteur du *Lys Rouge*, ou bien le long de ce qui Voltaire, ou il naquit et où tout parle encore de lui, depuis l'éventaire du bouquiniste jusqu'à l'estampe de l'antiquaire?

C'est toute la partie vivante, et non l'aspect didactique d'une oeuvre ou d'un homme, que doit susciter la Radio. C'est pourquoi l'initiative de la Radio française, pour incomplète qu'elle ait pu être, appelle la sympathie. Sa vertu d'exemple fera lever partout le "Soûlet des Morts" et monter cette flamme d'amour et de dévotion que tous nous dédions à nos gloires.

MORNING MUSIC CLUB

TURECK, pianiste 21 octobre
 QUATOR à cordes PARLOW 25 novembre
 SPIVAK, pianiste 5 janvier
 MAYNOR, soprano 10 février
 EISENBERG, violoncelliste 24 mars

Concerts du LUNDI SOIR à 8 h. 30
 AUDITORIUM DE L'ECOLE TECHNIQUE
 BILLET DE SERIE: \$5.00

"LES AIGLONS"

troupe de comédiens routiers de Paris

présentent

LE MEDECIN MALGRE LUI

de Molière

LA FLEUR DE L'ETERNELLE FELICITE

de Boris Simon

ACADEMIE DE LA SALLE
 Le mercredi, 11 septembre, à 8 h. 30

Billets à 50 et 75 sous en vente:

Pharmacie Chartrand, 253, rue Dalhousie
 Collège Sérapius, 1062, rue Wellington
 Desmarais-Robitaille, 121, rue Rideau

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Ici l'on chante

Les artistes d'Ici l'on chante reviendront sur les ondes de Radio-Canada le dimanche 8, à 8 h. 30 du soir. Ils ont choisi pour auditoire radiophonique quelques airs comme "La Chanson du jolifant" (Madeleine et Paul), "Le fantôme du manoir" (Orchestra), "Stop" (Madeleine) Tea For Two (Maurice Latulipe) Besame Mucho (Maurice Latulipe), Viens faire un jolifant (Paul) A St-Malo (Orchestra) et C'est si doux (Madeleine et Paul).

Au radio-théâtre

Le théâtre de Radio-Canada présentera une comédie d'humour de Claudine Thibaudeau intitulée "Chasse-croire", à son émission du jeudi 12 septembre, à 9 heures du soir.

Récital de Jeanne Landry au Château

Notre compatriote Jeanne Landry vient d'être honorée par le Gouvernement de Québec qui lui a accordé le Prix d'Europe 1946, après un concours qui, au dire des adjudicateurs, fut le plus brillant de tous ceux qui ont été tenus depuis plus de trente ans.

Vendredi prochain, juste avant de s'embarquer pour l'Europe, Jeanne Landry donnera un récital de piano au Château Laurier, sous les auspices de l'Ottawa Music Club où la jeune artiste s'est faite entendre plusieurs fois dans le passé.

Jeanne Landry dut élire domicile à Montréal pendant trois ans pour pouvoir concourir pour le Prix d'Europe, mais les médailles d'Ottawa n'ont pas oublié le brio de sa virtuosité ni la profondeur du sens musical qui anime son jeu.

Il n'y a pas de doute qu'une foule nombreuse se pressera au Château, vendredi soir, pour l'applaudir une dernière fois et lui souhaiter bon voyage. Si la Province de Québec honore ainsi une



JEANNE LANDRY

des nôtres, ne manquons pas de lui témoigner notre admiration en assistant à son récital d'adieu.

Programme

Chaconne II Bach-Busoni
 Intermezzi II Brahms
 opus 116 no 2
 opus 118 no 1
 opus 118 no 2
 Rhapsodie en sol mineur Brahms
 III
 Ballade no 4 en fa mineur Chopin
 Nocturne en do dièse mineur Chopin

Etude, opus 25 no 5 Chopin
 Etude postume no 2 Chopin
 Polonaise opus 44 Chopin

LUNDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00 - Radio-journal	Piano	CBC News	Sérénade
7 h 15 - Radio-journal	Musical Prog.	CBC News	Cic loc Tuna
7 h 30 - Radio-journal	Neighborhood News	CBC News	Newscast
7 h 45 - Radio-journal	Intario Garden	CBC News	Melody
8 h 00 - Radio-journal	Harmony Harbour	CBC News	News
8 h 15 - Radio-journal	Quatuor	CBC News	White on words
8 h 30 - Radio-journal	Concert album	CBC News	Parfare
8 h 45 - Radio-journal	BBC News	CBC News	Town Crier
9 h 00 - Radio-journal	Canadian Party	CBC News	Musical
9 h 15 - Radio-journal	Over the Air	CBC News	Conc. Dance
9 h 30 - Radio-journal	Church Hour	CBC News	Melody Moods
9 h 45 - Radio-journal	CBC News	CBC News	Sonntag News
10 h 00 - Radio-journal	Religion genre	CBC News	Newscast
10 h 15 - Radio-journal	Light Music	CBC News	On the Farm
10 h 30 - Radio-journal	Church in the Air	CBC News	Chesteron Salon
10 h 45 - Radio-journal	Album leaves	CBC News	News
11 h 00 - Radio-journal	Honored Music	CBC News	Pop Concert
11 h 15 - Radio-journal	As the opera	CBC News	News
11 h 30 - Radio-journal	Singer time	CBC News	For the Women
11 h 45 - Radio-journal	Dream House	CBC News	Derry and the
12 h 00 - Radio-journal	Artigo	CBC News	Specialty
12 h 15 - Radio-journal	Remo Baker	CBC News	News
12 h 30 - Radio-journal	Gobel Fabernael	CBC News	Supper Dance
12 h 45 - Radio-journal	Ch McArthur	CBC News	News
1 h 00 - Radio-journal	Flasher Reports	CBC News	Candlelight
1 h 15 - Radio-journal	Weekend Review	CBC News	News
1 h 30 - Radio-journal	Once upon	CBC News	News
1 h 45 - Radio-journal	Corlas Orchest.	CBC News	News
2 h 00 - Radio-journal	Orgue	CBC News	News
2 h 15 - Radio-journal	Art Hallman	CBC News	News
2 h 30 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
2 h 45 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
3 h 00 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
3 h 15 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
3 h 30 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
3 h 45 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
4 h 00 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
4 h 15 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
4 h 30 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
4 h 45 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
5 h 00 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
5 h 15 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
5 h 30 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
5 h 45 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
6 h 00 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
6 h 15 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
6 h 30 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
6 h 45 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
7 h 00 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
7 h 15 - Radio-journal	Latin Amer	CBC News	News
7 h			

Les Troyens espèrent vaincre Windsor cet après-midi

Il y aura foule au parc Lansdowne pour le lever de rideau du football

Les jeunes protégés de Dave Sprague et Arnie McWatters ouvrent leur saison dans l'Union Ontarienne. — Les Riders font la chasse aux Tigres. — Les Alouettes contre les champions à Toronto.

Par Charlie DAOUST

Après la plus longue période d'entraînement dans les annales locales du football, les Troyens de Dave Sprague et d'Arnie McWatters ouvrent cet après-midi leur saison dans l'Union Ontarienne. Les visiteurs, les Rockets de Windsor, peuvent causer une surprise au parc Lansdowne, puisque le pilote Samuel Sasso met à l'épreuve plusieurs rapides athlètes du Collège l'Assomption.

AVEC TROYENS



Paul-Emile (Lally) LALONDE, étoile senior de crosse du club Ste-Anne, joue cet après-midi au football sur l'alignement des Troyens d'Arnie McWatters contre les Rockets de Windsor. Il s'est distingué samedi dernier contre les Rough Riders.

Tremblay à l'honneur
Wilfrid Tremblay de Hull, qui a partagé les honneurs de la victoire du Lansdowne avec le phénoménal Ken Charlton, aura encore la chance de se faire valoir. Il débutera avec Charlton et Frank Mathers, le jeune colosse de Winnipeg qui a brillé au hockey sur la défense des Sénateurs, comme arrière-garde de la machine rouge-blanc-noir.

en auront encore pour leur argent cet après-midi quand Hammond matchera sa stratégie à celle de son élève Morris. L'an dernier Lew pilotait les Indiens.

Le St-Rédempteur sera au complet contre Hammond

D'intéressants matchs seront offerts demain après-midi au club de tennis d'Embrun quand l'équipe du club St-Rédempteur de Hull, championne de la Fédération canadienne-française Ottawa-Hull, rencontrera le club Hammond, champion de la Fédération Prescott-Russell, dans une série qui décidera des grands honneurs des clubs fédérés. Le jeu commencera à 2.00 heures précises.

Emile Régimbald, capitaine du clan hullois, nous a annoncé hier soir que Gerald Lafortune et Jeanine Charon joueront respectivement les simples masculin et féminin. Le solide Bernard Lafleche complètera le double-mixte avec Jacqueline Boucher, tandis que Raymond Boucher et Thérèse Tomaro défendront le double féminin. Le double masculin sera formé de Robert "Bob" Boucher et

Ste-Anne est à une partie du championnat

203 bateaux ont pris part aux fameuses régates de Sandhamn

STOCKHOLM, Suède (SIP) — Les régates de Sandhamn, le plus grand événement sportif du yachting de la Suède, ont pu cette année, pour la première fois depuis sept ans, être organisées sur à peu près la même échelle qu'avant la guerre. Les régates, qui ont eu lieu au début du mois d'août, ont retrouvé beaucoup de leur caractère international d'avant-guerre, de nombreux yachtsmen d'Angleterre, Hollande, du Danemark, de Finlande étant venus en Suède avec leurs bateaux afin de concourir pour les différents trophées. En tout, pas moins de 203 bateaux ont participé aux régates. Plusieurs d'entre eux étaient nouveaux et présentaient d'intéressants détails techniques qui ont vivement intéressé les experts. Les régates ont été favorisées pendant toute la semaine d'un temps superbe mais malheureusement de peu de vent. Les très bons résultats ont été, par suite, relativement rares.

Deux belles joutes en perspective dans la Ligue Papineau

Les semi-finales de la ligue Papineau commenceront dès demain à deux endroits: Buckingham et Wendover. Les clubs en scène: Fassett contre Buckingham à ce dernier endroit; Thurso contre Hull-Séguin, à Wendover.

cores par manches de l'Internationale

Jersey City	010 101 00—3 9 1
Baltimore	200 001 01—4 7 1
Fowler et Glad	Podgajny, Hooks, Barillari et Lollar.
Jersey City	100 000 002—3 10 7
Baltimore	200 002 01x—5 4 0
Emmerich et Grasso; Webber et Lollar.	
Rochester	100 024 311—12 17 3
Montréal	042 000 200—8 8 1
Johnson, Osborne et Marshall; Fontaine, Gabbard, Roy, Davis et Ferrell, Howell.	
Buffalo	110 000 010—3 7 2
Toronto	140 001 00x—3 13 0
Curtiss, Eaton et Yount; Coleman et Camelli.	
Syracuse	022 000 000—4 3 1
Newark	200 010 000—3 7 1
Howell et Just; Karpel et Berra.	

Emile Régimbald. C'est donc dire que l'équipe est bien équilibrée et a de belles chances de décrocher la série. Toutefois, les porte-couleurs de Hammond se promettent de démontrer leur meilleur afin de sortir victorieux.

Buck Rhéaume revient mais avec Rockets



"BUCK" RHEAUME, jeune colosse de Windsor (à droite), photographié ici avec WILFRID TREMBLAY de Hull, as des Rough Riders, est une des nouvelles étoiles des Rockets dans l'Union ontarienne de rugby. Il joue cet après-midi contre les Troyens d'Ottawa au parc Lansdowne.

Le Hull-Volant jouera contre Dallas à l'Auditorium dès le 28 septembre

Le blanc et noir jouera aussi contre Buffalo.—Polly Drouin sous contrat.—Un nouvel instructeur avec les Sénateurs.

Par Roland SABOURIN
Les Hull-Volants du Groupe Sénior ne tarderont pas à se mettre à l'oeuvre cette année et le gérant Robert "Bob" Guertin nous annonce que le blanc et noir jouera une partie-exhibition avec le club Dallas de la ligue des Etats-Unis, à l'Auditorium, dès samedi le 28 septembre. Les Volants joueront aussi en exhibition avec les "Tisons de Buffalo, autre club qui s'entraîne au palais de la rue Argyle.

Les deux joutes commenceront à 3h. et les arbitres seront quatre hommes d'expérience car les autorités de la ligue ont engagé Gene Goderre, Alodia Pilon, Vic Perreault et Roland St-Laurent.

Par Roland SABOURIN
Larry Thibault, l'athlète de la Pointe-Gatineau serait en bonne forme et se dit prêt à connaître une belle saison de hockey. N'oublions pas que les Volants ont déjà signé le gardien de but Paul Leclerc ainsi que le joueur de défense Clifford "Rouge" Goupille et le jeune ailier du club Concordia junior de Montréal, le rapide et scientifique Jacques Lucas. Jean-Paul Denis, Normand Dussault et Maurice "Mooney" Lépine, un athlète de la base-ville, sont aussi sur la liste du club de la cité transmontaine et seront bientôt mis sous contrat.

CHEZ LES SENATEURS
Il n'y a pas de doute que les Sénateurs seront plus puissants que l'an dernier avec l'acquisition de plusieurs solides joueurs, dont Jack Giesebrecht de Pembroke. Tout comme "Le Droit" l'a annoncé il y a quelque temps, les Sénateurs auront un nouvel instructeur en remplacement d'Alex Smith. Le gérant Jimmie McCaffrey annoncera le choix bientôt.

DEWEY EST UN AUTRE
Hal Dewey le gros gaillard qui a dû quitter avant la fin du calendrier au printemps à cause d'un souffrant côlon, sera vraisemblablement encore ici. L'athlète de Smith Falls que les fervents de belle malle ont pu voir à l'oeuvre au carré Bingham, nous a confié qu'il a présentement de la difficulté avec les Barons de Cleveland. Hal appartient encore à ce club, mais il a confiance que Guertin saura tout arranger et qu'il pourra nous revenir. "Je suis en meilleure forme que jamais" nous a-t-il confié. "et je devrais être capable d'aider Hull à gagner quelques parties". Tous ceux qui ont vu Dewey à l'oeuvre sur une patinoire connaissent la valeur de son coup de patin et seront enchantés de le revoir sous un chandail blanc et noir.

Un autre retour probable est



Charlie est très confiant

Charlie SEGUIN, pilote du club Hull-Séguin, est bien confiant que ses protégés ouvriront les semi-finales de la ligue de baseball Papineau par une victoire demain après-midi. L'équipe Seguin qui a terminé la saison régulière en tête au classement reçoit le club Thurso Wendover. Dans l'autre semi-finale, Fassett va à Buckingham. On attend à de grandes assistances aux deux endroits.

La grosse machine rouge-or se rallie et triomphe 5-2 sur le terrain de l'Amicale

Par Charlie DAOUST

Bucko n'y était pas. En l'absence du député Wilfrid McDonald de Parry Sound, la jeune et belle troupe de l'Amicale Guigues a connu la plus amère de ses trois défaites aux mains du puissant club Ste-Anne. Plus de 3.000 fervents de la crosse affluèrent hier soir au vieux carré Bingham dans l'espoir de voir les Amicalistes remporter leur première victoire sur leur propre terrain.

La joie, qui rayonnait sur les visages des gens de Notre-Dame après le 2e but du petit Lionel Rochon, fut légèrement assombrie par les lancers formidables de Paddy Mayotte et du vétéran Albert Morrisette qui laisseront les finalistes seniors à chances égales 2-2 au mi-temps.

Gérard Lalonde comptait l'unique but du 3e quart et le doute railleur s'infiltrait dans les rangs amicalistes. Des punitions coûteuses et quelques sautes d'humeur ont affaibli Guigues au moment critique dans le 4e quart.

Si Lalonde a été l'embaumeur, Bernard Joubarne a perdu le crépe hier soir! Avec la puissance d'un ouragan rouge et or, l'équipe Ste-Anne a dominé le dernier quart d'heure. Les trois points de la seconde demie ont scellé le sort du Guigues 5 à 2.

Jean-Paul (Lally) Lalonde s'entraîna avec les Troyens pour la joute de rugby de cet après-midi contre Windsor mais l'absence de cette étoile n'a pas affecté Ste-Anne autant que celle de Bucko à ébranlé l'Amicale.

Le président Alec Connell avait nommé MM. Léo Venne et Frank Smith comme chronométreurs de même que MM. Charles Connell et Arnie Peterkin comme arbitres et les règlements ont été observés à la lettre. Il n'y a pas eu de désordre.

La quatrième partie aura lieu lundi soir à 8h. au carré Angelsea. Une victoire pour les Saints de Romeo Morrisette leur assurera le championnat sans une défaite. Il y a de la joie dans la paroisse Ste-Anne, mais Arthur Bélair, le renard gris de l'Amicale brûle les fils téléphoniques et télégraphiques afin de ramener Bucko pour lundi.

Tère période
Bob Lalonde lance de près sur Desjardins qui fait un arrêt fort habile. Lacombe intercepte une balle de Proulx et force Desjardins à sauver. Henri Morrisette est également déjoué par Scott. Piché est puni pour avoir fait culbuter Thériault et en son absence Marc Galipeau et Bosco Auclair se distinguent sur la défensive.

Les arbitres Charlie Connell et Arnie Peterkin ont contrôlé le jeu avec aisance dans le premier quart.

Desjardins arrête un lancer de courte portée de Labonté, qui venait de prendre la passe de Rochon. Le minute plus tard, sur un lancer-punition, Rochon enfila le premier but après 14 minutes 3 se ondes de jeu. Conrad Legault avait risé la balle avec sa main, de sorte que Connell avait accordé un lancer-punition.

Deuxième quart
Labonté et Bel ger ouvrent la période avec une série de belles passes. Rochon reçoit la balle de Labonté et déjoue Desjardins sur un boulet de 10 pieds en moins de 3 minutes de jeu; 42 secondes plus tard, Paddy Mayotte comptait le premier but des Saints sur une passe de Bernard Lalonde. Marc Galipeau manque une belle aubaine. Polly Groulx fait quelques montées infructueuses.

Bert Morrisette égalise
En 7 minutes 15 secondes, Conrad Legault passe la balle à Bert Morrisette qui loge la balle dans le coin gauche des filets de Scott. Avec un pointage égal 2-2, Bosco Auclair est puni pour avoir donné un croc en jambe à Albert Blais. En son absence, Gilles Bélanger vient près de compter mais Desjardins fait un autre arrêt spectaculaire. Lacombe et Bélair empêchent Mayotte de lancer.

Henri Morrisette est puni après la chute de Ray Benoit, qui venait de forcer Desjardins à réussir un autre arrêt sensationnel. Maurice Lépine rejoint Morrisette au pénitencier pour avoir fait tomber Polly Groulx. Polly manque son lancer-punition.

La seconde demie
Gerry Lalonde, pendant la punition de Lépine, donne une avance de 3-2 aux Saints, Gérard avait reçu une passe de Blais.

Dans la même 3e minute de jeu, Scott bloque un boulet de Paddy Mayotte.

Butch Couture et le capitaine Labonté sont expulsés pour rudesse. Scott fait échouer une passe magnifique de l'échevin Morin à Proulx.

Scott bloque de sa poitrine un dur lancer de Thériault. Paddy Mayotte déclenche une furieuse

Jerome Witte le plus utile

COLUMBUS, O., le 7 (PA) — Jerome "Jerry" Witte, premier but du club Toledo et solide coureur de circuits, a été choisi comme le joueur le plus utile de l'Association Américaine pour la saison 1946 par suite d'un vote pris chez les rédacteurs du baseball.

Cet honneur donne à Witte, le meneur des coups de circuits dans la ligue, un balayage complet des lauriers de la saison, car il a été choisi "recreur de l'année" il y a trois semaines.

Vaudreuil défait Noire-Dame, 11-1

Le club Vaudreuil qui rencontre Ville Mont-Royal, demain midi au stade Décosse de Hull, dans la première joute de la finale pour le championnat de baseball juvénile de la province de Québec, a eu une bonne pratique au parc Fontaine jeudi soir lorsqu'il a écrasé le Notre-Dame, finaliste de la ligue baseball junior de Hull, 11-1.

Les lanceurs Yvon Robitaille et André Laurin se sont partagés le travail sur le tas de boue, tandis que Jean-Jacques Poirier, Edouard Richer, Jean-Yves Lajambe et Marcel Meunier se sont fait valoir sur l'offensive. Jean-Paul St-Cyr a été martelé pour 10 coups sûrs sur le monticule des perdants, Ronald Limoges a été le meilleur coureur avec deux coups en lieu sûr.

Joubarne en profite pour bâcler les affaires 5-2 sur une passe de Bob Morrisette, or, 12 minutes 21 secondes. Groulx manipule la balle comme un "tricotier" qui tue le temps au hockey.

Et la partie se termine 5-2 comme Rochon et Lépine sont encore en pénitence.

Les alignements
STE-ANNE: Buts: Desjardins; défenses: Morin, Legault, "rover": G. Lalonde; centre: Blais; avants: B. Lalonde, Mayotte; att.: Couture, Bert Morrisette, Groulx, Thériault, Côté, Joubarne et le capitaine.

GUGUES: Buts: Scott; défenses: Malette, Lacombe, "rover": Bélanger; centre: Rochon; avants: Gravel, Benoit; att.: Auclair, Labonté, R. Lalonde, Lépine, Bélair, Galipeau, Piché.

ARBITRES: Arnie Peterkin et Charlie Connell.

RESUME:
Première période
1. Guigues: Rochon (Labonté) 14:00*
Punition: Piché.

Deuxième période
1. Guigues: Rochon (Labonté) 3:18**
2. Ste-Anne: Mayotte (B. Lalonde) 3:00**
3. Ste-Anne: Bert Morrisette (Legault) 7:13**
Punitions: Auclair, Bob Morrisette, Lépine.

Troisième période
1. Ste-Anne: G. Lalonde (Blais) 2:36**
Punitions: Labonté, Couture.

Quatrième période
1. Ste-Anne: Joubarne (Groulx) 5:48**
2. Ste-Anne: Joubarne (Bob Morrisette) 12:22**
Punitions: Lépine (10 min. inopiné), Rochon.

Rochon est expulsé à son tour.

La meilleure équipe féminine du Canada nous visite

LE CROFTON DE TORONTO RENCONTRE ROUGHRIDERS ET ALL-STARS A 6 H. AU LANSDOWNE ET DEMAIN A LA MEME HEURE AU STADE DECOSSE



La célèbre lanceuse IVEY CAPSY RATH

Madame Ivey Capsy Rath, qui a lancé pour six équipes ontariennes de championnat sous les couleurs de Kellogg de London avant de passer à la Ligue Sunnyside de Toronto, sera dans la case du Crofton Elle a refusé un contrat professionnel à Chicago. Ivey a défait à plusieurs reprises cette année Mlle Thelma Golden, l'une des meilleures lanceuses du pays.

Madame Rath a été la cause principale du succès de Crofton dans le tournoi mondial de balle molle féminine à Cleveland l'an dernier. Cette année, les Crofton mènent le bal dans la Ligue Sunnyside.

Cet avant-midi, le président Bill Thompson du comité légionnaire fait visiter les immeubles du Parlement aux Torontoises. Cet après-midi, l'équipe Crofton assistera au match inaugural de l'Union Ontarienne de rugby au Lansdowne. Les jeunes filles seront présentées à la foule.

"Je crois que le Crofton est la première équipe canadienne à se rendre en finales du tournoi mondial," nous dit M. Thompson.

Si Ivey Rath est considérée la "Roger Poirier" des visiteuses, les Outaouaises comptent sur Irène Marion, Ven Eckford et les soeurs Armstrong. C'est une aubaine pour les milliers de fervents de la balle molle: ce soir au Lansdowne; demain au Stade Décosse.

Windsor perd 6-5 à Wichita, Kansas

WICHITA (Kansas) — Les Pompiers de Carmichael (Californie) ont vaincu les Auto Wreckers de Windsor (Ont.), 6-5, hier soir, et ont pris une avance de deux parties dans la série de baseball semi-professionnel entre le Canada et les Etats-Unis. C'est une ronde des meilleures en sept parties.

Si le lanceur Dumouchelle de Windsor a écarté dix adversaires, il a perdu le contrôle plusieurs fois et quatre de ses six coups ont donné des points aux Californiens. Il a aussi donné sept buts sur balles. Les Lollis a cogné un circuit de deux points pour égaliser et le lanceur Perry a triplé à la 8e manche pour le point décisif.

La boxe, hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Bernie Docusen, 143½, New Orleans, décision Norman Rubio, 147½, Albany, N.-Y., (8).

BOSTON — Al (Red) Priest, 156½, Cambridge, décisionne Coley Welch, 159¾, Portland, Me., (12).

LONG BEACH N.-Y. — Jerry Fiorello, 160, Brooklyn, décisionne Dave Chacon, 155, Newark, N.-J., (8).

WATERBURY, Conn. — Jose Aponte Torres, 130, Puerto Rico, décisionne Steve Krinks, 131, Boston, (10).

WORCESTER, Mass. — Léo Sawicki, 150½, Worcester, met hors-combat Jimmy Mooney, 147, Moncton, N.-B., (5).

Produits isolants pour maisons
Rockwool granulé — Rouleaux Kimsul — Zonolite
Dépositaires des produits Kimsul
INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, RUE BANK
TEL: 2-1785 COUR: 8-0495

SYSTEMES D'EAU
pour
Foyers - Fermes ou Villas
aussé disponibles
pour une capacité plus grande pour usage industrielle
McCOY SERVICE
95, RUE YORK — OTTAWA
Appareils et réparations d'instruments Massey-Harris

ALLONS VOIR LA PLUS GRANDE REPRESENTATION AU MONDE
AUDITORIUM OTTAWA
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
VOYEZ! DES CHAMPIONS "COWBOYS" DANS LE GRAND
RODEO
Combiné avec les plus récents acrobates d'un
CIRQUE EMOUVANT
• Intrépides et audacieux exécutants!
200 "COWBOYS", "COWGIRLS" 200
192 CHEVAUX SAUVAGES, TAUREAUX 192
\$100.00 si vous pouvez monter "Big Sid", le gros taureau, durant 10 secondes!
Voyez le "Red Rider"
PRIX: \$2.00, \$1.50 et \$1.00
Enfants, moitié prix, sauf près de l'arène.
Billets maintenant en vente chez Lindsay, rue Sparks, ou au contrôle de l'Auditorium.
Retenue des places: 3-6292.

HULL-VOLANT ÉLIMINERA-T-IL LAURIER DÈS DEMAIN?

Le gérant Jean-Paul Tremblay a toujours confiance en ses gars

"Nous gagnerons la série", dit-il. — Kingston va à Smiths Falls, cet après-midi. — Laframboise lancera pour Laurier.

par Roland SABOURIN
"La série ne se terminera pas demain et nous gagnerons les trois prochaines rencontres," voilà la confiance qu'a Jean-Paul Tremblay malgré les deux humiliants échecs subis par son club jusqu'à date dans la finale de la section québécoise de la ligue de baseball Québec-Ontario. Oui, le Laurier revient en action demain après-midi et s'il faut en croire Tremblay la série s'étendra à cinq parties. On sait que le Hull-Volant de Robert "Bob" Guertin a déjà triomphé 15-0 et 8-4 pour mener 2-0 dans une affaire de trois dans cinq et qu'il est le grand favori des parieurs pour passer en grande finale contre le gagnant de la série Kingston-Smiths-Falls dès demain après-midi. Toutefois, il peut toujours y avoir des surprises et on sait qu'il y a toujours eu au moment où l'on s'en attend le moins.

IL Y A JOUTE A SMITHS-FALLS AUJOURD'HUI

Pendant que le Volant semble avoir la vie facile sur la rive québécoise il n'en est pas la même chose du côté ontarien. En effet, les Locos de Kingston et les Cheminots de Smiths-Falls ont chacun une partie de gagnée dans leur série et l'issue demeure de plus en plus incertaine. Smiths-Falls a remporté la première partie, 4-0, derrière la partie sans point, ni coup sûr de Jimmy Sherwood, mais les Locos ont répliqué avec une décision de 4-2 à Kingston mercredi dernier. Les deux mêmes clans en reviennent aux prises aujourd'hui à Smiths-Falls et une foule-record est attendue au stade de l'endroit. La balle va au jeu à 3.15 heures précises.

LAFRAMBOISE CONTRE DRISCOLL

Le gérant du Laurier nous a assuré que le gaucher Paul Laframboise serait appelé à faire face aux durs cogneurs du Hull-Volant. Paul a été l'étoile des hullois durant toute la saison et on peut avoir confiance qu'il retrouvera sa forme et saura remettre son club en bonne posture. La balance de l'alignement sera choisie avant la partie. Chez les Volants, le pilote Robert "Bob" Guertin ne sait pas qui il enverra sur le tas de boue. Il se servira probablement du vétérinaire Wally Driscoll, mais ne soyons pas surpris s'il lance en action le jeune Robert "Bob" Cloutier. Lefty Barbaro, Georges Berniquez et Jean-Marie Lauriault sont aussi éligibles. Kenny Charlton et Wilfrid Tremblay sont partis à Hamilton avec les Rough-Riders, mais on s'attend à ce qu'ils soient de retour en temps pour la rencontre et qu'ils aideront la cause du blanc et noir.

Au cas où Laurier gagnerait la première partie il y aura immédiatement après une autre joute. La balle va au jeu à 2.00 heures précises. N'oubliez pas que cette rencontre sera précédée d'un numéro juvénile entre Ville Mont-Royal champion du district de Montréal Vaudreuil, champion de Hull, pour les honneurs de la province de Québec. Les deux mêmes clans se reprendront dans la métropole dimanche prochain. Le duel de demain est annoncé pour 12.30 heures précises.

TROT ET AMBLE

J. Connors envahit le Cheval Blanc avec de bons coureurs ontariens

Il pilotera Miss Rosa B. à M. Larocque dans le 2'20"

— John Thompson vient de South Mountain dans l'espoir de vaincre Jimmy Mc à Oscar Poulin.

Il se peut fort bien que le record de deux minutes 10 secondes et trois-quarts que Peter K. Lee a établi dimanche dernier à l'hippodrome de Templeton-Ouest soit abattu demain après-midi dans le "Free for all" au Cheval Blanc. En effet, Jimmy Mc, l'ancien marchand de vitesse de Charlie Sandrilli de North-Bay, est inscrit par M. Oscar Poulin de Hull. Le vétérinaire Omer Taillefer d'Ottawa pilotera Jimmy Mc, qui est venu près de vaincre le gagnant de Tom McCool dimanche dernier. Hier, à South Mountain, Jimmy a résisté aux efforts du vétérinaire John Thompson de South Mountain. Thompson revient contre Poulin-Taillefer demain.

M. Edgar Raymond, vice-président et organisateur des courses au Cheval Blanc, vient d'attirer un autre as du trot et amble, M. Jimmie Connors, de Wales, Ontario.

M. Connors, en plus d'amenner quelques-uns de ses coureurs, conduira Miss Rosa B. à M. Larocque de Hawkesbury dans la classe 2'20". Anne Leduc a inscrit Miss Grattan Bunter. Il doit faire débiter un autre de ses amateurs. Fred Tracey conduira Deacon Hanover à Léon Ethier d'Ottawa, qui a balayé la classe 2'29" dimanche dernier. Aurèle Bélanger de la Pointe-Gatineau lui promet une surprise avec son Sport Light.

M. Paul Boisvert de Poltimore a demandé au Dr Henri Laframboise de conduire Gratia Grattan dans le 2'25" car il aimerait vaincre Gracie Marqué à Russ Caldwell.

Romuald Arcand de Caledonia Springs, inscrira probablement Somme Shock dans le Free for All de dimanche.

Il y aura quatre courses de deux

Paul Bibeault va à Chicago

MONTREAL, le 7 — (PC) — Les Canadiens de Montréal ont échangé le gardien de buts Paul Bibeault pour le joueur de défense George Allen des Eperviers de Chicago, a-t-il été annoncé hier par Frank Selke, gérant général de la Canadian Arena Company.

Allen, qui joue habituellement à l'aile gauche, retournera à l'avant avec les Habitants, parce que les champions de la ligue Nationale et détenteurs de la coupe Stanley, sont déjà très usants à l'arrière-garde.

Ce marché de... à Bibeault l'occasion d'avoir un poste régulier avec un clan de la LNH.

GROSSO CHEZ LES BRUNS

BOSTON, 7 — (PA) — Les Bruins de Boston de la ligue Nationale de hockey ont annoncé hier qu'ils avaient acheté Don Grosso des Eperviers de Chicago, un joueur de centre et ailier gauche. Grosso, qui est maintenant âgé de 31 ans, a compté sept buts et onze assistances, l'hiver dernier.

LA LIGUE ECOSSAISE

TORONTO, le 7 — (PC) — Le principal de sept équipes de l'Association de Hockey sur Glace d'Ecosse, 69 joueurs de certains points d'Ontario, sont partis d'ici hier soir en direction d'Halifax où ils s'embarqueront en direction de Grande-Bretagne. Ce groupe est une partie des 100 Canadiens mis sous contrat par Claude Kewley.

LES MENEURS AU BASEBALL

Par la Presse Associée NATIONALE

Au bâton — Musial, St-Louis, 365.
Points — Musial, St-Louis, 103.
Points sur coups — Slaughter, St-Louis, 110.
Coups sûrs — Musial, St-Louis, 193.
Deux-butts — Musial, St-Louis, 41.
Trois-butts — Musial, St-Louis, 16.
Circuits — Mize, New-York, 22.
Buts volés — Reiser, Brooklyn, 30.
Lanceur — Higbe, Brooklyn, 145, 737.

AMERICAINE

Au bâton — Vernon, Washington, 341.
Points — Williams, Boston, 133.
Points sur coups — Williams, Boston, 115.
Coups sûrs — Pesky, Boston, 191.
Deux-butts — Spence, Washington, 41.
Trois-butts — Edwards, Cleveland, 14.
Circuits — Williams, Boston, 34.
Buts volés — Case, Cleveland, 29.
Lanceur — Ferriss, Boston, 244, 857.

Les Cardinaux défont Pittsburgh, 7-6 et menent maintenant par 2 1/2 parties

par Joe REICHLER de la Presse Associée
C'est le coqne du St-Louis contre le langage du Brooklyn comme les meneurs, les Cardinaux de St-Louis, et leurs plus dangereux rivaux, les Dodgers de Brooklyn, bataillent avec une distance de 2 1/2 parties alors qu'ils ouvrent une importante poussée du mois de septembre pour le championnat de la ligue Nationale.

Chaque club a gagné six de ses sept parties depuis le 1 septembre.

Les Cardinaux ont donné un exemple parfait de la manière dont ils ont joué depuis quelques jours quand ils ont réussi à vaincre Pittsburgh, 7-6, dans une partie ouverte au parc Sportsman. Un total de 31 coups sûrs a été cogné par les deux clans, dont

16 par les Cards y compris un circuit de trois points par Terry Moore dans la quatrième manche lequel a décidé de la partie.

D'un autre côté, les Dodgers ont réussi seulement 22 points sur 30 coups sûrs dans leurs sept dernières parties, mais il est venu l'opposition à seulement 14 points.

Dans la seule autre partie de la ligue Nationale, les Giants, aidés par trois circuits, ont raison des Phillies, 16-2, au Polo Grounds. Ernie Lombardi a été le gros canon des Giants, le solide receveur a cogné un circuit de quatre points en plus de deux simples. En tout il a fait compter cinq points.

BOBO ARRETE BOSTON

Bobo Newsum a appuyé ses arguments avec une belle partie et il a arrêté la série des Red Sox de Boston à huit parties consécutives lorsqu'il a conduit les Sénateurs de Washington à un triomphe de 3-2 en 11 manches.

Malgré cette défaite, Boston a besoin de seulement trois autres victoires pour s'assurer du titre, puisque les Yankees de New-York qui sont en deuxième place ont perdu contre les Athlétiques à Philadelphie, 4-3.

Paul "Dizzy" Trout est de retour dans sa forme victorieuse et il a enregistré sa 13e victoire et son cinquième blanchissage lorsqu'il a lancé les Tigres de Detroit à un gain de 9-0 sur les Indiens de Cleveland à Detroit.

Il a été touché par quatre coups sûrs. Hank Greenberg a réussi son 21e coup de circuit. Cette victoire a permis au Detroit de passer à une partie des Yankees dans la bataille pour la deuxième place.

Scores par manches:
LIGUE NATIONALE
Par manches: Pittsburgh, 009 110 210-6 13 2
St-Louis, 020 401 908-7 16 2
Heintzmann, Gershevaux et Sar, J.
Beadley, Dickson, Burkhardt et Klutz.
Par manches: P. C. E.
Philadelphie, 010 000-2 7 4
New-York, 183 194 106-15 15 0
Judd, Hoerst et Seminick, Moore, Trinkle et Lombardi.
LIGUE AMERICAINE
Par manches: P. C. E.
Boston, 009 011 009 00-2 10 1
Harris, Killefer, Johnson et Parry.
Newsum et Evans.
Par manches: P. C. E.
Cleveland, 000 000 000-0 4 1
Detroit, 209 003 408-9 9 3
Hanser, Grossaw, Berry, Conner et Hegan, Trout et Swift.
Par manches: P. C. E.
New-York, 010 001 010-3 9 2
Philadelphie, 002 000 118-4 10 1
Marshall, Murphy et Robinson, Savage et Rosar.

et le spectacle continue... par Charlie Daoust directeur des sports.

LES FRERES STUKUS OUVERT LA SAISON

Le temps est chargé pour les quatre joutes majeures qui inaugurent aujourd'hui les saisons de football à Hamilton, Ottawa et Sarnia. Les Indiens de Toronto ont levé le rideau hier soir à Toronto quand ils ont écrasé le Balmy Beach, leur rival de la Ville-Reine, dans l'Union ontarienne. Forts de leur victoire-exhibition à Hamilton sur les Tigres, les Indiens de Brian Timmis ont ébroué les champions de l'an dernier. Les frères Annis et Bill Stukus ont réussi 15 de leurs passes. Les courses de Doug Pyzer ont été brillantes.

Au Lansdowne, nos jeunes Troysens reçoivent cet après-midi les Rockets de Windsor. Notre confrère Tommy Shields s'est rendu à Hamilton afin de décrier au micro (CKCO) la joute du "Big Four" entre nos Rough Riders et les Tigres, mais dans le pays en général c'est le match à Toronto entre les champions nationaux de 1945, les Argos de Ted Morris, et les Alouettes de Montréal sous Lévy Hayman qui passionne les fervents du ballon.

LE CHAMPIONNAT MONDIAL DU GOLF

Grâce à l'initiative du dynamique George S. May de Chicago, les fervents du golf assisteront aujourd'hui et demain au tournoi pour le championnat du monde.

Byron Nelson, Herman Barron, Lloyd Mangrum et Sam Snead se sont mis en branle sur le tracé du Tom O'Shanter Country Club à Chicago. L'enjeu est de \$10,000 pour le vainqueur.

Deux à la fois, les quatre concurrents ont au jeu à midi juste. Au cas d'une égalité, il y aura 18 trous additionnels à midi lund.

En plus des 10,000 dollars, le vainqueur inscrira son nom au magnifique trophée de 42 pouces qui deviendra la possession permanente du premier golfeur à triompher trois fois dans cette classique annuelle.

Nelson, l'homme miracle du golf contemporain, a une moyenne de 70.51 coups en 66 rondes. Il a gagné les tournois de Los Angeles, San Francisco, Nouvelle-Orléans, Houston, Columbia, le "Navy Open" de Chicago, les principaux tournois ont été l'omnium USA en 1939, la PGA en 1940 et 1945 et l'All-American en 1941-42-44-45.

EN ROULANT MA BOULE

Un heureux hasard m'a fait revoir (le grand) Louis Fontaine, apôtre de la raquette dans nos parages. Louis revenait des Trois-Rivières où il a renouvelé de vieilles et anciennes amitiés. Il y a déjà vingt ans que Fontaine gardait les buts de l'équipe Internationale Paper dans la ligue de hockey Industrielle aux Trois-Rivières. Son pilote était Fred Béchard, vieux professionnel du goret.

En Mauricie, où l'hospitalité est proverbiale, Louis a pu assister au triomphe des frères Doughty dans la course de canot, LaTigue-St-Jacques les Piles. Les vigoureux avironneurs ont reçu \$1,000 de la famille Stillman pour leur exploit.

Aux Trois-Rivières, M. Fontaine a pu admirer la tenue des Roysaux de Dufresne, champion de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball. Stade qui fait l'enfer des autres villes, le terrain de Trois-Rivières est un monument au premier ministre Maurice Duplessis.

Comme syndiqué, M. Fontaine a surtout apprécié le magnifique détail de la Fête du Travail avec ses chars algébriques et ses cortèges en uniformes variés. Comme raquetteur, Louis a applaudi les manifestants du club LaViolette. Avant de rentrer vers Ottawa, le grand Louis a fraternisé avec Henri Gaucher, le directeur des sports au "Nouveliste", qui est maintenant rétabli de la maladie qui l'avait immobilisé en juin.

Jean-Guy Fontaine, fils de Louis et étudiant à l'École Technique d'Ottawa, a fait une randonnée en bicyclette d'Ottawa à Masson (N.).

Les habitants du Sud sont superstitieux. Clay Hopper vient du Sud et c'est le 13e gérant des Roysaux de Montréal. A sa première saison, il remporte le championnat. C'est assez pour qu'il abandonne sa superstition.

Hubert (Cling) McDonald, ancienne étoile de hockey avec le LaSalle Junior et les Sénateurs seniors, se rendra en auto aux séries mondiales du baseball. Pit Robert du Royal-Canadien au baseball et Enece Bordeleau, trésorier de la ligue de crose, ont aussi la fièvre du voyage.

AU SUD DE LA FRONTIERE

Le rideau se lève aux Etats-Unis pour le plus grand spectacle sportif de l'année: le football intercollegial. Notre chroniqueur partage la passion de M. Aldoria (Coco) Jarry pour le rugby. Nous le retrouvons, par la pensée, au Yale Bowl à New-Haven (Conn.) et nous revoiyons "Ducky" Pond gagner une classique entre Eli et John Harvard, par un placement parfait d'une cinquantaine de verges, dans la pluie torrentielle... ou nous grolottons la fête d'Action de Grâce au Yankee Stadium en 1929 quand Notre-Dame bat l'Armée grâce à une passe interceptée à la dernière minute... ou à Cambridge (Mass) comme les "Indians" de Dartmouth College avec Gus Sonnenberg sont en train de scalper Harvard avant de retourner au New-Hampshire.

Les années passent mais le football intercollegial demeure le grand spectacle au sud de la frontière. On verra encore Félix (Doc) Blanchard et son copain Glenn Davis s'illustrer pour les cadets de West Point qui ont balayé l'automne dernier. Dans l'Est, Yale, Boston College, Cornell, Columbia,

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Classement	G.	P.	Mo.
Philadelphie, 4; New-York, 3.			
Detroit, 2; Cleveland, 2.			
Washington, 3; Boston, 2.			

Classement	G.	P.	Mo.
Boston, 96	41	701	
New-York, 78	36	522	
Detroit, 74	55	524	
Washington, 65	69	574	
Chicago, 61	73	465	
Cleveland, 60	75	444	
St-Louis, 55	75	423	
Philadelphie, 45	99	353	

LIGUE NATIONALE

Classement	G.	P.	Mo.
St-Louis, 7; Pittsburgh, 6.			
New-York, 16; Philadelphie, 2.			

Classement	G.	P.	Mo.
St-Louis, 84	49	602	
Brooklyn, 81	51	614	
Chicago, 72	58	554	
Boston, 67	63	515	
Cincinnati, 57	74	435	
Pittsburgh, 57	76	428	
Philadelphia, 56	81	424	
New-York, 56	77	421	

LIGUE INTERNATIONALE

Classement	G.	P.	Mo.
Syracuse, 4; Newark, 3.			
Toronto, 6; Buffalo, 3.			
Rochester, 12; Montréal, 8.			
Baltimore, 4; Jersey-City, 3.			
Baltimore, 5; Jersey-City, 3.			

Classement	G.	P.	Mo.
Montréal, 98	53	659	
Syracuse, 89	71	530	
Baltimore, 79	71	527	
Newark, 79	72	524	
Buffalo, 77	74	510	
Toronto, 70	81	463	
Rochester, 64	85	439	
Jersey-City, 55	95	367	

Les Parkers gagnent 15-7

Les jeunes filles de Cornwall joueront ici lundi soir en finales de balle molle

Les Rough Riders de Parker, championnes de balle molle d'Ottawa, sont revenues de Cornwall avec une victoire de 15-7 sur l'OCOT et elles espèrent gagner encore lundi soir à Ottawa afin de s'assurer du championnat féminin de l'Est ontarien.

La plupart des étoiles participeront aux deux joutes de fin de semaine contre Toronto-Crofton. Miles Irene Marion et Rita Larivière.

Les Indiens écrasent Balmy Beach, 28-4, dans la joute d'ouverture de l'O.R.F.U.

OAKWOOD STADIUM, Toronto le 7 (PC) — Les Indiens de Toronto sensiblement aidés par le brillant jeu de passes des frères Stukus ont écrasé les Balmy Beach de Toronto, 28-4 ici hier soir sous les lumières devant une foule de 6,500 dans la joute d'ouverture de l'Union Ontarienne de Football Rugby. C'était la première fois dans les 64 années d'existence de la ligue que la saison s'ouvrait si tôt.

Les fervents ont vu les deux Stukus compléter pas moins de 15 de leurs 20 passes et le brillant coureur Doug Pyzer est celui qui en a profité le plus puisqu'il a réussi deux touches.

Les Indiens menaient 14-3 après la première demie et ont compté autant de points durant la balance des hostilités.

Les équipes: Balmy Beach — Voltigeur, Lake, demis; Seymour, Larue, Smythe, quart; Cunningham, Ohio State et Purdue ont de belles perspectives, mais n'ont pas joué. Dans le Sud, Tennessee et Louisiana rivalisent avec Duke, Bourgeois de Tulane est un des as de la ligne. Dans le Far West, Oregon et Oregon State sont les points d'interrogation. On parle aussi de St. Mary et de San Francisco. Dans le Sud-Ouest, Texas A. & M., Rice, Texas Christian et Tulsa, sont en évidence.

Les Don Juans de la balle molle font la queue chez Henri dans l'espoir d'inviter les jolies Torontoises du club Crofton à danser un rigodon après la partie de ce soir au parc Lansdowne mais la directrice est bon chien de garde et verra à ce que les championnes canadiennes se couchent tôt afin d'être en belle forme pour la seconde partie contre la constellation d'Ottawa demain soir à 6h, au Stade Decosse à Hull. ... les recettes vont à la caisse de bienfaisance des anciens combattants de la Légion Canadienne, mérite notre concours de même que nos meilleurs vœux. Dil Thompson, l'âme dirigeante des sports légionnaires, et ses collègues ont droit à des félicitations pour avoir réussi à attirer la meilleure équipe féminine au Canada. ... le fait de loger les jeunes filles à Hull est un geste délicat qui n'échappe pas aux fervents hullois de la balle molle. ... Jimmie Connors de Wales (Ontario) est un autre des piliers du trot et amble que le général Edgar Raymond attire à la Piste au Cheval Blanc. ... organisateur des courses, vice-président du syndicat de Templeton-Ouest et secrétaire-trésorier de l'Association de la Vallée Outaouaise, M. Raymond dans le monde les courses sous harnais. ... sa parole est d'or. ... comme feu Jos Cattarinich et l'imprésario Raoul Godbout de Montréal, Edgar ne signe pas de contrats. ... on a confiance dans son intégrité et sa compétence.

M. René Barrette, directeur régional de l'Association québécoise de crose, attend des nouvelles du président Richard Brayley à Montréal sur le projet de matcher les champions d'Ottawa à ceux du Québec.

Le Stralheona Junior à Brian O'Regan représentera Ottawa le président René Paquin du Cercle athlétique Strathcona attend des précisions de même que le gérant Percy Shore. ... l'enthousiasme contagieux des sénateurs de Ste-Anne augure bien de leurs chances d'aller à Montréal.

Maurice (Money) Lepine, le collègue de l'Amicale Guigues, s'est adressé au "mauvais client" hier soir après avoir été expulsé par l'arbitre Arnie Peterkin pour inconduite. ... se tournant vers le président Alce Connell, Maurice a déclaré: "les arbitres ne sont pas faveurs." Le frère d'Alce, l'immortel Charlie, était l'autre meneur de sifflet. ... tch. tch.

Lorenzo (Larry) Lepine, propriétaire du St-François Rod & Club, était venu de Valleyfield pour assister au 3e match Guigues-St-Anne. ... il était en compagnie de son illustre parent, Oscar, de son beau-frère, Poly Drouin, as du Hull-Volant, et d'Henri Degenais, cadet, fondateur des Jeunes Canadiens de 1940-41. ... le dévoué Henri Rheingam était au micro au carré Bingham. ... Oswald Re-

Vaudreuil et Ville Mont-Royal seront aux prises demain à 12 h. 30 au Stade

Yvon Robitaille, jeune lanceur droitier, sera celui qui lancera pour Vaudreuil quand ce dernier recevra la Ville Mont-Royal dans la première joute de la série de deux dans trois pour le championnat juvénile de la province de Québec.

La partie aura lieu au stade Decosse à 12.30 heures précises et tous les sportifs ont l'intention d'assister au programme de la ligue de baseball Québec-Ontario sont invitées à ne pas manquer la partie Vaudreuil-Ville Mont-Royal. Jean-Paul Goulet sera le receveur du club local.

Les champions de la métropole sont de ces plus puissants, mais le Vaudreuil est en mesure de lui fournir une opposition très solide.

Les Parkers gagnent 15-7

Les jeunes filles de Cornwall joueront ici lundi soir en finales de balle molle

Les Rough Riders de Parker, championnes de balle molle d'Ottawa, sont revenues de Cornwall avec une victoire de 15-7 sur l'OCOT et elles espèrent gagner encore lundi soir à Ottawa afin de s'assurer du championnat féminin de l'Est ontarien.

La plupart des étoiles participeront aux deux joutes de fin de semaine contre Toronto-Crofton. Miles Irene Marion et Rita Larivière.

Ottawa — Alice Wingate, ac; Béatrice Pasch, 2b; Venetta Eckford, 3b; Irene Marion, cc; Rita Larivière, cc; Frances Lombard, cc; Patty Mitchell, rec; Ellen Abson, 1b; H. Kovack, 1b; Audrey Todd, c; E. Thompson, cc; Peggy Armstrong, lanc.

Cornwall — Audrey Baker, 3b; Ersesteine Ahyrne, ac; Velma Daye, cc; Jean Gallinger, cc; Charlene Ohike, 1b; Ruth McLeod, lanc; Elita Burke, cc; Ed. Laflaur, 2b; Terry Hebert, cc; Julia Murphy, cc; Theresa Desrosiers, rec.

Points par manches: Ottawa, 102 404 013—15 15 2
Cornwall, 210 003 100—7 16 5

Au 14e siècle, il y avait des anneaux spectraux supposés prévenir les crampes d'estomac.

En Bonne Santé Et Plein d'Entrain
Les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie ont un long record d'efficacité comme régulateurs du foie, des reins et des intestins.
Elles rétablissent promptement l'hygiène active de vos organes... elles agissent l'après et contribuent à améliorer la digestion.
Chasser les poisons avec les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie; reprenez votre entrain et votre bonheur.
35 cts la boîte.

FOOTBALL de l'O.R.F.U.
PARC LANSDOWNE
SAMEDI LE 7 SEPTEMBRE
 Mise au jeu à 2 h. 30 p.m.

"TROYENS" d'OTTAWA vs "ROCKETS" de WINDSOR
Billets en vente chez R. J. Devlin (magasin pour hommes), 76, rue Sparks. Tél. 5-8741 (Devlin est fermé toute la journée samedi)
SAMEDI SOUVRE LA VENDE DES BILLETS AU PARC LANSDOWNE A 1 H. P.M.
La vente des billets de saison se termine vendredi le 6 septembre

Courses sous harnais
Piste de courses du Cheval Blanc
Templeton-Ouest, Qué.

VOYEZ LE TENNIS JOUE PARFAITEMENT
Bernard Destremau et Pierre Pelizza de l'équipe française pour la coupe Davis
Parties amicales sous lumières.
au Club de Lawn Tennis Rideau
Lundi, mardi, 9 et 10 sept. à 8 h. 30 du soir.
ENTREE, \$1.00

DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE
Départ, 2 h. 30 p.m.
Bourses \$800
4 courses 2 reprises chacune
Prenez l'autobus Gatineau d'Ottawa ou de Hull directement à la piste. Parcours de 10 minutes.
COURSES TOUTS LES DIMANCHES

Aviation

AB	P	C	H	J	A
F. Hall, 2b	4	1	2	1	2
M. Langlois, rec.	5	1	1	2	2
M. Berthelette, c.d.	3	0	0	1	0
M. (cousin), a.c.	3	0	0	1	0
Y. Archambault, 2b	4	1	1	2	1
G. Tremblay, 1b	4	1	1	2	1

Armée

AB	P	C	H	J	A
F. Hall, 2b	4	1	2	1	2
M. Langlois, rec.	5	1	1	2	2
M. Berthelette, c.d.	3	0	0	1	0
M. (cousin), a.c.	3	0	0	1	0
Y. Archambault, 2b	4	1	1	2	1
G. Tremblay, 1b	4	1	1	2	1

On examinera tous les edifices pour trouver des logis

Le comité du gouvernement et des représentants de la ville d'Ottawa, au sujet du logement temporaire pour les anciens combattants, s'est entendu lors d'une réunion, vendredi après-midi, pour faire un examen complet et immédiat de certains edifices temporaires du gouvernement qui pourraient être utilisés pour résoudre le problème du logement.

Aucun edifice ne fut mentionné, mais l'on croit comprendre que les edifices temporaires Nos 5 et 8, à la Ferme Expérimentale, recevront la visite des inspecteurs.

Le comité avoua qu'il ne voulait pas nommer les endroits qui seraient visités dans la crainte que les ex-militaires les prennent d'assaut encore une fois. "Il est évident, ajouta le porte-parole du comité, que les anciens militaires se décideront d'entrer aux casernes Kildare lorsqu'ils auront vu les journaux que ces edifices seraient évacués par l'armée et qu'elles seraient déclarées surplus de guerre."

La réunion de ce comité eut lieu moins de 24 heures après que le premier ministre King, le ministre suppléant de la Défense et le maire Lewis se furent entendus pour remédier à cette situation.

Le maire Lewis déclara à la sortie de la réunion d'hier qu'il avait bon espoir qu'une solution sera trouvée bientôt. Il serait possible, en effet, d'installer jusqu'à 250 familles dans les edifices de la rue Carling.

Le maire Lewis fera lui-même la prochaine déclaration au sujet du logement; mais il ne peut dire quand elle pourra être faite. Présentement, tout le fard est entre les mains du ministre suppléant de la Défense, M. Gibson.

Il y a actuellement 22 familles dans les casernes Kildare, soit un total de 82 personnes, c'est-à-dire 12 familles dans la maison de l'ave Laurier et 10 familles dans l'annexe de la rue Chapel. Toutes continuent d'être enchantées de leur nouvelle demeure.

Avertissement de Burnett. Cependant, hier, le chef du service des incendies d'Ottawa, M. Gray Burnett, a exprimé son inquiétude en ce qui concerne le danger d'incendie dans les anciennes casernes. Il est actuellement à faire une enquête à ce sujet, et il déclara: "Je ne crois pas devoir prendre la responsabilité des dangers auxquels s'exposent ceux qui décident d'eux-mêmes, sans prendre conseil, d'aller vivre dans des conditions où la vie de plusieurs peut être en danger".

Le chef poursuivait en expliquant qu'il ne s'est jamais rendu de difficultés dans ces edifices, mais qu'au fur et à mesure qu'ils vivaient se trouvant sous le commandement de personnes compétentes, qui pouvaient prendre au nom de tous des décisions rapides, tandis que présentement, ceux qui y habitent, sont des inconnus les uns pour les autres, et c'est pourquoi les précautions devraient être plus grandes.

Ces familles ont apporté de nombreux appareils à l'électricité et toutes sortes qui constituent un danger continu, il y a de plus de nombreux enfants qui circulent à tous les étages; je suggère qu'ils soient tous placés au rez-de-chaussée.

De toutes façons le chef des pompiers déclare qu'il n'accepte aucune responsabilité pour tout désastre qui pourrait survenir dans ces deux maisons, mais qu'il se repose entièrement sur les personnes responsables du fait qu'elles sont occupées.

Mes chers amis, sans risquer de trouver cette distraction fastidieuse, on a calculé, en effet, qu'il n'y a pas moins de 284.528.840 combinaisons possibles dans ce jeu. Pour les essayer toutes, il vous faudrait jouer dix heures par jour pendant 6,495 années!

Des barges de guerre sont en vente à Halifax

La Corporation des biens de guerre met en vente au prix de \$2000 ou plus, selon leur état, plusieurs barges de transport de 400 tonnes, déclarées en surplus. Elles sont actuellement à Halifax N.-E. dans le bassin "Bedford".

Standard élevé dans les championnats suédois d'athlétisme

Quinze nouveaux champions. STOCKHOLM, Suède (SIP) — Les championnats suédois annuels de sports athlétiques légers se sont tenus pour la 51e fois dans le Stade de Stockholm les 10 et 11 août. Les matchs ont montré le bon niveau moyen actuel des athlètes suédois, bien qu'aucun record n'ait été battu.

Beaucoup de nouveaux talents se sont placés dans l'élite suédoise et deux seulement des dix-sept champions de l'année dernière ont pu défendre leur titre. Dans la course des 5000 mètres, Evert Nyberg, un coureur qui semble promettre beaucoup pour l'avenir, a couvert la distance en 14:30,8, et tous les dix finalistes ont touché la bande en moins de 14 min. 53 sec.

Les deux meilleurs résultats dans chaque épreuve sont comme suit: 100 mètres: S. Hakansson, 10,8 sec.; S. Danielsson, 10,9 sec. 200 mètres: S. Danielsson, 22,2 sec.; G. Fehrm, 22,4 sec.

400 mètres: S. E. Nollinge, 48,5 sec.; T. Sten, 48,8 sec. 800 mètres: R. Gustavsson, 1 min. 50,6 sec.; A. Durkfeldt, 1 min. 53,9 sec.

1500 mètres: L. Strand, 3 min. 48,2 sec.; H. Ericsson, 3 min. 51,6 sec. 5000 mètres: E. Nyberg, 14 min. 30,8 sec.; A. Durkfeldt, 14 min. 32,2 sec.

110 mètres obstacles: G. Risberg, 15,2 sec.; B. Rondin, 15,2 sec. 400 mètres obstacles: R. Larsson, 53,0 sec.; S. Larsson, 53,0 sec.

3000 mètres steeplechase: E. Elmsater, 9 min. 15,4 sec.; T. Sjöstrand, 9 min. 19,2 sec. Disque: E. Westlin, 46,81 mètres; R. Lundström, 46,50 mètres.

Poids: R. Nilsson, 15,69 mètres; T. Pettersson, 14,78 mètres. Marteau: T. Johansson, 55,92 mètres; B. Ericson, 54,82 mètres. Javelot: L. Atterwall, 68,10 mètres; S. Daleflod, 66,11 mètres.

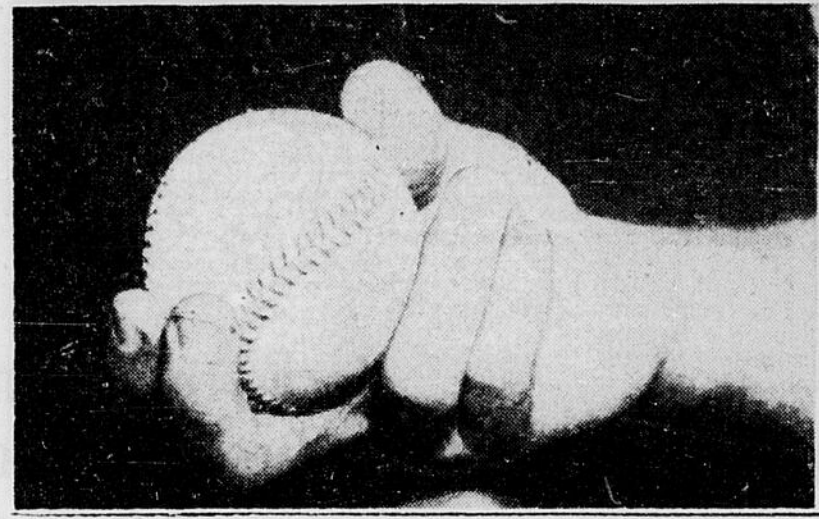
Saut en hauteur: A. Bolinder, 1,98 mètres; G. Lindcrantz, 1,95 mètres. Saut à la perche: A. Lindberg, 4,10 mètres; S. Lundgren, 4,90 mètres.

Saut en longueur: O. Laessker, 7,27 mètres; N. Ericsson, 6,89 mètres. Triple saut: A. Ahman, 15,10 mètres; L. Moberg, 14,94 mètres.

Rugby Interscholaire le 27 septembre

M. George Laughren, organisateur du rugby interscholastique, nous apprend qu'il est fort probable que la saison s'ouvrira le 27 septembre. Une réunion à ce sujet aura lieu à l'École Technique, mardi soir à 8,00 heures précises.

Le meilleur lanceur de la ligue Americaine



Voilà la camera qui nous donne maintenant quelques instantanés de DAVE "BOO" FERRIS, le solide lanceur des Red Sox de Boston, les futurs champions de la ligue Americaine pour la saison 1946. Nous le voyons en action. N'oublions pas que Dave est le meilleur lanceur des deux circuits majeurs avec un record de 24 victoires, dont onze en ligne, contre seulement quatre défaites, ce qui lui donne une belle moyenne de .857.

En haut à gauche, on nous démontre comment il délivre son lancer et en bas on voit la manière dont il tient la balle, mais pour savoir quelle sorte de lancer ce sera c'est à vous de le deviner. A droite, il vous est permis de juger de la taille gigantesque au moment où il se prépare à lancer une de ses torpillés. L'an dernier, à sa première saison dans les majeures, il a gagné 21 parties et en a perdu 10.

Les Montagnards de Wrightville vont rencontrer le Ste-Rose-de-Lima, demain

Il devrait y avoir foule-record au terrain de baseball de Ste-Rose-de-Lima demain, quand les Montagnards de Wrightville, champions de la ligue de baseball junior d'Ottawa et récents conquérants des Athlétiques de Kingston, iront rendre visite au club de l'endroit dans une joute-exhibition. C'est pour les 2,00 heures précises.

Cette rencontre devrait être une très bonne pratique pour le Wrightville puisque le club Ste-Rose était un des plus menaçants à la clôture du calendrier régulier de la ligue de baseball Papineau et aurait certes réussi à se classer dans les éliminatoires si ce n'eût été d'un très mauvais début.

Il est fort probable que Léo Laliberte sera le lanceur des gars de la Papineau. Il sera intéressant de constater ce que Léo pourra faire devant les rusés coureurs de Pete Desjardins. Ce dernier a trois lanceurs à sa disposition: Jean-Marie Lauriault, Robert Cloutier et Roger Dupré, et ne s'avons pas surpris s'ils lancent à tour de rôle.

Le gérant Aurèle Gingras et l'instructeur Pete Desjardins nous prient de dire aux nombreux supporters de l'équipe Wrightville de ne pas se décourager. Les Montagnards joueront mercredi contre le vainqueur de la série Belleville-Oshawa qui se termine aujourd'hui. Il est encore incertain si la partie aura lieu à Hull, mais au cas où elle serait à l'extérieur la deuxième partie sera disputée ici samedi. Suivez "Le Droit" pour de plus amples informations.

Lou Thesz contre Robert ou Moquin

Lou Thesz a accepté officiellement de prendre part au programme de lutte de jeudi prochain à l'Auditorium et le promoteur Eddie Quinn est maintenant à la recherche d'un bon adversaire. Quinn déterminera son choix entre Yvon Robert, Larry Moquin, deux solides Canadiens français.

Thesz est impatient de rencontrer Wild Bill Longson et c'est pourquoi qu'il est présentement à St-Louis. Cependant, le prétendu champion du monde s'écarte de Lou et ce dernier doit revenir dans nos parages afin de trouver meilleure opposition.

Il se peut bien que Thesz soit champion du monde quand il viendra à Ottawa car il s'en prend à Bobby Mangoff, mercredi soir à Montréal.

Un grand intérêt entoure le tournoi de la St-Jean-Baptiste

C'est demain après-midi à 2 heures qu'a lieu l'ouverture du quatrième tournoi de croquet organisé par la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa. A cette occasion il y aura joutes sur quatre terrains différents. A St-Charles, les champions de l'an dernier feront face aux solides pousseurs de boules du club Laval.

Bonne partie au Fontaine demain soir entre les clubs Royal et Notre-Dame

La deuxième partie de la finale de la ligue de baseball junior de Hull aura lieu demain soir au parc Fontaine à 5,00 heures précises entre les clubs Notre-Dame et Royal. Dimanche dernier, les deux équipes ont bataillé sur un pied d'égalité avant que l'obscurité vienne mettre fin au duel avec un score de 2-2.

Donat Limoges, gérant du Notre-Dame, et Paul-Ernest Guénette, pilote du Royal n'ont pas choisi leur lanceur respectif, mais on s'attend à ce que ce soit Jean-Paul St-Cyr contre Laurent "Joe Louis" Cloutier. Ce dernier allait très bien la semaine dernière et les coureurs du Notre-Dame ont dû mordre la poussière à plusieurs reprises.

DU CHOC DES QUILLES ABATS ET RESERVES

par Roland SABOURIN. C'est demain soir, à la salle Ste-Anne, que s'ouvrira la ligue de quilles Happy Gang (Bande joyeuse) à 7,00 heures.

Le comité sportif du journal "Le Droit" parle présentement de s'inscrire dans un circuit de "dix quilles" et si ce n'est pas au B-B, ce sera dans le groupe de la salle St-Joseph de Wrightville. Notre belle figure avec les Chartrand, Lesage, Lefebvre, Lacoste, Bourret, Blouin et autres.

Les Tapageurs se réunissent. Il devrait y avoir du tapage à la salle Ste-Anne mardi soir puisque les membres de la populaire ligue de quilles "Les Tapageurs" auront leur réunion sous la présidence du sportif Phil Deslauriers.

Les ducks au B-B. Les quilleurs ont pu constater que la première assemblée tenue en vue d'organiser une ligue de "ducks" à la salle B-B a été un franc succès et que tout s'annonce bien.

Avec le Hull-Volant demain après-midi. Faldora TREMBLAY, solide voltigeur du Hull-Volant, que l'on verra à l'oeuvre demain après-midi au stade Décosse dans la troisième partie de la finale de la section québécoise de la ligue de baseball Québec-Ontario.



Le marché By. FRUITS ET LEGUMES. Bleuets, panier de 11 pintes \$3.50. Oignon, 3 paquets 10c. Concombre, 2 pour 5c.

L'édredon est devenu rare

Par Kent Hodgson. L'une des affaires les moins connues et les plus difficiles du Canada l'industrie de l'édredon, souffre d'une crise d'après-guerre. L'édredon, est une plume de couleur fauve pouvant réduire le poids d'un matelas de 30 à 40 livres à six à huit livres.

L'édredon est en grande demande, et son prix régulier est d'environ six dollars la livre. Le canard à duvet d'eider habite le nord du Canada, mais la principale région productrice est la côte nord du golfe St-Laurent.

Vers 1900, le gouvernement prit des mesures pour protéger le canard à eiders, et il déclara comme sanctuaires dix groupes d'îles le long de la côte du Québec, depuis l'île d'Anticosti jusque dans la région de Terre-Neuve.

Baisse sensible des industries de la Suède. STOCKHOLM (Spécial) — L'indice général de la production industrielle, établi par la Fédération des Industries Suédoises, a baissé d'une unité et s'est inscrit à 128.

Si vous pensez à acheter un Buick, Pontiac, camion G.M.G. ou tout autre automobile ou camion, nous nous ferons un plaisir de vous donner toute information sur leur prochaine livraison.

Gabeldu Motors Ltd. Angle Sparks et Lyons - 5-4325

Nouvelle brochure sur les serres

On peut maintenant se procurer gratuitement à la Section de publications du ministère de l'Agriculture de Québec, un nouveau bulletin intitulé Les Serres. Les maraichers y trouveront de précieux renseignements sur la construction, l'aménagement et le chauffage des serres.

SERVICE POUR AUTOS ET CAMIONS DE TOUTES LES MARQUES

REMORQUAGE. SERVICE COMPLET DE REMORQUAGE. "Voyez-nous pour du service"

Uttawa Motor Sales LIMITED. Dépôtaires d'Autos Dodge - DeSoto, camions Dodge.

860, rue Bank. Tél: 5-1881. Numéros téléphoniques du soir: Service: 5-2806. Pièces: 5-3658. Ventes: 5-5700.



"Transportez-le chez Baker" NOUS ACHETONS COMPTANT POUR MISE EN PIECES BAKER BROTHERS CO., LTD. Angle des rues Duke et Booth. 2-7393

CHARBON Jeddo-Highland

"L'aristocrate de l'anthracite". Produit peu de cendre. Produit beaucoup de chaleur. Ne fait pas d'escarbilles. Donnez votre commande maintenant pour livraison immédiate. En vente exclusivement chez J. J. SHEA 356, RUE CUMBERLAND. 4-2138

Advertisement for J.J. Shea featuring large stylized 'S' letters and a list of car models and prices, including 'CORNES D'AUTOS \$1.49 SPECIAL'.



Une future étoile des courts. LAURA JOU JAHN, 13 an, fille d'un instructeur de tennis professionnel, remporte un si grand nombre de tournois à travers les Etats-Unis que plusieurs refusent de lui faire face et préfèrent perdre par défaut.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La généreuse part de la région de Sudbury à l'Association d'Education

Sudbury continue son généreux apport à l'Association d'Education. La somme de \$801.32 a déjà été soustraite par plusieurs paroisses de la région de Sudbury.

Table listing donors and amounts: Société St-Jean-Baptiste \$25.00, Autre association 25.00, Un Ami 15.00, La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises 10.00, etc.

COLLAIRE: Elèves bilingues de l'école secondaire (high school) par Gérard Castonguay, professeur 10.00. Elèves bilingues de l'école Technique par P.E. Laplante 16.19.

La Société des Anciens aura un nouveau directeur

L'Université d'Ottawa annonce aujourd'hui la nomination du R.P. Arcade Guindon, o.m.i., à la direction de la Société des Anciens.



R.P. A. GUINDON, o.m.i.

Le R.P. Arcade Guindon, o.m.i., est avantageusement connu dans la région et dans les groupes d'anciens de l'extérieur.

Le Père Guindon était étudiant à l'Université en 1919. Il entra au noviciat des Oblats en 1924 et fit ses études philosophiques et théologiques au Scolastic St-Joseph d'Ottawa.

On doit fermer cinq écoles à North Renfrew

PEMBROKE — On voit que de 60 à 70 élèves des écoles publiques de la région de Renfrew-Nord, sont encore sans professeurs.

Au moins cinq de ces écoles ont été fermées du au manque de professeurs, qualifiés ou non.

W. J. Chatterton, inspecteur des écoles publiques de la région, visitera les districts scolaires des environs, et s'attend de pouvoir donner un rapport complet de ses constatations vers la fin de la semaine prochaine.

Il appert que certains professeurs sont retournés aux écoles sans avertissement. Toutefois, il sera impossible de connaître ceux-ci avant la lecture du rapport de l'inspecteur.

Le salaire minimum offert aux professeurs du district est \$1,200. Les démarches nécessaires seront faites pour obtenir des professeurs pour les écoles actuellement fermées.

Un taxi frappé par un tramway

Des dommages évalués à \$100 ont été subis par un taxi de la compagnie Red Line, alors qu'il fut frappé par un tramway à l'intersection des rues Rideau et Chapel.

Le constable Gordon Hicks, qui fit enquête, a rapporté que le taxi, conduit par Edouard Paquette, 114, rue Collège, allait vers l'ouest, rue Rideau. Le chauffeur diminua de vitesse, au coin de la rue Chapel, dans le but d'effectuer un virage à gauche mais fut forcé d'arrêter précipitamment pour ne pas heurter un tramway se dirigeant vers l'est.

Le garde-moteur du tramway qui suivait l'auto, James McGill, 379, rue Cooper, fut pris par surprise par cette manœuvre et n'eut pas le temps d'arrêter. L'arrière du taxi fut enfoncé par la violence du choc.

Ste-Famille d'Aumond (DNC) — C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Régis Roy (née Graziella Bertrand) décédée vendredi à l'hôpital Général d'Ottawa. Elle était âgée de 60 ans.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'ouverture d'une exposition "Une histoire de la peinture à l'eau américaine".

Dr JEAN TERRIEN

Médecin-Chirurgien 176-BOTH (angle Albert) Résidence, 161, ave Daly Tél. 8-2259 et 2-3827

Joseph-Napoléon-Sylvio Paquette

172, Clarence, fils d'Emile R. Paquette, et de Régina Doré, n'a aucune connexion ou relations à SYLVIO PAQUETTE de 367 1/2 Clarence, concernant l'article qui parut dans le "JOURNAL" le 15 août.

Dr A. R. Corriveau

Spécialiste 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m. M.D. Vous, nez, oreilles, gorge. Ex-médecin résident au New York Polyclinic. Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital 23 mois en spécialité à New-York. Bureau: 297, Laurier-est. (angle Friel), Ottawa. Tél: 5-4497. Res: 3-4076.

NETTOYAGE

75c 75c COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS. PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE \$1.00 ENTREPOSAGE 2% de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez PROSPERITY CLEANERS 233, Rideau 4-2212 1232, Wellington 8-1768

La bataille de la Grande-Bataille sera commémorée

A la mémoire de quelques hommes dont il a été dit: "Dans le domaine des conflits humains jamais si peu d'hommes n'ont mérité autant de reconnaissance de la part de tant de monde".

En ce jour, tous les vétérans actuellement dans la réserve seront priés de revêtir leur uniforme et de prendre part aux cérémonies religieuses. Dans tout le Canada, les ministres du culte seront invités à faire mention, au cours des services religieux, de la plus grande bataille aérienne que se soit déroulée au cours des âges.

Rationnement qui va disparaître

TORONTO (PC) — L'approvisionnement de bière est devenu plus adéquat en Ontario et la question entière du rationnement de la bière est discutée, a déclaré le colonel William Griesinger, commissaire de la régie des liqueurs d'Ontario.

Ni le colonel Griesinger ni aucun autre officier de la régie n'ont voulu faire des commentaires sur diverses rumeurs que le système de rationnement serait bientôt dissimulé. A part la vente au verre dans les salles de brasserie de hôtels, la quantité individuelle des entrepôts de brasseries demeure à 24 chopines par mois.

Dr L. Légaré MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ 408, MacKay — Tél. 5-2767

Hôtel Victoria 34, RUE MURRAY Té. 3-8836 pour retenues

Narcisse Lacourcière, C.A. B.A., L.P.H., M.COM., R.I.A. COMPTABLE AGRÉÉ — CHARTERED ACCOUNTANT

OPTOMETRISTES A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O. Examen de la vue

Peinture et dessin par MICHAEL FORSTER Cinq au quinze septembre PHOTOGRAPHIC STORE LTD 65, rue Sparks, Ottawa

ECOLE GERARD-G. LAROCQUE Sténographie Ultra-Rapide en 5 semaines, le soir! Speedwriting en 6 ou 8 semaines, le soir!

Au CAPITOL MERC.-JEU. 18-19 2 jours seulement Matinée JEUDI SEPT. La musique de BIZET intacte

BILLY ROSE présente Carmen Jones par OSCAR HAMMERSTEIN, 2d Mise en scène de HASSARD SHORT

Brevet d'invention à M. Roland Roy

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-français durant le mois d'août 1946. (Liste compilée de la TECHNIQUE FOURNIER Officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 8 septembre 1946, de 9 h. à 10 h. du soir.

- 1. Coronation March C. Meyerbeer 2. Andantino en ré, E. H. Lemaire 3. Danç Hongroise No 5 J. Brahms 4. Spirituels (a) 'Im Trampin' (b) One More River (c) Swing Low, Sweet Chariot 5. Air de Ballet A. Hervey 6. Manon-Gavotte J. Massenet 7. Suite pour Carillon H. Ruffy Capriccio Cassetta Musicale Finale 8. Symphonie No 5 Largo A. Dvorak

Banquets et réunions pourvus de délicieux mets et des breuvages de votre préférence.

Hôtel Victoria 34, RUE MURRAY Té. 3-8836 pour retenues

Ulric ST-AMOUR, Optométriste Examen de la vue Chambre 100 — Immeuble Transportation 48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa

Narcisse Lacourcière, C.A. B.A., L.P.H., M.COM., R.I.A. COMPTABLE AGRÉÉ — CHARTERED ACCOUNTANT

OPTOMETRISTES A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O. Examen sur rendez-vous

Peinture et dessin par MICHAEL FORSTER Cinq au quinze septembre PHOTOGRAPHIC STORE LTD 65, rue Sparks, Ottawa

ECOLE GERARD-G. LAROCQUE Sténographie Ultra-Rapide en 5 semaines, le soir! Speedwriting en 6 ou 8 semaines, le soir!

Au CAPITOL MERC.-JEU. 18-19 2 jours seulement Matinée JEUDI SEPT. La musique de BIZET intacte

BILLY ROSE présente Carmen Jones par OSCAR HAMMERSTEIN, 2d Mise en scène de HASSARD SHORT

LE TEMPS QU'IL FTRA

Prévisions: NUAGEUX ET FRAIS MINIMUM (ce soir) 52 MAXIMUM (demain) 78

Un laboratoire de \$200,000

HAWKESBURY — On a commencé ici les travaux de construction d'un laboratoire de recherches de \$200,000 par la compagnie Canadian International Paper.

Auguste Martineau Architecte 200, rue Bay — Ottawa Tél. 5-1203

Arthur Desjardins assurances générales Vir. Feu, Vol, Autos, Bicyclettes Responsabilité personnelle Immeuble 329, Dalhousie, Tél. 5-5388

ACIDOL Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité Le flacon 1.00 En vente dans toutes les pharmacies

Edgar LEVASSEUR A.P.A. COMPTABLE — VERIFICATEUR Professeur d'Economie et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

Paroisse St-Guillaume, Vars, Ont. MARDI LE 10 SEPTEMBRE Hommages aux anciens curés PROGRAMME

Attention... Fumeurs!! Vous trouverez le nouveau modèle de cette fameuse machine à cigarettes chez W.-A. PARISIEN Engr. 10, Marché By — Ottawa

SOUPER du bon vieux temps au profit du club de Crosse Guigues SALLE DE L'ECOLE ROUTHIER, Samedi le 14 septembre, à 7 h. 30 Orchestre Brisebois BILLET, 50c En vente à la pharmacie Horace Desjardins, rue Dalhousie

M. CECIL ING et M. LIM POY Ci-devant chef du "Caton Inn" désirent annoncer la réouverture et le maintien du CHINA CHOP SUEY 218, RUE ALBERT Les meilleurs mets chinois qui soient

LA PEINTURE Une exposition de Michael Forster

Une des plus intéressantes expositions de peinture ouverte à Ottawa depuis longtemps a lieu actuellement au Photographic Store, rue Sparks. Il s'agit d'une série de dessins, d'aquarelles et de gouaches de Michael Forster.

Ces œuvres d'abstractionnisme sont d'une élégance et d'un effet plaisants. Forster est né à Calcutta, aux Indes. C'est à Londres qu'il fit ses premières études sous le professeur de peinture et de sculpture, M. P. B. Dingle et de sa femme ainsi que son secrétaire J.-W. Hill et d'un aide R. Esson.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Il est accompagné de sa femme et de sa femme ainsi que son secrétaire J.-W. Hill et d'un aide R. Esson. Le lord maire qui se dit très enchanté de sa visite à Ottawa.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le constable E. Bryan, qui fit enquête, a déclaré que Mme Poulin allait vers l'ouest, rue Armstrong, en auto, en compagnie de son époux, M. Eric Poulin, qui conduisait. A l'intersection de l'avenue Carruthers, ils vinrent en collision avec une auto conduite par Louis Malanka, 21 1/2, avenue Hubble, Brockville. La violence du choc fit capoter l'auto de M. Poulin.

Mme Poulin a été conduite à l'hôpital municipal où elle fut sous les soins du docteur H. A. Barends. Peu de temps après, elle put retourner chez elle.

On évalue les dommages subis par l'auto de M. Poulin à \$150 et à \$50 pour le véhicule de Malanka.

AUX ATELIERS J. P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa, vous avez le choix de Meubles importés de la Suède et de la Finlande.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Il est accompagné de sa femme et de sa femme ainsi que son secrétaire J.-W. Hill et d'un aide R. Esson. Le lord maire qui se dit très enchanté de sa visite à Ottawa.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le constable E. Bryan, qui fit enquête, a déclaré que Mme Poulin allait vers l'ouest, rue Armstrong, en auto, en compagnie de son époux, M. Eric Poulin, qui conduisait. A l'intersection de l'avenue Carruthers, ils vinrent en collision avec une auto conduite par Louis Malanka, 21 1/2, avenue Hubble, Brockville. La violence du choc fit capoter l'auto de M. Poulin.

Mme Poulin a été conduite à l'hôpital municipal où elle fut sous les soins du docteur H. A. Barends. Peu de temps après, elle put retourner chez elle.

On évalue les dommages subis par l'auto de M. Poulin à \$150 et à \$50 pour le véhicule de Malanka.

Dr A. R. Corriveau Spécialiste 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m. M.D. Vous, nez, oreilles, gorge. Ex-médecin résident au New York Polyclinic. Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital 23 mois en spécialité à New-York. Bureau: 297, Laurier-est. (angle Friel), Ottawa. Tél: 5-4497. Res: 3-4076.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Il est accompagné de sa femme et de sa femme ainsi que son secrétaire J.-W. Hill et d'un aide R. Esson. Le lord maire qui se dit très enchanté de sa visite à Ottawa.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le constable E. Bryan, qui fit enquête, a déclaré que Mme Poulin allait vers l'ouest, rue Armstrong, en auto, en compagnie de son époux, M. Eric Poulin, qui conduisait. A l'intersection de l'avenue Carruthers, ils vinrent en collision avec une auto conduite par Louis Malanka, 21 1/2, avenue Hubble, Brockville. La violence du choc fit capoter l'auto de M. Poulin.

Mme Poulin a été conduite à l'hôpital municipal où elle fut sous les soins du docteur H. A. Barends. Peu de temps après, elle put retourner chez elle.

On évalue les dommages subis par l'auto de M. Poulin à \$150 et à \$50 pour le véhicule de Malanka.

Dr A. R. Corriveau Spécialiste 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m. M.D. Vous, nez, oreilles, gorge. Ex-médecin résident au New York Polyclinic. Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital 23 mois en spécialité à New-York. Bureau: 297, Laurier-est. (angle Friel), Ottawa. Tél: 5-4497. Res: 3-4076.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le lord maire de Manchester est de passage à Ottawa

Le lord maire de Manchester, Hugh Lee, J.P., qui fait actuellement un voyage à travers le Canada, est arrivé à Ottawa hier soir, pour une visite de trois jours.

Il est accompagné de sa femme et de sa femme ainsi que son secrétaire J.-W. Hill et d'un aide R. Esson. Le lord maire qui se dit très enchanté de sa visite à Ottawa.

Une femme blessée dans un accident

Mme Nora Poulin, 353, avenue Madison, Westboro, souffre de contusions et de légères coupures à la suite d'un accident d'auto survenu à l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Carruthers, vers sept heures, hier soir.

Le constable E. Bryan, qui fit enquête, a déclaré que Mme Poulin allait vers l'ouest, rue Armstrong, en auto, en compagnie de son époux, M. Eric Poulin, qui conduisait. A l'intersection de l'avenue Carruthers, ils vinrent en collision avec une auto conduite par Louis Malanka, 21 1/2, avenue Hubble, Brockville. La violence du choc fit capoter l'auto de M. Poulin.

Mme Poulin a été conduite à l'hôpital municipal où elle fut sous les soins du docteur H. A. Barends. Peu de temps après, elle put retourner chez elle.

On évalue les dommages subis par l'auto de M. Poulin à \$150 et à \$50 pour le véhicule de Malanka.

Dr A. R. Corriveau Spécialiste 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m. M.D. Vous, nez, oreilles, gorge. Ex-médecin résident au New York Polyclinic. Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital 23 mois en spécialité à New-York. Bureau: 297, Laurier-est. (angle Friel), Ottawa. Tél: 5-4497. Res: 3-4076.